

## Buropro

Monsieur Luc Pépin œuvre dans le domaine de la vente depuis 1978. En 1988, avec sa conjointe et associée Madame Colette Pépin, il ouvre un commerce à Warwick sous le nom de Papeterie St-Louis. Ce commerce répond d'abord à un besoin local, mais les talents de gestionnaire et de vendeur de M. Pépin font rapidement rayonner le commerce dans toute la région.

En 1996, Colette et Luc Pépin fusionnent l'entreprise avec celle de Jacques Bergeron de Victoriaville. La nouvelle entité porte alors le nom de Papeterie St-Louis-Bergeron. Cette nouvelle entreprise progresse rapidement. Une deuxième fusion est complétée en 1998 avec Copie-Pro de Victoriaville pour devenir Buropro. Tout dernièrement en 2010, une place d'affaire à Ste-Marie de Beauce pour la vente de mobilier de bureau a vu le jour et une importante acquisition a été réalisée avec l'achat



*Buropro sur la rue St-Louis*

*Photo: Francine Rheault*



*Buropro, en 2010*

*Photo: Francine Rheault*

de la Librairie St-Jean à Victoriaville, la Librairie du Centre Du Québec à Drummondville et une Librairie à l'intérieur du Cégep de Trois-Rivières. Les associés actuels de cet important commerce et entreprise de services sont Colette et Luc Pépin, Guy Bergeron et Dave Morin.

Buropro compte 160 employés à temps plein et à temps partiel dans cinq secteurs d'activités : les fournitures de bureau, le mobilier de bureau, l'équipement de bureau, la librairie art et jeux et l'imprimerie numérique.

Buropro compte une importante clientèle dans le secteur de Warwick et de Kingsey Falls. La compagnie se situe maintenant parmi les 3 plus importants marchands indépendants du Québec dans ce domaine.

## Électro Alarme 2000 Inc.

Électro Alarme 2000 Inc. s'établit à Warwick en mai 2001 et résulte de l'association entre Sylvain Nault et Électro Kingsey qui font ensuite l'acquisition de la division « sécurité » de la compagnie J.B. Roux Inc. L'édifice qui loge la compagnie J. B. Roux Inc. est également acheté par la nouvelle entreprise. Mario Roux se joint à l'équipe en 2006 en tant qu'actionnaire.

Située au 204 de la rue St-Louis, Électro Alarme compte 10 employés. Ce sont des spécialistes de la vente, de l'installation et de l'entretien de systèmes de sécurité, systèmes d'accès, de caméras et de réseaux informatisés de toutes sortes incluant les diverses formes de communication et les systèmes de musique d'ambiance tant au niveau résidentiel qu'institutionnel, commercial, industriel ou agricole.

Électro Alarme 2000 Inc., une équipe fiable au service de ses clients.



*Électro Alarme, en 2010*

*Photo: Francine Rheault*

---

## J. B. Roux Inc.

---

M. J. Bruno Roux exploite l'entreprise J. B. Roux Inc. depuis 1965 après l'acquisition du commerce de René Béliveau Télévision. Onzième enfant d'une famille nombreuse, il développe vite les qualités nécessaires aux relations publiques et d'affaires.

Il établit d'abord son commerce au 168 de la rue Saint-Louis, puis au 23 de la rue Notre-Dame et, en 1978, au 156 de la rue Saint-Louis (aujourd'hui le 204).

C'est aussi en 1978 qu'il incorpore son entreprise.

Avec les années, le centre électronique J. B. Roux Inc. est devenu un centre réputé, non seulement pour la vente et la réparation de produits en électronique, mais aussi pour la grande diversité de ses services. Ceux-ci touchent principalement les systèmes d'alarme (contre les vols et les incendies), la surveillance par caméra, la pose d'antennes paraboliques et de tours de transmission, la location d'équipements divers tels les téléavertisseurs, les caméras, téléviseurs, magnétoscopes, toiles de projection, micros, systèmes de sons et lumières et enfin, la vente et l'installation de démarreurs pour voitures et autres produits s'y rattachant.

Au fil des ans, la compagnie choisit de se départir de quelques-unes de ses activités. **M. Jean-Marc Martel**, dans un premier temps, se porte acquéreur de tout le secteur « réparation ». Par la suite, il occupe également tout le secteur des appareils électroniques.

En 2001, J. B. Roux Inc. cède une autre partie des ses activités (le secteur « alarme ») et la bâtit à MM. Sylvain Nault et Bruno Grenier.

En 2010, après 45 ans de loyaux services, M. Bruno Roux est toujours actif et propriétaire de J. B. Roux Inc. dont le bureau administratif est maintenant situé au 7 boulevard Marchand. Il œuvre toujours dans le domaine de la vente et de la réparation d'antennes paraboliques, de tours de transmission et conserve son service de location. Son épouse, Mme Pierrette Laroche, est sa seule employée.

Homme de cœur et d'action, il demeure conscient que le succès de son entreprise est aussi relié à son implication sociale auprès de la communauté.



*J. B. Roux Inc. sur la rue St-Louis.*

*Photo: Francine Rheault*

---

## Michel T. V. Service

---

L'entreprise Michel T.V. Service, commerce de détail, démarre en mars 1981. Le commerce est situé au 43 de la rue Hôtel-de-Ville. M. Michel Perreault en est le propriétaire.

Au départ, le commerce vend les marques Sharp, G.E., RCA, Uniden ainsi que quelques autres.

Aujourd'hui, les produits offerts sont diversifiés : téléviseurs, dvd, c.b., antennes, fils, adaptateurs de tous genres, radios d'auto, radios portatifs, systèmes de son, téléphones, téléphones sans fil, appareils de sonorisation et maintes pièces parfois introuvables ailleurs...

## Compagnie de Téléphone de Warwick Groupe Télécom Warwick - Sogetel

Jusqu'en 1914, Bell offre à la population de Warwick un service téléphonique rudimentaire qui ne dépasse guère les limites du village.

Quelques citoyens décident alors de former une compagnie qui construira et exploitera une ligne téléphonique répondant aux réels besoins des citoyens, dans les limites des cantons de Warwick, de Tingwick et d'Arthabaska.

Le 19 mars 1914, la nouvelle compagnie est formée et 300 actions à 50\$ chacune sont mises en vente. Le premier central est installé chez M. Xavier Robitaille, rue St-Louis, en face de l'église. Le centre administratif est situé chez André Gingras. Le service téléphonique est offert 12 heures par jour à l'exception des dimanches et fêtes.

Chaque bénéficiaire du service doit prendre une part et acquitter des frais annuels de 3\$.

Alors que les citoyens du village peuvent choisir entre une ligne privée, une ligne double ou une ligne à 4 abonnés, il en va tout autrement pour ceux des campagnes qui se retrouvent parfois à 40 abonnés sur la même ligne. À partir des années 1950, le dégroupement des lignes débute, passant de 40 à 20, puis de 20 à 8 et à 4. En 1990, toutes les lignes sont privées.

L'automatisation des services débute dès 1956. Les abonnés de Kingsey Falls sont les premiers à bénéficier de la signalisation automatique.

Le développement de la Compagnie de Téléphone de Warwick passe aussi par une longue série d'acquisitions : achat de la Cie de Téléphone de Ste-Élizabeth-de-Warwick (vers 1960), d'une partie du réseau de Saint-Félix-de-Kingsey (1963), du Syndicat coopératif de Téléphone de Saint-

Samuel (1964), fusion avec la Cie de Téléphone de St-Valère (1965), acquisition de la Cie de Téléphone de St-Albert-de-Warwick (1968) et enfin l'achat d'une partie du réseau Bell de Kingsey Falls (1968). En 1972, la Cie de Téléphone de Warwick achète le 2 de la rue Baril pour y établir son centre administratif. Une nouvelle charte émise en 1981 afin d'améliorer le mode de financement est reconduite en 1991. En 1985, on procède à l'adoption du plan de numérisation du réseau et en 1987, à la réfection du central de la rue St-Louis.

Toujours à l'affût des nouvelles technologies, la Cie de Téléphone de Warwick devient Groupe Telecom Warwick et offre à la population qu'elle dessert un service de téléphonie, un service internet et un service de télévision (protocole IP) sur fibre optique.

En 2009, Groupe Telecom Warwick accepte l'offre de fusion avec Sogetel (Société Générale de Télécommunications) de Nicolet.

Voici quelques grandes lignes du parcours de Sogetel et de ses acquisitions.

- 1892 : fondation de la Cie de Téléphone de Nicolet
- 1979 : acquisition de Téléphone rural Beauceville
- 1979 : acquisition de Téléphone Dorchester
- 1980 : formation du Groupe Sogetel
- 1994 : acquisition de Téléphone Daaquam
- 1994 : fondation de Sogetel Mobilité
- 2000 : acquisition de Les Services Internet NTIC
- 2002 : fondation de Sogetel Interurbain
- 2005 : acquisition de la Cie de Téléphone de St-Liboire-de-Bagot
- 2005 : acquisition de la Cie de Téléphone Milot
- 2007 : acquisition de La Corporation de Téléphone de la Baie
- 2008 : acquisition de la Cie de Téléphone Nantes Inc.
- 2009 : acquisition de Groupe Telecom Warwick.

Actuellement, le groupe Sogetel offre 4 points de service à sa clientèle : Nicolet, Warwick, Lac-Etchemin et Saint-Paulin. Une équipe de techniciens et de techniciennes est aussi basée à St-Liboire.

Depuis sa création, les investissements constants du groupe Sogetel témoignent de la détermination de ses dirigeants à offrir à la population qu'elle dessert des services de télécommunications à la fine pointe de la technologie et de première qualité.



*La Compagnie de Téléphone de Warwick.*

*Photo: Francine Rheault*

## Centre du Pneu (Le)

Depuis juin 1993, Marcel Ruel fait la vente de pneus seconds et fabrique des remorques domestiques.

En 1995, il ajoute les pneus neufs à son inventaire.

Vu la demande grandissante, il fait l'acquisition du bâtiment situé au 6 de la rue Hôtel-de-Ville.

Pendant 9 ans, M. André Côté est associé au Centre du Pneu. Depuis 6 ans, Jonathan Bilodeau joue ce rôle.

L'entreprise offre maintenant un service de réparation et de vente d'autos accidentées. Depuis 2 ans, M. François Ménard travaille à temps partiel au Centre du Pneu.

Qualité, service et bas prix : voilà la devise du propriétaire.



*Le Centre du Pneu.*

## Carmel Gauthier Inc. / Centre du Camion Gauthier Inc.

L'entreprise familiale Carmel Gauthier Inc. fête ses 56 ans en 2010. Le tout débute quand Carmel Gauthier, fondateur de l'entreprise, acquiert en 1954 le circuit de la collecte du lait à la ferme de la Coopérative de Warwick. À l'époque, il s'agissait de bidons qu'il fallait manœuvrer.

Quelques années plus tard (1966), M. Gauthier procède à l'expansion de son entreprise par l'achat du circuit de la cueillette du lait de la Coopérative de Tingwick. Moins d'un an plus tard, il achète un camion-citerne, une nouvelle technologie de l'époque qui allait bouleverser le monde du transport laitier.

Les trois fils de Carmel Gauthier (Alain, Mario et Denis) se sont toujours impliqués dans l'entreprise familiale et ce, dès leur jeune âge. La constante évolution de l'entreprise nécessite cependant une implication plus concrète. Le fils aîné, Alain, se joint donc à la compagnie en 1979. Mario, le deuxième garçon de M. Gauthier fera de même en 1981. Quatre ans plus tard, l'entreprise familiale acquiert deux camions semi-remorques et devient un

joueur important du transport laitier régional. Le cadet de la famille, Denis, joindra les rangs de la compagnie en 1985. En 1986, la compagnie fait l'acquisition du circuit de Transport Soulard de la région de Deschaillons.

En 1988, M. Gauthier passe les guides de la compagnie à ses trois fils.

Poussés par le désir de faire de leur entreprise de transport laitier un joueur majeur dans la région, les trois jeunes entrepreneurs procèdent à plusieurs acquisitions afin d'agrandir leur territoire. En 1990, Carmel Gauthier Inc. fait l'achat du transporteur Dupont et du même coup, se départit de son territoire de la région de Deschaillons. Cette même année, les frères Gauthier se portent acquéreurs des transporteurs Laurier Pinard et Gérard Darveau pour ainsi

voir leur territoire s'étendre aux municipalités de Wotton, Ham-Nord et Ham-Sud.

En 1993, le transport laitier régional subit d'énormes changements et Carmel Gauthier Inc. fait l'acquisition des circuits des transporteurs Deshaies, Beauchemin et



*Premier camion de Carmel, 1954.*



Faucher. Ce dernier achat permet aux frères Gauthier de se positionner avantageusement dans la région de Warwick et de Tingwick. En 2000, à la demande de la Fédération des transporteurs laitiers du Québec, les frères Gauthier acceptent de desservir un nouveau circuit de lait biologique dans la région. En 2001, Carmel Gauthier Inc. fait l'acquisition de Trans-Alpha et de Transport Lodge, ce qui lui permet d'étendre davantage son territoire dans les villes de Warwick, St-Élizabeth-de-Warwick, St-Albert et St-Georges-de-Windsor. Enfin, en 2009, les trois frères achètent le transporteur Edgar Fortier qui œuvre à Chesterville et à Norbertville, dans les Bois-Francis.

L'entreprise familiale Carmel Gauthier Inc. embauche aujourd'hui 13 employés et possède huit camions et citernes. En près de 23 ans d'association, Alain, Mario et Denis font passer l'entreprise familiale de 12 millions de litres de lait par année lors de leur arrivée dans la compagnie en 1988, à près de 100 millions de litres de lait par année en 2010. La compagnie Carmel Gauthier Inc. est devenue aujourd'hui un joueur majeur dans le transport laitier au Québec.

La constante expansion de l'entreprise de transport laitier Carmel Gauthier Inc. pousse Alain, Mario et Denis Gauthier à diversifier les activités de la compagnie en mettant sur pied un garage de mécanique des véhicules lourds.

En 1995, le projet initial est de bâtir un garage dans le nouveau parc industriel de Warwick afin d'y faire l'entretien de leurs camions et de leurs citernes. De fil en aiguille, les frères Gauthier réalisent que la demande est très forte pour ce type de commerce. L'entreprise familiale s'ouvre donc au pu-

blic et plusieurs clients leur demandent de faire l'entretien de leurs camions. Le Centre du Camion Gauthier Inc. est fondé. Suivant le même désir d'expansion qu'avec la compagnie Carmel Gauthier Inc., les frères Gauthier voient constamment augmenter leur clientèle.

En 1997, par un nouvel investissement, ils obtiennent la bannière Kenworth dans la région des Bois-Francis. Cette nouvelle bannière permet à l'entreprise familiale de bénéficier d'une plus grande visibilité dans la région et lui apporte des avantages importants. Le Centre du Camion Gauthier Inc. devient alors le nouveau concessionnaire régional Kenworth.

Au début de 2004, Kenworth Warwick décroche le rôle de mandataire régional de la Société d'Assurance Automobile du Québec (S.A.A.Q.) pour la vérification mécanique des véhicules lourds. Ce nouveau mandat permet aux frères Gauthier de procéder à un agrandissement majeur de leur établissement du 5 de la rue Gauthier, en doublant l'espace, ce qui permet à l'entreprise de mieux servir sa clientèle, ancienne et nouvelle, et de répondre plus efficacement aux nombreuses demandes d'achats de pièces. Pour ce faire, les frères Gauthier procèdent à l'embauche d'employés supplémentaires.

Aujourd'hui, l'entreprise Centre du Camion Gauthier Inc. compte près de 15 travailleurs qui œuvrent dans divers domaines : mécanique, service à la clientèle, vente de pièces, livraison, comptabilité. Malgré le succès éclatant de l'entreprise familiale, les frères Gauthier visent toujours à offrir à leurs clients un service de qualité efficace afin de leur assurer pleine satisfaction.



*Une partie de la flotte de camions de Kenworth.*

## Sentier du Mieux-Être (Le)



Le Sentier du Mieux-être a vu le jour le 2 juin 1991 (numéro 7 du rang 2 à Warwick). Endroit enchanteur, en pleine campagne, les clients y retrouvent l'ambiance nécessaire à leurs traitements : air sain mêlé à une musique relaxante et parfumé d'odeurs qui incitent à la détente et au bien-être.

Au début, deux thérapeutes associées, Lise Dutremble et Francine Laroche-Lefebvre, s'occupent du centre. L'équipe est maintenant formée de dix personnes (thérapeutes, massothérapeutes, inhalothérapeute et psychothérapeute).

Le centre de thérapies Le Sentier du Mieux-être offre des services professionnels selon différentes approches alternatives telles le toucher thérapeutique (ostéopathie énergétique et auriculothérapie énergétique chinoise), les massages (détente, pour femme enceinte, thérapeutique, pierres

chaudes, ayurvédique et enveloppement corporel), le « trager » (technique de massage sans huile), la thérapie en relation d'aide, la relaxation et la rééducation respiratoire intégrée (R.R.R.I.) et l'homéopathie.

En 1996, Mme Denise Laroche se joint à l'équipe comme réceptionniste et responsable d'une jolie boutique de cadeaux et de produits naturels.

Tous les clients sont bien accueillis et dès la prise du rendez-vous par la réceptionniste, chaque client est dirigé vers les bonnes personnes qui peuvent répondre à ses besoins.



La clinique Le Sentier du Mieux-Être.

Photo: Francine Rheault

## Traitement d'eau Bois-Francs

Fondé en 1989 par Monsieur Denis Chabot, le commerce de Traitement d'eau Bois-Francs Inc. s'établit en 1993 au 1 de la route 116 Est à Warwick. Cette entreprise est maintenant devenue un leader dans le domaine de l'alimentation en eau potable, tant au niveau résidentiel et commercial qu'industriel.

L'entreprise compte huit employés qualifiés. Celle-ci se présente aussi comme une entreprise d'envergure régionale et provinciale comptant plus de 4000 clients à travers le Québec.

Sa grande expérience (20 ans), ses efforts soutenus en recherche de nouveaux produits à la fine pointe de la technologie fabriqués par de grandes organisations telles Goulds, Grundfos, Hague, Stérilight, etc., sont autant de forces qui permettent à Traitement d'eau Bois-Francs d'offrir des produits novateurs et efficaces et un service impeccable.

Depuis juillet 2010, 3 jeunes employés sont maintenant actionnaires de la compagnie : Luc Lawrence, conseiller en technique industrielle, Maryka Bourgault, adjointe administrative et Dominique Martel, responsable du département du service et des achats.

Avec leur dévouement et leur expérience, on peut s'attendre à voir cette compagnie grandir et continuer d'innover.

Après 1 an d'évaluation du potentiel du marché, un agrandissement de 1 600 pieds carrés voit le jour en septembre 2010 pour un investissement de plus de 120 000\$, dans le but d'offrir un centre de distribution et de service pour la toute nouvelle ligne des produits d'érablière CDL. Les acériculteurs du Centre du Québec ont maintenant un grand choix de produits de très grande qualité pour leurs érablières.

## Clinique Santé Mieux Vivre Louise Gagnon

La Clinique Santé Mieux Vivre ouvre ses portes le 19 mars 1988 au 144 de la rue St-Louis (aujourd'hui 94-A de la rue St-Louis). Mmes Louise Gagnon et Nathalie Courtois en sont les propriétaires.

Mme Gagnon pratique son métier d'infirmière à H.D.A. et s'adonne à la médecine douce depuis 1994. Elle réussit à concilier famille, travail à l'hôpital et à la clinique de santé.

Mme Nathalie Courtois pratique la médecine douce, à Warwick, de 1998 à 2007. Par la suite, Mme Gagnon prend possession du local et devient l'unique propriétaire de la clinique qui est rebaptisée : Clinique Santé L. Gagnon.

Mme Gagnon a plusieurs cordes à son arc. Elle est à la fois infirmière en soins des pieds, massothérapeute, kinésithérapeute, orthothérapeute, réflexologue et pratique également l'eurodrainage et les massages pour femmes enceintes.

Mme Gagnon porte une attention toute spéciale aux soins corporels qu'elle prodigue en favorisant la détente par une

ambiance musicale douce qui permet à ses clients de bien recevoir les soins professionnels accordés.

Toujours à l'affût des nouveaux développements dans le domaine des médecines douces et des soins corporels, Mme Gagnon offre un service personnalisé selon les besoins de chacun. Elle accueille une clientèle de tous âges, du bébé à la personne centenaire...



*La clinique Santé Mieux Vivre.*

## Salon Bibeau

M. Émile Bibeau, barbier de métier, fait l'acquisition en 1942 d'un commerce dans le « p'tit village » qui est à la fois salon de barbier, dépanneur, poste à essence et maison familiale.

En 1966, son fils, Bertrand, s'installe dans sa ville natale pour travailler auprès de son père.

En 1973, le **Salon Bibeau** déménage au 199 de la rue St-Louis. Bertrand en fait aussi sa résidence familiale. Son père et lui pratiquent ensemble jusqu'en 1982 (16 ans).

Par la suite, Bertrand assure seul la continuité de l'entreprise.

Depuis 68 ans, la famille Bibeau est au service de la population de Warwick et des environs.



*Commerce et maison familiale au début.*



*Le 199, rue St-Louis.*

*Photo: Francine Rheault*

## Salon Coiffe-Plus

---

Le commerce Salon Coiffe-Plus ouvre ses portes en avril 1989, au 153 de la rue St-Louis.

Les propriétaires sont alors Mmes Dany Dion et Manon Jolibois (jusqu'en 1995). Se joint à l'équipe en 1991, Mme Isabelle Desfossés.

Le Salon change de site en mai 1996 et s'établit au 137 de la rue St-Louis (l'ancien Café Idéal et ensuite le restaurant Le Lutin Qui Rit).

Le commerce y loge pendant 6 ans puis déménage au 185 de la rue St-Louis, là où M. Richard Côté exploitait son commerce de photographie. Dany Dion, Isabelle Desfossés et Annik Lessard sont toujours au poste pour servir leur clientèle.



*Salon Coiffe-Plus.*

*Photo: Francine Rheault*

---

## Coiffure Uniqu'Annick

---

En 1995, Mme Annick Letendre termine son cours de coiffure à Plessisville.

En aout de la même année, elle s'associe au Salon Jacquie, à Warwick, et y travaille pendant cinq ans.

En 2000, elle ouvre son propre salon de coiffure, rue St-Louis.

Quatre ans plus tard, Mme Letendre déménage son salon Uniqu'Annick au sous-sol de sa résidence de Warwick.

Elle y pratique toujours le métier qu'elle adore.

---

## Salon Maxi-Mini

---

Madame Manon Saucier termine son cours en coiffure en 1991 à la Polyvalente La Samare (Plessisville).

Elle travaille par la suite au Salon Suzie, situé boulevard Kirouac. Elle y acquiert une magnifique expérience.

En 1995, elle achète une résidence (rue St-Joseph) dans le but de l'occuper et d'y ouvrir son propre salon de coiffure.

Un énorme défi qu'elle décide de relever. Comme unique propriétaire, elle doit aussi s'occuper de la comptabilité, des achats, de son perfectionnement professionnel et surtout de bien recevoir et de servir sa clientèle en répondant aux besoins de celle-ci.

---

## Lemire, Lemire CA, S.E.N.C.

---



À l'automne 1964, M. Michel Lemire, CA, ainsi que son épouse Micheline Beaulieu quittent leur ville natale (Montréal) pour s'installer à Warwick. M. Lemire vient d'être engagé par la Warwick Woollen à titre de contrôleur. Après trois ans à l'emploi de cette entreprise, en novembre 1967, il décide de donner un tournant à sa carrière et d'offrir ses services d'expert-comptable à la population de Warwick. Son cabinet est alors situé à même son loyer, boulevard Kirouac.

En 1968, il achète la résidence Désiré Baril de style néo-classique, construite en 1915 et située au 33 de la rue St-Joseph afin de loger sous le même toit son entreprise et sa famille.

C'est en 1992 que son fils François, comptable agréé, revient s'installer à Warwick après quelques années de pra-

tique à Montréal. Il s'associe à son père. En 1995, madame Josée Baril, CA, épouse de François, se joint au cabinet Lemire. C'est en 1996 que le nom de la firme est modifié pour *Lemire, Lemire, CA, SENC*. Josée est nommée associée le 1<sup>er</sup> janvier 1997.

Le 1<sup>er</sup> aout 1997, après 30 ans de service, M. Michel Lemire se retire. En 2002, la famille Baril-Lemire procède à l'achat de la propriété de la rue Saint-Joseph.

En 2010, le cabinet qui existe depuis plus de 40 ans, compte jusqu'à 5 employés durant les périodes de pointes. Les mandats qui lui sont confiés sont très variés : achat-vente d'entreprises, comptabilité informatisée, consultation auprès de particuliers et d'entreprises, financement et subvention, fiscalité des sociétés et des particuliers, missions d'examen, missions de compilation, missions de vérification, planification successorale, rapports de TPS & TVQ, etc. *Lemire, Lemire, CA, SENC* possède aussi une entente avec une firme de fiscalistes, ce qui lui permet d'offrir une gamme complète de services à sa clientèle.

---

## Denis Moreau CGA Inc.

---

Denis Moreau pratique son métier de comptable depuis 26 ans. En 1993, il décide d'ouvrir son propre bureau au 28 boul. Beaumier et de travailler à son compte.

Sa clientèle diversifiée est composée de petites entreprises, d'organismes sans but lucratif et de particuliers, principalement durant la période des impôts personnels.

Son objectif a toujours été d'offrir un service professionnel et personnalisé dans le respect et la confidentialité.

M. Moreau offre les services suivants :

- préparation de rapports financiers
- préparation d'impôts corporatifs et personnels
- gestion et planification financière et fiscale
- comptabilité et paye informatisée
- établissement de systèmes comptables en entreprise.

---

## Bruno Saint-Pierre, avocat

---

Natif de Coaticook, M. Bruno Saint-Pierre complète ses études collégiales à Victoriaville, puis universitaires à l'Université Laval de Québec. Gradué de l'École du Barreau en 1979, il pratique le Droit depuis 30 ans. Il touche à plusieurs facettes du droit notamment au droit familial.

Depuis 25 ans, son étude est située à même la maison familiale, au 192 de la rue Saint-Louis à Warwick. Homme

passionné de voitures européennes antiques, de vélo et de voyages, il est le conjoint de Patricia Lapointe et père de quatre enfants.

Certains de ceux-ci jonglent avec l'idée de prendre la relève et ainsi perpétuer l'étude de leur père.

---

---

## Claude Fleuriste

---

Après des études en fleuristerie à l'École d'Art Floral de Grand-Mère, Claude Lambert ouvre sa boutique en octobre 1974 dans le local des dames Beaumier (110 de la rue St-Louis, actuellement le 164 : Gîte « Aux Plaisirs Partagés »). À l'été 1977, M. Lambert fait construire sa maison au 29 de la rue Leblanc et y installe sa boutique de fleurs.

Dévoué et attentif à sa clientèle, il remporte en 1996 le prix « Commerce de l'année » de l'Association des Gens d'Affaires de Warwick. Depuis 36 ans, M. Lambert s'implique dans la communauté warwickoise et participe à son épanouissement.

---

---

## Bureau Vétérinaire de Warwick

---

Établi à Warwick depuis 1978, le Bureau Vétérinaire de Warwick assure, à ses débuts, un service à la ferme aux agriculteurs de la grande région de Warwick en médecine et en chirurgie générales ainsi qu'un service d'urgence en tout temps.

En 1988, le Bureau vétérinaire installe définitivement ses locaux au 2 de la rue St-Joseph.

La demande grandissante en soins pour petits animaux de compagnie justifie en 1998 l'aménagement d'une salle d'examen, d'une salle de préparation et de chirurgie afin de livrer une nouvelle gamme de services professionnels à une clientèle de plus en plus exigeante.

L'équipe se compose des docteurs Jacques Charlebois et Martin Ménard, cumulant 57 ans d'expérience de pratique générale. La clientèle apprécie également la vaste expérience de Nancy Laliberté, technicienne diplômée en santé animale, toujours disponible pour l'information et le soutien nécessaire en santé animale.

Après 35 ans de pratique, le Dr Charlebois s'apprête à quitter ses fonctions.

La pérennité des services sera assurée par le duo Dr Ménard et Mme Laliberté.

---



**Le Bureau Vétérinaire de Warwick.**

Source: Société d'histoire de Warwick

## Regard Hagard



C'est en septembre 2007 que Junior Martel fonde « **regard hagard** » qui se spécialise dans le design graphique, particulièrement au niveau de l'imprimé et du web. Reconnue pour son audace et pour son approche marginale, la petite boîte se taille une place unique dans le monde des communications visuelles, autant dans le milieu culturel que corporatif.

Issu du domaine de l'imprimerie et en perpétuel apprentissage, Junior Martel acquiert une vaste connaissance de la mécanique de l'image. Combiné à une grande curiosité et à une imagination plus que fertile, il propose à sa clientèle des concepts sur mesure afin de diffuser leur message au bon endroit dans le but d'atteindre le bon auditoire.

**regard hagard** est situé au 47 de la rue St-Joseph.

Laissons M. Martel présenter lui-même son travail :

*« Unir, dans un subtil équilibre, l'art, la communication et le commerce pose souvent de beaux défis. Il m'est essentiel de trouver l'angle adéquat pour capter l'attention des gens, tout en valorisant leur intelligence. Le message doit dominer toute ma création et trouver sa forme dans un esthétisme communicatif, chargé d'une teinte d'émotion. Que ce soit sur support numérique, imprimé ou dans la matière, mon objectif est toujours le même : surprendre, informer, émouvoir ».*

## Familiprix Réjean Roy

En 1987, c'est dans l'ancien local de la Caisse Populaire de Warwick situé au 3 de la rue Hôtel-de-Ville que M. Réjean Roy (avec un associé) ouvre une pharmacie sous la bannière Familiprix. En 1992, il devient propriétaire unique et décide de s'établir à Warwick. En 1993, il se porte acquéreur de l'immeuble abritant la pharmacie et c'est en 1995 qu'il procède à des investissements importants pour agrandir la superficie et donner une nouvelle image à la façade extérieure de l'édifice.

En octobre 2003, M. Roy achète l'immeuble ayant abrité le marché d'alimentation Métro, situé au 5 de la rue du Centre-Sportif. Il y déménage sa pharmacie en 2004, passant d'une superficie de 3 000 à 6 000 pieds carrés. En avril 2005, il agrandit l'immeuble pour accueillir la clinique médicale de Warwick.

La pharmacie Réjean Roy, affiliée au groupe Familiprix, compte maintenant 20 employés dont 3 pharmaciennes. Tous sont soucieux de servir professionnellement la clientèle de Warwick et celle des environs. La mission de l'en-

treprise est d'offrir un service pharmaceutique et parapharmaceutique complet et personnalisé.

Soucieux de participer au développement économique et communautaire de Warwick, Familiprix Réjean-Roy est fière d'être une entreprise locale.



*La pharmacie Familiprix Réjean Roy.*

*Photo: Francine Rheault*



## Centre de Rénovation Rona / Groupe Ducharme

---

Le Groupe Ducharme (Michel, Denis, Jean Ducharme et Bernard Hamel) qui opère déjà un centre de rénovation à St-Albert, se porte acquéreur en 1999 de l'emplacement commercial du 4, route de St-Albert, à Warwick, afin d'y ouvrir un 2<sup>e</sup> magasin. Le succès est tel qu'en 2005, l'entreprise procède à un agrandissement important afin de répondre à la demande.

À partir de 2008, le centre de rénovation (devenu RONA) fait partie du Groupe Grenier Ducharme Inc. et possède 5 magasins répartis dans la région Centre-du-Québec. Le commerce de Warwick compte 10 employés (100 à l'échelle des 5 magasins).



*Le Centre de Rénovation Rona.*

*Photo: Francine Rheault*

---

## Clinique dentaire Katya Archambault

---

La clinique dentaire de Mme Katya Archambault (6 de la rue Beauchesne) offre tous les soins reliés à la dentisterie : implants, chirurgie dentaire, obturation, hygiène dentaire, formation, examens, couronnes, ponts, facettes, endodontie, parodontie, prothèses dentaires, radiographie numérique...

Fondée en 1995, la clinique se donne pour but d'offrir les meilleurs soins buccaux à la fine pointe de la technologie moderne et ce, à coûts très compétitifs.

---

## Garage Marc Biron

---

Spécialisé dans la réparation générale de véhicules européens (Volvo, Mercedes et Smart), le garage bénéficie d'une réputation enviable de qualité de service qui dépasse les frontières de Warwick et même des Bois-Francs.

En effet, les clients viennent de partout pour faire entretenir ou réparer leur véhicule. Depuis 1975, le propriétaire Marc Biron accueille les gens dans son commerce où il est

maintenant assisté de deux mécaniciens: son fils Jean-François et M. Dominic Beaudet.

*Référence : 150<sup>e</sup> Warwick 1860 – La Nouvelle Union – Le mercredi 6 octobre 2010*

---

## Daniel Méthot Inc.

---

C'est après 13 ans de travail dans la pose de gypse, le tirage de joints, la peinture et la pose de papier peint que Daniel Méthot fonde la compagnie qu'il nomme: « **Daniel Méthot Inc.** ».

Nous sommes alors en 1982. Il vise essentiellement à satisfaire sa clientèle par un service de qualité.

## Garage Jean-Yves Martel Inc.

En 1945, M. Maurice Martel ouvre son premier garage, rue St-Louis, à Warwick.

En 1956, un incendie détruit complètement l'édifice qui est reconstruit à son emplacement actuel (45, rue Hôtel-de-Ville).

Pendant plusieurs années, son fils Jean-Yves et son épouse Lise Bourassa s'impliquent dans le commerce et en 1980, achètent le garage.

En 1996, changement important : Lise Bourassa, Sylvain Martel (frère de Jean-Yves), ainsi que Sylvain Fréchette deviennent actionnaires. Le commerce continue à prospérer.

En 2006, nouvelle administration : François Vachon devient propriétaire. Sylvain Martel, Sylvain Fréchette et Serge Poisson demeurent actionnaires. Le centre de carrosserie est rénové, un département « pare-brise » est ajouté et une 2<sup>e</sup> remorque est mise sur la route, assurant ainsi un service de qualité.

Cette entreprise est donc au service de la population depuis 65 ans.



*Le Garage Yves Martel Inc. Rue Hôtel-de-Ville.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*



*La Bannière Auto Place.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

## Conrad Beudet Inc./Construction Christian Beudet Inc.

C'est en 1965 que M. Conrad Beudet, entrepreneur en construction, démarre son entreprise : Conrad Beudet Inc. Ses réalisations sont nombreuses : construction de plusieurs résidences privées, plusieurs agrandissements aux Industries Ling, divers travaux pour Croustilles Yum Yum Inc., construction de la Clinique Familiale d'Arthabaska et plusieurs autres réalisations situées aux quatre coins du Québec (La Patrie, Plessisville, Saint-Pie-de-Guire, Bernières, etc.).

En 1991, M. Beudet passe le flambeau à son fils Christian qui gère l'entreprise sous le nom de Construction Christian

Beudet Inc. Ses réalisations sont diversifiées et nombreuses. Notons les quelques agrandissements majeurs apportés aux Industries Ling, la construction de résidences de prestige à Magog, à Arthabaska et à Sainte-Rosalie, la réalisation du Pavillon des Étoiles, des logements de la Place des Érables et de la Place des Pins ainsi que la nouvelle usine Fennergic de Warwick.

Le souci de livrer un travail de qualité supérieure est certainement la principale marque de commerce des Beudet père et fils.

## Bergeron Construction Inc.



Bergeron Construction inc. fondée en 1997, est une entreprise de construction et de rénovation autant dans le domaine commercial que résidentiel.

Depuis décembre 2004, l'entreprise est accréditée « novoclimat ». En 2010, le propriétaire Daniel Bergeron conçoit un domaine résidentiel (Rang des Buttes) où de magnifiques emplacements sont à vendre.

Le principal but visé par Bergeron Construction Inc. est de satisfaire ses clients en leur offrant la plus haute qualité de construction à des coûts plus que compétitifs. Le service après vente est aussi un atout important pour l'entreprise.

Daniel Bergeron est le fils de l'entrepreneur Jos Bergeron qui a fait sa marque dans ce domaine.

Dans le cadre du 50<sup>e</sup> anniversaire des maisons modèles, Bergeron Construction Inc. présente une de ses magnifiques réalisations.



*Maison modèle de Bergeron Construction Inc.*

## Constructions C. G. Bissonnette Inc. (Les)

En 2005, l'entreprise en construction résidentielle et commerciale « Les Constructions C. G. Bissonnette Inc. » (Gaétan Bissonnette et Michelle Marchand) acquiert de M. Jean-Claude Méthot le développement résidentiel derrière la fromagerie de Warwick dans le but de continuer le travail entrepris.

Par la suite, l'entreprise se consacre à la construction de maisons « bi-génération », de maisons jumelées et d'immeubles à 4 logements.

Le nouveau quartier répond à la demande des familles qui recherchent confort, intimité, tranquillité et surtout, sécurité pour leurs enfants.

En 2010, il ne reste que deux autres rues à développer.



*Immeuble 4 logements,  
Construction C. G. Bissonnette Inc.*

---

## Décoration Francs Dec'Art

---

En 1996, Mme Francine Gagné achète le Centre de Peinture Warwick situé au 193 de la rue St-Louis (ancienne boucherie et épicerie Rolland Martel). Elle y installe son commerce de service de décoration Francs Dec'Art.

Forte de sa formation en technique d'aménagement intérieur (1977) et, par la suite, en technologie de l'architecture (2009), elle offre un service complet à domicile de décoration et de conception de plans pour la rénovation intérieure et extérieure, tant résidentielle que commerciale.

Les clients peuvent aussi s'y procurer les produits de peinture Sico, les moulures Boulanger et d'autres produits aussi diversifiés que tissus, couvre-planchers, papiers peints, encadrements et accessoires décoratifs.

Après une cure de rajeunissement en 2007, le bâtiment a désormais fière allure et Mme Gagné est toujours à l'affût de nouveautés lui permettant d'offrir à sa clientèle un service hautement personnalisé. L'horaire du client est aussi le sien.



Photo : Francine Rheault

---

## Accès Design

---

Accès Design est une boutique de décoration et de design qui offre à sa clientèle une panoplie de services reliés à la décoration intérieure et extérieure. À son ouverture en 1977, trois associées gèrent le commerce. Aujourd'hui, Josée St-Pierre en est l'unique propriétaire (depuis 2009). Établie à Warwick depuis 1996, elle travaille dans ce domaine depuis 1993.

À l'automne 2007, la boutique se refait une beauté qui reflète davantage l'essence des services qu'elle offre. Le design autant extérieur qu'intérieur occupe une grande place dans l'entreprise qui offre également les produits Benjamin Moore et divers articles haut de gamme. L'expertise et le service qu'on y découvre permettent à la boutique de rayonner régionalement. L'équipe d'Accès Design est composée de designers dynamiques et soucieuses du service spécialisé qu'elles offrent en faisant de l'art leur passion.



Photo : Francine Rheault

## Promutuel Bois-Francis

Les compagnies d'assurance n'aiment pas trop assurer les maisons et les bâtiments de ferme. Le risque est plus grand dans les campagnes car il n'y a pas de services communautaires pour l'eau et, parfois, les puits ont un faible volume. Les cultivateurs de la paroisse de Warwick se rassemblent donc et forment une compagnie d'assurance mutuelle-feu.

**Promutuel Bois-Francis** origine de la Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le feu de la paroisse St-Médard de Warwick fondée en 1901. Les administrateurs du premier bureau de direction sont : M. F. X. Desrochers, prés., M. Wilfrid Fournier, vice-prés. Et MM François Béliveau, Pierre Hamel, Delphis Germain, Amédée Fournier et Jean Lemelin, directeurs. Ces pionniers contribuent à l'émergence d'une des toutes premières formes de coopération à voir le jour au Québec.

À une assemblée spéciale, le 28 avril 1941, la Mutuelle prend le nouveau nom de «**La Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le feu du comté d'Arthabaska**». Le siège social est situé au 2 de la rue St-Joseph.

Le 31 août 1977, lors d'une assemblée spéciale, il est accepté que le nom soit changé pour la **Société Mutuelle d'Assurance contre l'incendie des Bois-Francis**. Le siège social demeure toujours à Warwick et l'année financière doit toujours se terminer le 31 décembre.

C'est en 1978, qu'est construit le nouveau siège social de la Société, au 30 de la rue Hôtel-de-Ville.

C'est le 19 juin 1995 que le nom **Promutuel Bois-Francis Société mutuelle d'assurance générale** identifie désormais cette compagnie. Au fil des générations, en s'adaptant à l'évolution des besoins des gens en matière de sécurité financière, Promutuel Bois-Francis conçoit donc toute une gamme de produits en assurance habitation et automobile pour des entreprises agricoles et des personnes. Le 4 février 2010, suite à une assemblée générale extraordinaire des membres, il est résolu que le siège social soit maintenant situé au 400, rue Notre-Dame Est à Victoriaville.

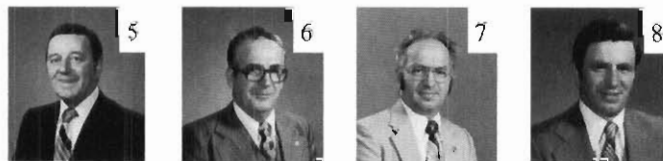
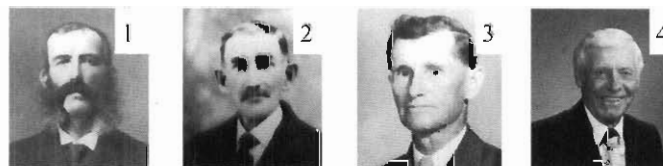
Liste des divers Présidents depuis sa fondation :

1 François-Xavier Desrochers	1899-1925
2 Alfred Desrochers	1925-1940
3 Wilfrid Fournier	1940-1960
4 Gaston Laroche	1960-1964
5 Raymond Hinse	1964-1966
6 Gérard T. Pépin	1966-1981
7 Richard Gagné	1981-1982
8 Gabriel Rioux	1982-1995
9 Jean-Guy Simoneau	1995-1997
10 André Pouliot	1997-.....



*Siège social sur la rue St-Joseph  
Source: Société d'histoire de Warwick*

(1) *Rolland Chabot. La petite histoire rurale de Warwick.*



Narcisse Chalifour  
1er secrétaire



Romuald Gagnon  
2e secrétaire



Arthur Picard  
3e secrétaire

---

## Assurances Richard Perreault

---

En juin 1982, sur la recommandation d'Yves Gauthier, Richard Perreault devient représentant pour la mutuelle d'assurances Les Coopérants.

Cette mutuelle ferme ses portes en 1992. Richard Perreault transfère alors sa clientèle à l'Industrielle Alliance, bureau de Victoriaville, agence Bois-Francs



produits financiers compétitifs, il s'associe avec "Assurance Danielle Thibodeau". Fonceur et homme d'action, il aime tout autant s'entourer des membres de sa famille que de gens d'affaires ou de sportifs.

Depuis 28 ans, Richard Perreault tente de satisfaire ses clients et s'implique à différents niveaux de la société.

C'est ainsi que débute Assurance Richard Perreault. Soucieux d'offrir une gamme de produits d'assurances et de

---

## Danielle Thibodeau Assurances

---

En juillet 1981, Mme Danielle Thibodeau, avec deux associés, achète le bureau d'assurance de M. Renaud Laroché. L'un d'eux quitte en 1984 et l'autre décède en 1988.

En 1985, elle acquiert la bâtisse, propriété de M. Gérard Dubois. En octobre 1994, elle achète le bureau d'assurances de M. Daniel Fréchette.

Mme Thibodeau emploie 3 personnes à plein temps à

Warwick : Mmes Cécile Charest, Sylvie Raïche et Chantal Tourigny. Mme Charest travaille pour la compagnie depuis maintenant 27 ans. Deux personnes font la navette entre les bureaux de Victoriaville et de Warwick : Mmes Mylène et Danielle Thibodeau.

Mme Thibodeau est très fière de son bureau de Warwick qu'elle opère depuis bientôt 30 ans. « C'est en grande partie grâce à mon excellente clientèle », s'empresse-t-elle d'ajouter.

---

## Plomberie Martel Inc.

---

Gaétan Martel crée son entreprise en 1981 : « Plomberie Martel » qui œuvre dans le domaine de la plomberie résidentielle, commerciale, industrielle et institutionnelle. En 1989, Élise Perreault se joint officiellement à l'entreprise. L'incorporation a lieu en 1991. C'est à partir de 1997 que Plomberie Martel se spécialise en chauffage, en installation de gaz (naturel ou propane) et en mécanique de procédé.

La prospérité de l'entreprise oblige ses dirigeants à quitter leur local de la rue St-Louis pour de nouveaux locaux situés rue St-Joseph.

En 2007, Plomberie Martel devient partenaire de Gaz Métro (gaz naturel). En 2009, Jean-François, fils des proprié-

taires se joint à l'équipe. Actuellement, 11 personnes sont membres de l'équipe Plomberie Martel qui possède une flotte de 5 camions.



## Autres commerces ayant existé ou existant encore

A. Desruisseaux, boulangerie-épicerie	Excavation Yvon Croteau
Alain Pard, avocat	Fernand Kirouac, assurances
Albert Girard, assurances	Fernand Laveault, boucher-épicier
Ben Grégoire, restaurateur-épicier	Fromagerie Albert Pouliot
Bergeron et Picard, construction	Garage Goudreault
Boucherie Édouard Desharnais/Denis Desharnais	Garage J.-G. Poisson Inc.
Boulangerie Arthur Toulouse	Garage SNO-JET, Bruno Beaudet
Boulangerie Bergeron	Garage Vital Lebel
Boutique Francine Enr. (Francine Labossière)	Garage Yvon Bolduc Inc.
Brasserie du Centre Warwick Inc., André Houle	Gauthier & Frères, commerçants de pulpe
Cabane à sucre Clément et Roger Méthot	Georges-Étienne Martel, Aspirateurs Électrolux
Cabane à sucre Élisabeth et Bertrand Moreau	Georges-Henri Boucher, menuisier
Café Tricolore	Gervais Côté, peintre
Cantine Warwick	Hermann Pouliot, électricien
Chabot Auto Remorquage	Hervé Pellerin, détaillant Familix
Champignons de Serres	Hôpital des chaussures, J. P. Perreault
Chez Blanche, lingerie pour dames et messieurs	Hôtel Warwick (Gatien Langlois, Marie Grenier)
Claude Leblanc, rembourreur	Henri VIII (Armand Bellegarde)
Clinique d'Esthétique La Petite Beauté	Jacques L'Heureux, photographe
Clinique Dentaire Paul Roux	Jean-Claude Méthot, entrepreneur
Clinique Orthéus, ostéopathie	Jean Gagnon, avocat
Clinique vétérinaire Bête pas Bête	Jean Lemay, notaire
Clinique Visuelle Karine et Maxime	Jean-Louis Tessier, plombier
Communication À l'Échelle Inc.	Jean-Marcel Perreault, La Métropolitaine Ass.-Vie
Confection Renate Inc. (Les)	Jean-Marie Feeney, notaire
Construction Claude Therrien	Lamy & Breton, plomberie chauffage
Construction Gaétan Allaire Inc.	La Parmentière (J. C. Perreault)
Crèmerie Rolland	L'Artisane, Solange Perreault
Cyclo Massage Niagara, Mme Ernest Labelle	Laurent Lemay, assurances
Cyrille Rondeau, assurances	Le Gîte La Tourelle
Daniel Fréchette, assurances	Le Royaume des Fruits 2003 S.E.P.
Dentiste Ernest Proulx	Léo Lemay, bicyclettes CCM
Dépanneur Côté	Le Rendez-Vous des Aubaines (Mme Robert Lebel)
Dépanneur M. Ca-Di-L0 Warwick Enr.	Les Autobus Charland Ltée
Désiré Lebel, Fruits et Légumes, Œufs Frais	Les Entreprises H.G.D. Inc. Excavations
Eddy Roy, entrepreneur-électricien	Les Pommes de terre Robert Daigle
Edgar Gingras, manufacturier boites à fromage	Lionel Pépin, épicier
Édouard Breton, vétérinaire	Lise Moreau, denturologiste
Embouteillage Warwick Inc.	Louis Fréchette, commerçant d'animaux
Émile Royer, 5-10-15	Magasin Agésilas Kirouac, épicerie
Émilien Michaud, Transport général	Magasin B. Beaumier, chapeaux et lingerie
Épicerie Cyrille L'Heureux	Marché Warwick Enr. Richard Fortier
Épicerie Poisson	Marcel Luggen Inc. électricien
Épicerie Racine (Rochefort, Laurendeau)	Marcel Ménard, électricien
Épicier Dépanneur, Paul Vaillancourt	Marché Tian Ma International Inc.
Épicier Dépanneur, Raoul Perreault	M.C. Moteurs Électriques Enr.
Évasion Soleil Enr.	Mercerie Giguère
Excavation Marc Lemay Inc.	M.I. Variétés Warwick, Irénée Beaudoin



Michel Lambert, électricien	Roger Beaudoin, peintre et détaillant
Michel Tardif, vétérinaire	Roger Bilodeau, électricien
Mme Adélar St-Onge, coupons à la livre	Roule-ta-boule, Guy Martel
Mme J.H. Lapointe, marchandises à la verge	Salon Francine, coiffure
Mme Nestor Grégoire, coiffeuse	Salon Furnéraire Desrochers & Fils
Motel T.V. Bernard Lussier	Salon Jackie, coiffure
Nettoyeur Daniel Robitaille	Salon Le Parisien, coiffure
Nettoyeur Nestor Grégoire	Salon Lizette, coiffure
N.D.B. Sports Enr.	Salon Suzie, coiffure
Onil Beaumier, assurances	Salon Thérèse, coiffure
Pamphile Avoine Inc., Quincaillerie	Station-Service BP, René Allison
Patrick Duboir, vêtements	Station-Service Champlain, René Dion
Paul-Hébert Héroux, détaillant Jito	Station-Service Gulf, Jean-Noël Caron
Pharmacie J. O. Thibodeau	Station-Service Shell, Clément Paradis
Philippe Martel, cordonnier	Station-Service Texaco, Omer Martel
Poste d'essence Ernest Desrochers	Station-Service Warwick, André Blais
R. Parenteau, marchand de meubles	Subway Resvic Inc.
Raoul L'Heureux, assureur-vie	Tabagie locale
Raymond-pierre Gingras, notaire	Taxi Grégoire, René Grégoire
Quincaillerie Bruno Laroche	Traiteur Le Paris Brest
Rémi Gaouette, ferblantier licencié	Traiteur Le Veloutin
Rénovation Gaétan Bolduc	Turcotte Revêtement Métallique
Restaurant À la Gourmandine	Usine Gérard Ouellette
Restaurant Chez Mike Enr.	Victor Aimé Rouillard, notaire
Restaurant Le Villageois, Clément Lapointe	W.C. Houle, bijoutier et photographe
Restaurant MI-Gai Inc. André Guay	Warwick Drive Yourself, Rolland Houle Taxi
Resto-Bar St-Louis	Warwick Esso Service, Robert Beaudoin
Richard Lavigne, lettrage commercial	Warwick Vidéo, Jacques Rondeau
Robert Fréchette, plombier	Wellie Betit, chaussures et lingerie
Robert Houle, laitier	Yves Gauthier, Les Artisans assurances
Robert, Sirois, nettoyeur	Zélida Desrochers, restaurateur.

---



## **Les arts et la culture**

---

Chaque individu possède des habiletés particulières qu'il lui appartient de développer. Celles reliées au monde des affaires semblent souvent plus évidentes que le savoir-faire en écriture, en peinture, en sculpture, en tissage, en vitrail, bref aux habiletés dites artistiques et culturelles.

Pourtant, c'est aussi par les arts et la culture qu'une région se fait connaître, qu'une ville développe chez ses citoyens un sentiment d'appartenance qu'ils traitent avec eux toute leur vie durant. Voici ce que Warwick offre dans ce domaine.

---

## Opérette Marie Stuart - 1909

*L'Opérette est jouée en 1909 au pensionnat des Sœurs de l'Assomption. Les principaux rôles sont tenus par Marguerite Paré (Marie Stuart), Blanche Dupont (gardienne de prison) et Jeannette Comtois (fille d'honneur).*

*Les autres rôles sont joués par Angéline Bêliveau, Rosa Gingras, Yvonne Moreau et Georgette Pépin.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*



## Représentation « Félix Poutré » - 1910



*Sur la photo: Alphonse Gagnon, Georges Roy, Wellie Bergeron, Raoul Charron, Adélarde Martel et ? Champagne.*

*Assis: Jos Kirouac, Jos Laroche, Achille Rivard  
Émile Kirouac et Adélarde Laforte.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

## Le Théâtre Warwick - 1948



### Publicités du Théâtre Warwick.

Source: Fernand Bergeron



M. José Igartua construit le Théâtre Warwick en 1947. En 1948, la municipalité autorise son ouverture. Il ferme ses portes (faute d'assistance) au début des années 1960. La Commission Scolaire loue l'endroit et l'utilise comme gymnase. Par la suite, la ville l'acquiert et l'utilise comme bibliothèque à partir du printemps 1970. Le Club de l'Âge d'Or s'y loge depuis 1976. La Société d'histoire de Warwick fait de même depuis quelques années.

Source: Société d'histoire de Warwick

## Télévision - 1957



### Bulletin de nouvelles.

M. Marcel Beudet manipule la caméra de télévision. L'animatrice du bulletin des nouvelles est Mme Hélène Guilbault.

Source: Société d'histoire de Warwick

## Costumes et danses écossaises - 1953

*Chants et performance avec baguettes.  
Bertrand Lambert, André Provencher, René Yvon Desrochers,  
Jean-Guy Hébert, Marcel Mailhot, Gilles Besmargian,  
Jean-Marc Nappert, Jacques Besmargian, Serge Martel et Réjean Noël.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*



## Fête à l'occasion d'une décoration papale - 1949



*Décoration papale « Bene Merenti » décernée à MM. Lionel Kirouac et Arthur Martel.  
De gauche à droite: Thérèse Mailhot, Solange Turcotte, Jeannette Bergeron, Monique Baril, Raymonde Bergeron, Lorraine Kirouac, Denise Gagnon et Véronique Payer.*

*Source. Société d'histoire de Warwick*

## A.Q.L.F. Bois-Francs

C'est en 1987 et suite à l'initiative de M. Bruno Nadeau, alors gérant de l'aréna, que le folklore devient actif à Warwick. Il s'associe avec Marcel et Bertrand Fréchette et leur équipe pour organiser des soirées de pratique folklorique dans une salle de l'aréna.

En 1989, le groupe obtient sa charte avec l'aide de l'Association folklorique de Thedford-Mines.

À ce jour, l'Association Québécoise des Loisirs Folkloriques Bois-Francs compte 200 membres actifs.

Tous les vendredis soirs, l'A.Q.L.F. Bois-Francs organise des soirées musicales à la salle du Club de l'âge d'Or. En été, si la température le permet, au Pavillon Étoiles d'Or, c'est le mercredi soir qu'elle s'exécute.



### Comité actuel

Hélène Rollin, Danielle Grenier, Pierre Savard, Mireille Savard, Hubert Vallières, Réjeanne Vallières et Denis Desrochers.



Assis : Francis Desrochers, Bertrand Fréchette, Gisèle Beudet, Pierre Savard.

Debout : Denis Desrochers, Germain Blais, Gérard Grenier, Danielle Grenier et Jeannine Fréchette.



## Rolland Chabot, écrivain

M. Rolland Chabot naît en 1923. Il est le 6<sup>e</sup> d'une famille de 12 enfants. Il fait ses études à l'école du rang et complète sa cinquième année primaire. Issu d'une famille d'agriculteurs, il prend la ferme familiale en 1947.

Au cours de sa carrière d'agriculteur, M. Chabot s'intéresse à tout ce qui se rapporte à l'agriculture et à la foresterie. Il reçoit la médaille d'Or lors du concours du Mérite forestier de 1964. Ce passionné de la nature fait également partie de plusieurs organismes sociaux dont la Société d'Histoire de Warwick.

Tout jeune, il s'intéresse déjà à la lecture du journal de l'époque. Tout au long de sa vie, le goût de la lecture et du savoir le poursuit. L'écriture prend également une place importante. Il tient un journal sur la vie à la ferme et les statistiques sur son boisé et son érablière. Au fil



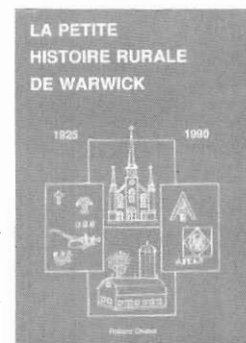
des années, ce journal deviendra "Le journal d'un sylviculteur", tome 1 et 2. Ces deux recueils ne sont cependant pas publiés.

En 1987, il prend sa retraite et se consacre davantage à l'écriture. Il décide de faire des recherches sur l'histoire de Warwick car il tient à transmettre sa passion du patrimoine.

En 1992, il publie « **La petite histoire rurale de Warwick** » (411 pages).

Il prend constamment des notes sur la vie politique, économique, religieuse et sociale. À 87 ans, il a encore la passion de la lecture: journaux, biographies et livres d'histoire traînent toujours sur sa table de travail.

Après sa carrière d'agriculteur et sa passion pour la forêt, il choisit l'écriture pour meubler sa vie de retraité et laisser une marque indélébile à son entourage.



## Marcel Baril, peintre



Marcel Baril (1917-1999) naît à Warwick au 33 de la rue St-Joseph (actuelle maison de M. Lemire) dans cette somptueuse demeure victorienne propriété de son père Désiré Baril.

Enfant asthmatique, il est plutôt secret, réservé et solitaire. Il aime se promener en forêt ou dans les champs environnants.

Après ses études à Montréal à l'École des Beaux-Arts, il s'expatrie à Paris où il demeure toute sa vie en revenant périodiquement dans son patelin natal.

M. Baril a produit une œuvre gigantesque, singulière et saisissante. Plusieurs de ses tableaux représentent un village, des gens tantôt sous la neige, tantôt sous les pommiers ou dans une érablière. Beaucoup d'entre eux jon-

glent aussi avec l'idée de la mort et de l'amour. Nommons entre autres : « Samedi matin, 9 novembre 1929 »

1974, « Le Père Noël »

1976, « L'Enfant et les

nuages »

1986, « Mme Thivierge en Californie en compagnie de Georgiana et du vicaire Lemaire »

1983, « La Sucrierie »

1977, « Le Verger »

1945, « La Petite Ile »

1984, « Le dessin que Mlle Marcotte n'a pas compris »

1982, « Un dimanche après-midi »

1978.

*Référence : Marcel Baril, Figure énigmatique de l'art québécois, Presses de l'Université Laval, 2002, 287 pages.*



*Maison de Désiré Baril, père de Marcel.*

## Gilbert Breton, artiste-peintre

Artiste-peintre au style plus réaliste qu'impressionniste, M. Gilbert Breton vit de son art. C'est à l'Institut des arts appliqués de Montréal qu'il complète sa formation. Il se mérite alors le prix de thèse de l'institution dirigée par M. Jean-Marie Gauvreau.

La carrière professionnelle de M. Breton est uniquement consacrée à la pratique de la peinture. À ce jour, il a participé à plusieurs manifestations d'art pictural dont l'exposition itinérante « Villages de mon pays » organisée par la maison de la francophonie. Il tient aussi des expositions en solo. En 1982 et 1987, il expose ses œuvres au Musée Laurier d'Arthabaska et à Québec. On retrouve ses peintures dans différentes galeries du Québec, de l'Ontario et dans divers pays.

Comme médiums, Gilbert Breton s'intéresse surtout à l'huile, à l'acrylique, à l'aquarelle et à la gouache. Ses paysages débordent de couleurs et ne sont jamais silencieux ou ternes. Il sait les habiter avec des personnages qui s'intègrent parfaitement au décor et à l'ambiance. Pour ce peintre, la couleur pare autant l'ensemble du tableau que

les acteurs qui se profilent comme par hasard devant l'œil de l'artiste. L'observateur devine ainsi toute l'excitation qui se cache derrière le plan rapproché d'un tel enchantement renouvelé.

Ce peintre québécois s'est vu attribuer plusieurs distinctions prestigieuses : Prix de thèse de l'Institut des Arts Appliqués de Montréal, Troisième prix du Musée des Beaux-Arts de Québec (Ministère des Affaires Culturelles) et Trophée du Festival de la peinture de Québec (1981).

Les paysages de Gilbert Breton portent à réflexion et au recueillement. Comme on le ferait pour l'icône qu'on a soigneusement choisie, les paysages de cet artiste-peintre sont à lire et à relire dans un silence presque religieux afin d'en bien saisir les nuances et les messages cachés derrière les impressions chromatiques.



## Monique Verville, artiste-peintre

Parallèlement à sa formation en lettres, madame Monique Verville s'est toujours intéressée aux arts visuels. Peintre autodidacte, elle fonctionne habituellement de façon intuitive et montre une grande curiosité pour différentes techniques artistiques.

Pour Mme Verville, c'est la couleur d'abord et les textures ensuite. Elle utilise également le blanc de la toile et ne craint nullement de créer de grands formats. Son expression artistique naît aussi de son besoin d'harmonie et de liberté. Pour maîtriser son art, Mme Verville a reçu diverses formations artistiques.

Depuis 1999, elle expose ses toiles dans certains musées régionaux, des commerces et des galeries d'art. Plusieurs de ses œuvres se retrouvent dans des collections privées et d'autres sont remises à des organismes à buts non lucratifs.



Photo : regard hagar

## Rita Jolibois, artiste-peintre

---

Mme Rita Jolibois adore le dessin. C'est ainsi qu'elle s'inscrit à divers cours de peinture. Après avoir acquis connaissances et habiletés en pratiquant la peinture à l'huile, elle complète ses connaissances et perfectionne ses habiletés en se lançant dans l'aquarelle. Elle travaille aussi l'acrylique et le vitrail qu'elle mêle aux nombreux loisirs qu'elle pratique.

---

## Céline Marcoux, artiste peintre

---

Céline Marcoux manifeste très jeune son goût pour le dessin. Plus tard, elle s'intéresse à divers médiums lui permettant d'exploiter plusieurs formes d'expression. Son potentiel artistique se fait surtout valoir en aquarelle, en peinture sur soie et en peinture à l'huile qui demeure son médium préféré.

Une grande variété de sujets l'intéressent, mais c'est la nature qui l'inspire plus particulièrement. Toujours constante dans sa passion, elle peint et dessine plus sérieusement depuis 1975.

---

## Martin Brière, écrivain

---

Martin Brière est né à Warwick. Son père est sacristain à l'église St-Médard. Après ses études à Warwick, Victoriaville, Québec et Ottawa, encouragé par sa mère Rachel Prévost, il commence à rédiger des nouvelles.

Il y relate ses souvenirs dans le scoutisme, comme moniteur dans différents terrains de jeux ou encore ceux reliés à ses longs séjours dans l'Ouest Canadien.

À partir de ses nouvelles, il publie 4 livres: **Le sauvetage de '72** (1993), **Le petit livre vert** (1996), **Le voyage de '75** (1998) et **La sorcière Beauchemin** (2004). Dans ses ouvrages à caractère autobiographique, il raconte diverses expériences de jeunesse en faisant allusion à différentes situations familiales, paroissiales et canadiennes.

Il décède le 4 avril 2006 à Warwick.

---

## Patricia Lapointe, artiste-peintre

---

Après ses études collégiales et son baccalauréat en arts, Mme Patricia Lapointe devient professeure d'arts plastiques à l'École Secondaire Monique-Proulx.

Elle pratique aussi son hobby préféré qui devient pour elle une passion : la peinture.

Avec plusieurs expositions à son actif, elle se plaît à faire découvrir au public des œuvres nées de ses coups de cœur. Guidée par ses passions, Patricia Lapointe crée des toiles uniques où l'émotion du moment est ressentie.

Impliquée dans le développement culturel de sa région, elle marque son temps par son dynamisme, son talent, sa créativité et son style polyvalent.

---



---

## Gertrude Véronneau, tourneure sur bois

---

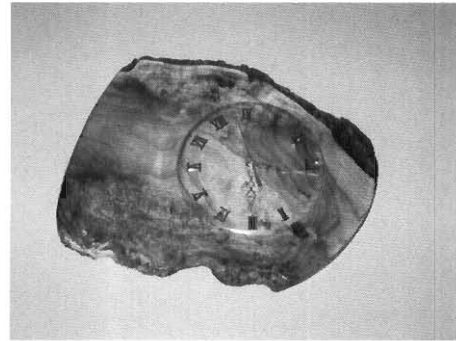
Amoureuse de la nature et des arbres en particulier, Mme Véronneau trouve le moyen de leur donner une seconde vie.



Elle tourne des objets de tous genres (en bois). Elle se sert de leurs défauts et de leurs blessures pour en faire des pièces d'art uniques. Qu'elles soient décoratives ou utilitaires, ses pièces savent attirer l'attention.

Ses nombreux stages auprès d'artistes-maitres en tournage du bois lui ont permis de maîtriser les techniques de ce métier et d'exposer ses œuvres non seulement dans les Bois-Francs, mais aussi en Gaspésie. Elle les présente maintenant à la Joaillerie Zimm's de Québec. Elle participe également à diverses expositions.

Depuis 2008, Mme Véronneau pratique son art dans son atelier de Warwick, au 50 du Rang 4 ouest. Elle donne également des ateliers de formation aux étudiants de l'École Nationale du Meuble et de l'Ébénisterie de Victoriaville.



*Une des œuvres de Gertrude Véronneau.*

---

## Claude Provencher, écrivain

---

Claude Provencher a vécu à Warwick jusqu'en 2000. Toute sa carrière s'est déroulée à Warwick comme enseignant de français à l'école secondaire de la place.

Il publie quelques nouvelles dont certaines seront primées au concours littéraire « J'écris pour de vrai » organisé par le bureau de la région Mauricie-Bois-Francs du MEQ. Il écrit et met en scène plusieurs pièces de théâtre pour ses élèves qui les présenteront à son école.

Reconnu pour sa rigueur au niveau du français écrit, il a fait sa marque par sa passion pour l'enseignement, notamment celui du français et de la littérature.

Il figole actuellement son quatrième roman qui, comme les trois autres, présente des gens d'un village fictif qu'il se plait à nommer Médardville. Il écrit pour laisser une trace, un héritage, mais aussi pour prouver que l'écriture appartient à celui qui se l'approprie.

Titres des nouvelles publiées : « Le Pari », « Le Billet », « Turbulences ».

Titres des romans publiés : « Alex. *Les Morel de Médardville* », « *Roberge. Le Prof de Médardville* » et « *Lucienne. La Maitresse de Poste de Médardville* ».

L'année 2010 marque le retour de Claude Provencher dans les Bois-Francs.

---

## Louise Mailhot, artiste-peintre

---

Louise Mailhot est née à Warwick. Dès son jeune âge, elle s'éveille aux arts : couture, peinture sur bois, fabrication de foulards de soie, de faux vitraux... Puis elle découvre la peinture en 2002 à la suite d'un cours en dessin donné par Lise Auger qui demeure toujours, avec Pascale Savard, ses mentors.

La passion de la peinture l'habite depuis ce temps. Elle s'inspire d'éléments naturels qui suggèrent le mouvement :

la mer, le ciel, les paysages. Elle aborde aussi les natures mortes qui lui fournissent un excellent prétexte pour peindre.

Par la peinture, Louise Mailhot partage sa passion des couleurs, des formes et de la vie.

---

## Roland Lebrun, artiste-peintre

---

Roland Lebrun naît à Hauplines (Lille) en France, le 27 septembre 1923. Dès sa jeune enfance, il s'intéresse aux couleurs et débute le dessin. Il sera admis aux Beaux-Arts de Paris en 1941.

En 1948, il s'établit à Warwick à cause de la « nature chatoyante de la région aux montagnes douces et aux vallées ombragées ». Solitaire, il aime se retrouver en forêt ou dans la campagne des Bois-Francs. Il aurait peint plus de 200 toiles (huiles) dont certaines se retrouvent au Musée de Lille, d'autres dans



des collections privées en Belgique, en Écosse, au Québec et aussi dans la Collection Duplessis.

Lebrun a exposé notamment au Palais Montcalm (Québec), au Château St-Louis (Louiseville) et au Musée Laurier (Arthabaska-Victoriaville).

Roland Lebrun meurt à 49 ans le 17 mai 1973. Il est inhumé au cimetière de Warwick.

---

## Jean-Guy Lachance, poète

---

Jean-Guy Lachance est poète.

Il a vécu à Warwick de 1983 à 2003. Il vit présentement à Tingwick. Il a publié deux recueils aux Écrits des Forges: *Sur la poutre du temps* (1999) et *Traversées* (2001), de même que plusieurs poèmes dans diverses revues. En 2007, il réalise à la Maison de la Culture de Warwick une exposition de poèmes accompagnés de photographies inspirées de rencontres avec des aînés de la région.

À la suite de rencontres avec des familles et des personnes d'origine colombienne habitant la région, il réalise en mai 2010, à la galerie d'art le Grave à Victoriaville, une exposi-

tion de poèmes-affiches accompagnés d'objets colombiens.

Sa poésie témoigne de notre présence sensible au monde... Affirmer la parole, la vie.

Un troisième recueil de poésie *Traverser l'espèce* paraîtra aux éditions Art le Sabord, en mars 2011.

---

## Écoles de danse « Multi-Danse »

Mme Lucille Duhaime arrive à Warwick en 1968. Elle désire inscrire ses enfants à des cours de ballet. Aucune école n'existe. Elle présente un projet au Comité des loisirs de Warwick qui l'accepte et l'épaula. Elle fonde les Ballets de Warwick (organisme à but non lucratif), une école affiliée à l'Académie des Ballets de Sherbrooke sous la direction de M. Pierre Lapointe. Grâce à Mme Duhaime, voilà plus de 40 ans qu'il y a des écoles de danse à Warwick.



En 1968, on y enseigne le ballet classique, le jazz, la comédie musicale et la claquette. Madame Duhaime veut éveiller le côté artistique de ses danseurs et leur permettre de faire l'expérience de la scène. L'école accueille 96 élèves de 3 à 45 ans. En 1978, les Ballets de Warwick deviennent Les Ballets d'Ève de Warwick. Des cours sont également dispensés à Kingsey Falls, Norbertville, Tingwick, Ste-Clotilde, Ste-Séraphine, Chesterville, Ham Nord et Notre-Dame-de-Ham. En 1980, plus de 500 élèves sont inscrits aux différents cours donnés tant en matinée qu'en soirée et ce, 6 jours/semaine. Des cours de perfectionnement intensifs sont aussi offerts aux élèves avancés et aux futurs professeurs. Monsieur René Godin y enseigne le ballet jazz, la claquette et la comédie musicale. Mme Carole Chartier-Provencher s'occupe du ballet classique et Mme Genia Bonzulo du ballet classique et du jazz. Les élèves se produisent lors d'événements culturels et artistiques et offrent à la population un spectacle annuel. Certains feront carrière dans le domaine de la danse.

L'école cesse ses activités en 1987. Mme Duhaime secondée par Mme Rita Bernier a donc mené à bien sa mission pendant près de 20 ans. Elle croit fermement aux vertus de la danse et ce, dans tous les domaines de sa pratique.

En 1986, une ancienne élève et professeure des Ballets d'Ève de Warwick, Madame Guylaine Guay, ouvre sa propre école à Kingsey Falls : **Multi-Danse**. En 1987, suite à la fermeture des Ballets d'Ève, Madame Guay déménage son école au 160 de la rue St-Louis à Warwick. **Multi-Danse** compte alors 60 élèves.

En 1990, le nombre d'élèves augmente à 110. Un plus grand studio s'impose. On se déplace alors au 144 de la rue

St-Louis. Nouveau déménagement en 1994 au 12 de la rue St-Joseph où **Multi-Danse** est située aujourd'hui.

Aux deux principales disciplines offertes au départ (ballet classique et jazz), **Multi-Danse** offre maintenant des cours d'initiation au rythme et de danse créative. Des stages d'été sont donnés ainsi que des cours tels le Tai ji Quan, et le Chi Gong.

En 1999, **Multi-Danse** compte plus de 160 élèves provenant de toute la région. Son spectacle présenté au Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls attire annuellement plus de 1 000 personnes.

Mme Guylaine Guay, secondée par Mme Dominique Dubuc (aspects techniques et administratifs) a toujours eu à cœur de se perfectionner afin d'offrir à ses élèves un enseignement de qualité. Plusieurs de ses élèves poursuivent des carrières en danse.

En 2005, Mme Guay passe le flambeau et c'est Mme Noëlla Desrochers qui prend la direction de l'école **Multi-Danse** de Warwick. C'est également elle qui assure l'enseignement des cours (ballet classique, jazz, moderne, hip hop, initiation au rythme et danse créative). Diplômée en danse du Collège Montmorency, elle poursuit sa carrière en enseignant dans plusieurs villes du Québec et en prenant divers stages auprès de grandes compagnies de danse reconnues.

**Multi-Danse** poursuit sa mission qui est celle de faire découvrir à ses élèves le plaisir de la danse dans le respect du corps. Leur développement en tant qu'individu est une priorité et le tout se fait par la danse, dans le plaisir et l'harmonie.

Aujourd'hui, l'école compte plus de 160 élèves de tous âges. Ses spectacles de Noël et de fin d'année attirent les foules. Remplie de projets pour son école et ses élèves, Mme Desrochers souhaite être encore longtemps présente dans le paysage culturel de Warwick.

---

## Le Chant et les Chorales

---

### L'abbé Robert Houle et sa chorale

---



- 1<sup>re</sup> rangée : Juliette Leclerc, Georgette C. Bernier, Fernande Leclerc, Yolande Perreault, Jacqueline Mailhot, Denise Gagnon, Georgette Payer, Pierrette Mailhot, Mérose Bétit, Jocelyne Bergeron, Françoise Mailhot, Hélène Payer,  
2<sup>e</sup> rangée : Herman Houde, Arthur Picard, Pauline Laroche, Raymonde Bergeron, Monique Baril, Marthe Labossière, Véronique Payer, Jeannette Bergeron, Lorraine Kirouac, Thérèse Mailhot, ? , Madeleine Rondeau.  
3<sup>e</sup> rangée : Blondin Plourde, Yves Gauthier, Pierre Perreault, Alphonse Perreault, Claude Bergeron, Gilles Boutin, André Laroche, ? , Martial Desrochers, Roger Laroche, ? , Richard Fournier, Gaston Marcotte, Lucien Morissette, Gérard Laroche.

*Source : Société d'histoire de Warwick*

---

### Suzanne Jalbert-Mérette, chant et chorale

---



Mme Suzanne Jalbert-Mérette, professeure de voix et de chant depuis 1994 est aussi directrice de chorale. Elle enseigne avec passion le chant par une technique qui permet de trouver sa propre voix. Pour elle, le chant est une forme de thérapie, qu'il soit pratiqué seul ou en groupe.

Mme Jalbert-Mérette découvre la musique au primaire en suivant des cours de piano. Par la

suite, elle fait du chant choral, ce qui l'amène à diriger des chœurs d'enfants à Trois-Rivières. À son arrivée à Warwick en 1973, on lui demande de diriger le chœur de chant de l'église. Les enfants rendus grands, elle retourne parfaire ses connaissances et termine son baccalauréat en musique et chant (1994) à l'UQTR. Elle prend diverses formations et participe à plusieurs stages, ce qui lui permet de mieux enseigner le chant et d'appliquer ses connaissances en technique de respiration, de posture du corps et de compréhension de l'espace sonore.



---

## Marc-André Rancourt, chant et chorale

---



Nous sommes en 1965. Les réunions régulières de l'Association de la Jeunesse Rurale (AJR) de Warwick se tiennent en haut du poste des pompiers, rue St-Louis. Ces réunions se terminent par des moments de détente et de chants en groupe.

Jocelyne Desrochers se met au piano et tous chantent. L'idée vient alors de présenter un récital... La demande de diriger le groupe se fait auprès de Marc-André Rancourt, nouvellement arrivé

dans la place. En mai, un récital est offert à l'occasion de la fête des mères, dans la vieille salle paroissiale. C'est la naissance des Michaëls. D'autres représentations sont données à l'École Ste-Marie puis à la Salle du Canton. Le succès est au rendez-vous.

Mme Lorraine Beudet accompagne le groupe au piano. Un peu plus tard, 5 musiciens se joignent à la troupe. En 1974, la troupe compte 53 choristes et réalise son dernier spectacle avec chorégraphie. Les activités cessent cette même année.

Voir photo page suivante.

---

---

## Les P'tits Cœurs

---

En 1979, Suzanne Matte et Marc-André Rancourt offrent des cours de chant choral aux jeunes de 6/12 ans.

Une trentaine de jeunes forment la chorale **Les P'tits Cœurs** qui se produit à quelques reprises lors de fêtes lo-

cales. La chorale poursuit ses activités (avec Mme Suzanne Matte Rancourt au piano) jusqu'en 1984.

La Chorale « **Les P'tits Rayons de Soleil** » prend la relève sous la direction de Mme Suzanne Jalbert-Mérette pendant une quinzaine d'années.

---

---

## Le Chœur de l'Amitié

---

La chorale de l'âge d'or de Warwick naît avec les pensionnaires du Foyer Étoile d'Or. C'est par un projet gouvernemental « Écoute à la musique » que le tout commence, en 1978. Mme Murielle Tessier, première responsable, recrute une trentaine de membres. Petit à petit des liens se tissent. Les membres se choisissent un nom : « **Le Chœur de l'Amitié** ». Mme Denise Maheu en est la première directrice.

Depuis 1995, Mme Suzanne J.-Mérette dirige le groupe composé de 28 membres. On continue de respecter un des

but de la chorale : semer la joie en chantant avec d'autres chorales de l'Âge d'Or dans différents foyers et villas pour personnes âgés.

Une fois par semaine, le groupe se rencontre pour apprendre des chants populaires et des chants de Noël. La chorale est présente à la messe de 21 h le 24 décembre. La seule exigence pour faire partie du groupe est d'aimer chanter et de participer aux différentes activités.

---

## La Chorale « Les Michaëls » - 1973



**1<sup>ère</sup> rangée** : Carmen Comtois Desrochers, Berthe Hélie Gauthier, Thérèse Vaudreuil Plourde, Françoise Bernier, ?, Rose Fafard Martel, ? Leblanc, France Provencher, Odette Desrochers Martin, Diane Provencher, Nicole St-Amant et Nicole Héroux.

**2<sup>e</sup> rangée** : **Marc-André Rancourt, Dir.**, Hélène Breton Beauchesne, Fernande Poisson, Bernadette Lambert, —, M.-Paule Perreault Provencher, Jeanne Plourde Boissonneault, Sr Lucille Lemire, Pierrette Mailhot Lequin, Claudette Spénard Moreau, Marie-Andrée Beaudoin et Francine Bernier.

**3<sup>e</sup> rangée** : Lise Comtois Pelletier, Jeannette Laroche, Sr ?, Pauline Laroche Picard, Germaine Bernier Lupien, Liliane Bernier Fournier, —, Thérèse Laroche, Doris Hébert, Jocelyne Charland, Thérèse Bussièrès et ? Leblanc.

**4<sup>e</sup> rangée** : Diane Lainesse Lavertu, —, Jean Beaudoin, Onil Ménard, Rémi Beauchesne, Alfred Boissonneault, Henri Bernier, Marcel Bernier, Lucien Fournier et Jacques Carrier.

**5<sup>e</sup> rangée** : Michel Lavertu, ? Roux, Réal Gauthier, Fernand Martin, Herman Hamel, André Martel, Claude Lupien, André Moreau Mme Lorraine Kirouac Beudet, pianiste.

## La Chorale « Les Vive la Joie »



**1ère rangée de gauche à droite** : Liliane Gagnon, Brigitte Lainesse, Suzanne Mérette (directrice) Monique Kirouac, Jacqueline Vaudreuil

**2<sup>e</sup> rangée** : Léa Payeur, Cécile Carrier, Lise Besmargian, Rose Martel, Gisèle Kirouac, Thérèse Lapointe, Fernande Leclerc.

**Entre la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> rangée** ? , Rita Poisson

**3<sup>e</sup> rangée** : Jeannine Picard, Huguette Lambert, Jeannine Fréchette, Josée Fréchette, Rollande Michel, Solange Gauthier.

**4<sup>e</sup> rangée** : Thérèse Boutin, Ghislaine Boutin, Véronique Payeur, Élisabeth Studhalter, Colombe Luneau, Léon Côté, Jacques Carrier.

**5<sup>e</sup> rangée** : Richard Proulx, Serge Desrochers, Gérard Laroche, Lucien Fournier, Gilles Fournier, Jean-Pierre Grégoire (accompagnateur)

## Jérôme Grenier, sculpteur

---

### À BOIS FRAGILE, SCULPTEUR SENSIBLE

Un homme habite un bois et, pour en sortir, il doit d'abord y entrer. La gouge force l'homme et le bois à se connaître. Tel est le chemin qui rend l'œuvre durable. Car bien avant de vivre de son art, il faut vivre son art dans la foulée des Alfred Laliberté, Suzor-Côté, Armand Vaillancourt et de tous ceux qui se sont manifestés dans les Bois-Francs pour, par la suite, rayonner dans le monde.

### JÉRÔME GRENIER, SCULPTEUR

Musicien dans un premier temps, il court les routes et nourrit son univers au gré des rencontres. Arrive alors l'éclosion d'une passion grandissante : le travail du bois. D'abord des tablettes, des miroirs, des enseignes, des sculptures répandues ici et là dans le paysage québécois. Puis des expositions, des symposiums et une collaboration étroite avec des peintres de renom pour qui il crée des cadres adaptés qui font partie intégrante de l'œuvre. La découverte du vin l'amène à produire de volumineux celliers (90 bouteilles) d'une facture toute particulière dont la signature lui ouvre les portes de l'Europe.



### SES RÉALISATIONS

Cadres, équerres, enseignes, celliers, armoires à fusils et autres objets à double vie, œuvres d'art toutes de bois composées et dont les ferrures sont aussi de facture artisanale. Œuvres d'art toutes marquées du travail de l'âme et de la main.

(Source : Richard Gamache)

---

## Les organismes

---

Le regroupement des personnes donne parfois lieu à de surprenants résultats qui ne pourraient être atteints sans le dévouement de tous ceux qui collaborent à la mise en place d'idées nouvelles et progressives en militant au sein d'organismes à vocation sociale et communautaire. Warwick donne aussi l'exemple dans ce domaine. Le nombre de gens impliqués dans les organisations à but non lucratif est remarquable et la qualité de leurs interventions fait en sorte que la population peut compter sur des organismes forts et efficaces.

### AGAW - Association des Gens d'Affaires de Warwick

---

Suite à une étude subventionnée par le Ministère provincial de l'Industrie et du Commerce à propos des habitudes de consommation de la population de Warwick, l'Association des Gens d'Affaires de Warwick (AGAW) est formée en avril 1991 sous la présidence de M. Bruno Roux et la vice-présidence de Mme Danielle Thibodeau. Les directeurs sont : Mme Nathalie Leblanc, MM Jean-Pierre Grégoire, Guy Fournier, Luc Pépin et Pierre Champagne.

L'AGAW vise à rassembler les commerçants, les professionnels et les industriels afin d'inviter la population à acheter localement. Au fil des ans, de nombreuses activités sont lancées, des galas sont organisés et tout est mis en œuvre pour que le jeu de l'offre et de la demande soit présenté à la population comme un moyen de rendre prospères la ville qu'elle habite et les citoyens qui la composent.

L'AGAW est plus qu'un regroupement de gens d'affaires. C'est aussi une locomotive pour l'économie locale. Une économie qui, en se portant bien, permet tant aux consommateurs qu'aux commerçants de toutes sphères de tirer profit de la vigueur de cette économie qui incite les gens à s'établir à Warwick.

Pour ce faire, l'AGAW publie son bottin commercial, organise des visites d'entreprises et fait constamment la promotion des produits locaux dans tous les secteurs : alimentation, agriculture, assurances, produits pharmaceutiques, appareils électroniques, vêtements, loisirs, produits manufacturés. « Warwick Mon Choix » est une autre initiative de l'AGAW.

L'AGAW sait qu'un achat chez nous est un placement sûr et rentable.

## La Fanfare de Warwick

En 1924, M Lionel Kirouac, président de la Warwick Woolen Mills, fonde la Fanfare de Warwick. Une vingtaine de membres forment alors le groupe. À ses débuts, le corps musical porte le nom de Fanfare Warwick Woollen.

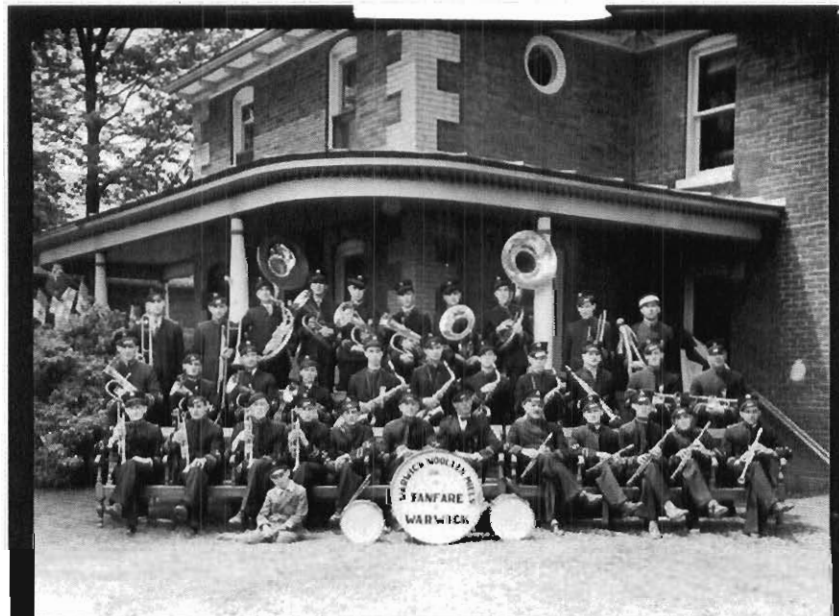
La fanfare sort régulièrement en public pour les fêtes religieuses, les défilés de la Saint-Jean-Baptiste et pour d'autres événements tant locaux, régionaux que provinciaux.

Le samedi 26 septembre 1936, la Fanfare de Warwick participe à une grande fête de charité organisée par la paroisse. Un dépliant imprimé par l'Imprimerie Ling est distribué. L'admission est fixée à 35 sous.

En 1963, la fanfare devient Le Cercle Musical de Warwick. Le président M. Léon Côté et le directeur musical M. Claude Allaire dirigent ce corps musical. M. Blondin Plourde en est le tambour-major. À cette époque, plus de quarante personnes composent le groupe.

Les 13 et 14 juillet 1963, à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de la Fédération des Fanfares Amateurs du Québec, Warwick reçoit les différents corps musicaux de la province. Tous les organismes de Warwick sont mobilisés pour faire de cette fête un événement où la fierté et le savoir-faire de la population seront démontrés. Durant ces deux jours, parades et concerts sont donnés par les quinze corps musicaux présents. Une messe en plein air est célébrée au rocher de Fatima et, pour l'occasion, tous les musiciens secondent la chorale. Au matin du 14 juillet 1963, le décès subit de M. Armand Brière, membre du Cercle Musical de Warwick, vient assombrir l'évènement.

Le manque de motivation et d'enthousiasme des membres et les difficultés de recrutement viennent à bout du Cercle Musical de Warwick qui termine ses activités en 1965. Les instruments sont donnés à la Commission Scolaire.



---

## Le Club Optimiste de Warwick Inc.

---



Amis de la jeunesse

Le Club Optimiste de Warwick est fondé en 1982, parrainé par celui de Victoriaville. M. René Landry (de Victoriaville) et M. René Provencher (Warwick) réussissent à recruter 40 membres et fondent officiellement le Club Optimiste de Warwick. Les premières réunions se tiennent au restaurant Le Lutin Qui Rit.

La remise officielle de la charte est célébrée le 16 octobre 1983 par une grande fête à la Salle du Canton de Warwick.

Le bureau de direction se compose alors du président André Martel, des vice-présidents Gaston Laroche et Réjean Noël, du secrétaire-trésorier Normand Hébert et des directeurs Gaétan Noël, Marc Nadeau, Richard Fortier, Alain Faucher, Serge Provencher et Guy Lavertu.

Le Club Optimiste a pour buts de favoriser la philosophie optimiste, la philanthropie et l'implication sociale, principalement auprès de la jeunesse.

Le Club Optimiste de Warwick organise et parraine diverses activités comme l'opti-génie (quizz pour les jeunes du primaire qui vise à améliorer leur culture) ; l'art de s'exprimer (concours d'art oratoire auprès des jeunes du primaire) ; la semaine de l'appréciation de la jeunesse ; l'opti-garde (formation de gardiennes et gardiens avertis) ; la semaine de la sécurité en bicyclette ; la fête des majoritaires (pour souligner le passage des adolescents au statut légal d'adultes) et les cliniques de sang (en collaboration avec le Club Lions).

Le Club Optimiste de Warwick met fin à ses opérations en 2003.

---

---

## Cercle Les Châtelaines Warwick Inc.

---

Le Cercle **Les Châtelaines Warwick Inc.** est fondé en 1975. Madame Carmen Comtois-Desrochers en est la première présidente. Par la suite, se succèdent à ce poste Mmes Fleurette Pépin, Renée Fortier, Denise Provencher, Jacqueline Lallier, Nicole Lavigne, Marlène Tardif, Lyne Fournier, Marie-Claude Gagnon, Roxanne Fréchette et Mireille Germain.

Pour devenir membre Châtelaine, à cette époque, une femme devait être mariée à un membre du Club Aramis. À la fin des années 80, suite à de nombreuses discussions et à plusieurs demandes de tous les Cercles au Conseil Général des Châtelaines, l'obligation d'être mariée est rayée des critères d'admission et l'âge minimum requis passe de 21 à 18 ans. L'initiation demeure obligatoire. Le Cercle de Warwick a déjà compté plus de 200 membres actifs.

Le Cercle Les Châtelaines est un organisme sans but lucratif, composé de personnes qui prônent la participation active à

diverses activités sociales, culturelles et sportives dans une atmosphère d'entraide, d'égalité et de coopération.

Les Châtelaines de Warwick, dont la mission principale est de venir en aide aux femmes et aux familles, ont organisé plusieurs événements qui leur ont permis de ramasser des fonds dédiés aux organismes de la région qui ciblent les personnes dans le besoin : soupers-modes, envolées de ballons, toumois de quilles, rallyes-maisons, déjeuners-causeries, « bercethons »... L'appui et la collaboration avec les membres du Club Aramis sont un atout que les Châtelaines désirent souligner.

Depuis 2004, le Cercle de Warwick est inactif et il est présentement en voie de dissolution.

---

## La Chambre de Commerce des Jeunes de Warwick

Médecin et maire du Village de Warwick (1953 à 1957), M. Liguori Breton fonde l'organisme de la Chambre de Commerce des Jeunes lors de son mandat à la mairie.

L'organisme regroupe exclusivement des hommes préoccupés par le développement de la municipalité sans égard aux métiers qu'ils pratiquent. Pour faire partie du Conseil d'administration, il faut obligatoirement être âgé de moins de 40 ans.

Cet organisme, ancêtre de l'AGAW, organise des voyages (Carnaval de Québec, parties de hockey du Canadien de Montréal, visites diverses comme celle des locaux de la Brasserie Molson...) et est aussi responsable des décorations de Noël à travers la municipalité. On installe donc un sapin géant à la gare du CN et de plus petits aux poteaux d'Hydro-Québec. Chaque année, le président doit être remplacé. Il s'agit d'une école de formation réciproque. Il n'est donc pas question d'y demeurer à souhait!

Ont été présidents : MM Jean Marcotte, Jacques l'Heureux, Henri Perreault, Paul Laurent et quelques autres...

La Chambre de Commerce des Jeunes se veut le moteur de l'économie locale et favorise toutes les demandes reliées au développement industriel et commercial de Warwick.

C'est ainsi que vers les années 1950, M. Breton, avec la Chambre de Commerce des Jeunes, met en place une corporation qui vient en aide aux jeunes industriels. Des parts sont

vendues 50\$ chacune afin de permettre à de jeunes entrepreneurs de démarrer une entreprise. Cette corporation fait construire un premier bâtiment (rue Ste-Jeanne-D'Arc) qui sera loué à MM Beauchesne et Vachon pour leur permettre d'établir leur usine. M. Beauchesne achète par la suite l'immeuble et les parts sont alors remises aux contributeurs. Voilà un exemple de l'efficacité d'une telle initiative.

En décembre 1955, sous la présidence de M. Henri Perreault, la Chambre de Commerce des Jeunes de Warwick prépare et présente une étude sur le Warwick industriel et commercial. Dans sa présentation, il est mentionné que « *ce pamphlet (sic) a été préparé dans l'intérêt des hommes d'affaires qui cherchent à s'établir au Canada et, en particulier, dans la région des Bois-Francs. À mesure que de nouveaux développements prennent place dans le Québec, il est évident que la ville de Warwick devient un centre urbain important. C'est donc dans le but de mettre en lumière les avantages industriels de Warwick que ces quelques notes ont été rédigées* ».

On y retrouve de façon détaillée tout ce qui peut décrire le Warwick économique de 1955.

La Chambre de Commerce des Jeunes de Warwick ne survivra pas au départ des ses principaux collaborateurs. Heureusement, quelques années plus tard, l'Association des Gens d'Affaires de Warwick prend le relève.



*La Chambre de Commerce au Club Social de Sherbrooke:*

*Assis : ? , Raoul L'Heureux, ? , Liguori Breton, ? .  
Debout Émile Royer, Eddy Roy, ? , Léo Boulanger, Roland Martel, Robert Fréchette, Jn-Louis Talbot, Édouard Breton. (15 avril 1946).*

*Source: Société d'histoire de Warwick*



## Cercle des Fermières



*Bureau de direction (1953)*

*Assis: Mme A. Beaudoin, Mme J. Pellerin, Mgr J.A. Leblanc, Mme J. Jean Kirouac et Mme C. Ouellet.*

*Debout: Mme O. Desrochers, Mme R. Gagnon, Mme A. Bilodeau, Mme L. Ledet, et Mme W. Fournier.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

## La Garde paroissiale en 1959



**1ère rangée** : Richard Fournier, Renaud Houle, Gervais Côté, Louis Ledet, Phamphile Avoine, Roch L'Heureux, Jean Hamel, Octave Lavertu et Marcel Bergeron.

**2<sup>e</sup> rangée** : Maurice Richard, Jacques Fournier, Marcel Lambert, Charles-Édouard Prince, Bruno Laroche, Gaston Gauthier, Maurice Fournier et Fernand Perreault.

**3<sup>e</sup> rangée** : Marcel Fournier, Gaston Fournier, ? , Émile Boudreault, Normand Lebel, Ubald Desrochers et Marcel Turcotte..

**4<sup>e</sup> rangée** : Renaud Desrochers, Conrad Daigle et Ovide Desrochers.

---

## Le Centre d'Entraide « Contact » de Warwick

---

Le Centre d'Entraide « Contact » est créé sous le nom de « Centre d'Action Bénévole Contact » en mars 1983. Avec l'aide du CLSC Suzor-Côté, un comité provisoire est formé et un nouvel organisme communautaire voit le jour sous la direction de Mme Mariette Boulanger. Les services offerts sont variés : transport/accompagnement, repas chauds à domicile, aide aux particuliers pour remplir des formulaires, prêts d'appareils orthopédiques, appels téléphoniques et visites d'amitié, références pertinentes et informations diverses et penderie de vêtements usagés.

Au départ localisé au sous-sol de la Caisse Populaire de Warwick (3 rue de l'Hôtel-de-Ville), le centre se voit obligé (en 1987) de déménager dans des locaux plus spacieux (au 14 de la rue Hôtel-de-Ville). Dès 1989, on se doit d'agrandir la place. Les travaux seront réalisés par des bénévoles.

Toujours dans l'objectif de répondre aux besoins de la population, l'équipe des bénévoles se multiplie. Mme Mariette Boulanger se retire en 1992. Mme France Douville prend alors la relève. En janvier 1997, l'opportunité pour le Centre de devenir propriétaire s'offre aux administrateurs. Tout l'inventaire est déménagé au 1 de la rue St-Joseph, toujours grâce aux nombreux bénévoles.

En janvier 2004, le Centre demande officiellement un changement de dénomination sociale afin de devenir le « Centre d'Entraide Contact de Warwick ». Rien dans la mission ne change, mais cette précision permet de clarifier certaines ambiguïtés au niveau des subventions oc-

troyées. Depuis ce temps, le Centre ne cesse de voir son développement se bonifier à tous les points de vue : finance, consolidation des services, fidélité des bénévoles et des administrateurs et surtout, développement d'une conscience écologique en matière de récupération communautaire.

À l'été 2007, à l'aube de ses 25 années de fonctionnement, les administratrices et les administrateurs ont tenu à mieux mesurer les impacts et les façons de faire du Centre en demandant à la population de répondre à un sondage afin d'apporter les correctifs nécessaires (si besoin est). Un site web est alors créé pour mieux interagir avec la population. Un nouveau dépliant est aussi créé afin de pallier le manque d'informations dont le sondage fait état. Un nouveau service de « babillard communautaire » est mis sur pied pour répondre à un besoin manifesté par plusieurs usagers.

En mars 2008, au moment de ses 25 ans d'existence, toute la population est invitée à se joindre aux bénéficiaires, aux bénévoles, aux administratrices et aux administrateurs et à la direction pour souligner le succès de cette grande œuvre sociale, communautaire et écologique.

Aujourd'hui, le centre compte 89 bénévoles et 5 employés à heures variables. Nos partenaires financiers sont fidèles et des plus importants. Si d'autres bénévoles ou partenaires désirent se joindre au groupe, ils seront reçus à bras ouverts.

---

## Carrefour Jeunesse Emploi (CJE)

---

Le Carrefour Jeunesse Emploi du Comté de Richmond existe depuis 13 ans et est implanté à Warwick depuis ce temps (204-D rue St-Louis, Warwick). La directrice Sylvie Bibeau est appuyée par la conseillère en emploi Laetitia Raynaud et par Marie-Josée Tanguay, agente de projets.

Le CJE s'adresse aux jeunes adultes de 16/35 ans qui souhaitent se faire aider dans leurs recherches d'emploi ou dans leurs choix de carrière ou leur envie de voyager à l'étranger.

Chaque été, le CJE tient l'activité « Trio Desjardins pour l'Emploi » qui permet aux jeunes de 14 à 21 ans d'acquérir une expérience de travail dans le cadre d'un stage ou d'un 1<sup>er</sup> emploi. Ce programme permet à chaque employeur désireux de participer d'obtenir une subvention pour l'embauche d'un étudiant de sa municipalité dans le but de maintenir les jeunes dans leur région d'origine.

## Le Club Lions de Warwick



En 1969, 26 hommes se mobilisent pour répondre à des besoins spécifiques de la communauté de Warwick. Le Club Lions, parrainé par celui de Victoriaville, naît le 4 juin de la même année. 200 membres (les hommes d'abord et les femmes depuis

1987) joignent les rangs des Lions, motivés par une seule devise : « Nous servons ».

Le Club Lions de Warwick compte actuellement 40 membres dont un membre fondateur : M. Gervais Côté. Le club fait partie du District U-4 et complète la Zone 52 Ouest avec les clubs de Plessisville, Princeville, Victoriaville et Ham-Nord. Ce dernier est fondé en 1976 sous le parrainage de celui de Warwick qui fournit régulièrement des officiers à tout le district : des présidents de zone et de région, des gouverneurs, notamment M. Aimé Beaudet et Mme Doris Hébert.

Depuis sa fondation, le Club Lions de Warwick a récolté et distribué plus de 300,000\$ à des œuvres variées : chiens-guides pour non-voyants, fondation et subventions annuelles au Corps des Cadets de Warwick, dons annuels au Comité de Solidarité Warwick, au Centre d'Action

Bénévole ainsi qu'à diverses fondations Lions. Le club participe aussi à l'achat de lunettes pour les gens moins fortunés. Il contribue également à l'établissement de 2 parcs-écoles (parc St-Médard et parc Royal-Provencher de l'école Ste-Marie).

Après sa collaboration à la mise en place de la Clinique Ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, le club travaille, à l'aide des autres clubs de la zone, à équiper cette clinique d'une technique qui servira à détecter et à soigner la dégénérescence « maculaire ».

Le Club Lions de Warwick travaille aussi étroitement avec Héma-Québec, Diabète Bois-Francs, Handicap-Action-Vue. le Festival des Fromages et certaines écoles pour chiens-guides. Depuis 17 ans, il participe activement aux diverses collectes de fonds menées par l'Institut de Cardiologie de Montréal et lui a remis à ce jour 130,000\$, somme cueillie auprès de la population.

L'année 2009 a permis aux membres du Club Lions de Warwick de célébrer 40 ans de bonheur à SERVIR dans le « Lionisme ».

## Les Chevaliers de Colomb Conseil 2868



Le 10 décembre 1931, le Conseil des C.C. 1254 de Victoriaville fonde à Warwick un sous-conseil qui devient le Conseil 2868 en 1943. Le conseil de Warwick compte alors 120 membres sur les 1400 âmes du village. La revue colombienne souligne

que la magnifique organisation, l'esprit d'union et de fraternité et l'attachement des membres à l'Ordre des C.C. font du Conseil 2868 l'un des plus remarquables et des plus prospères.

L'Ordre des C.C. repose sur quatre principes fondamentaux : l'unité, la charité, la fraternité et le patriotisme. Cet ordre fut fondé en 1882 par le Père Michael McGivney dans le but de venir en aide aux familles irlandaises américaines en créant une mutuelle d'assurance qui viendrait au secours des veuves et des orphelins.

Convaincus dans leur engagement d'aider les personnes dans le besoin, les 155 membres actuels du Conseil 2868 perpétuent la tradition auprès des Scouts, du Comité

d'entraide de Warwick, d'Urgence-Vie et de la Maison des Jeunes dont ils ont parrainé la fondation. Les Chevaliers de Colomb accordent une très grande importance à la famille. Ils considèrent que c'est le fondement de la société et le lieu privilégié de la transmission des valeurs fondamentales et traditionnelles.



*Assis: R. Labossière, Onésime F. Kirouac, prés., J.A. Leblanc, aumônier, W. Mailhot, A. D'Etcheverry. Debout: R. Marcotte, R. St-Germain, L. Lavoie, H. Lapointe, J. Guilbault, J. Besmargian. (1942)*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

## Les Cadets de l'Air

Le mouvement national des Cadets de l'Air du Canada a été fondé en 1941 dans le but de former « une équipe d'aviateurs de la réserve préalablement entraînés pour l'aviation ». Après la deuxième guerre mondiale, cet organisme change d'orientation et se consacre à stimuler l'intérêt des jeunes garçons pour « l'élément AIR des Forces Canadiennes » en développant leurs qualités de leadership et de citoyens conscients de l'importance de la santé physique.

À Warwick, le mouvement est établi depuis 1974 sous le nom de « Escadrille 834 Lions Warwick ». Cette appellation vient du fait que les cadets sont parrainés par le Club Lions Warwick.

C'est le major J. Gaston Girouard, commandant de l'escadrille 821 Victoriaville, qui incite les membres du Club Lions à parrainer un escadron des Cadets de l'Air à War-

wick. Le projet emballa les membres et M. Léon Lequin est délégué pour former le premier comité civil. Depuis 36 ans, le comité civil a vu se succéder les présidentes et présidents suivants : Reynald Beaudet, Léon Lequin, Solange Desrochers, Gervais Côté, Paul-André Rousseau, Marc-André Rancourt, Lise Pépin Laroche, Lucie Lafrance, Marc Payeur, Jean-Marc Martel et Édith Fréchette.

Le premier commandant de l'escadron est M. Jean Baril. Par la suite, se succèdent par ordre chronologique : Normand Laroche, Michel Lavertu, Maryse Boutin, Raymond Gauthier, Luc Letendre et Mathieu Bougie.

## Le Mouvement Scout

Fondé en 1907 en Angleterre par Baden Powell, le mouvement Scout apparaît à Warwick en 1949. On attribue à M. Hermann Payer la mise sur pied de la première troupe scout à Warwick. Le premier camp a lieu aux abords de la rivière aux Pins.

Vers la fin des années 60, la communauté de Warwick se mobilise pour construire un local permanent pour les scouts. Celui-ci est toujours debout près de la rivière aux Pins, derrière le local Aramis. Il profite également à d'autres groupes ou aux familles qui désirent le louer. En 2001, il est baptisé « Local Scout Raoul L'Heureux » en l'honneur de celui qui s'est impliqué de nombreuses années afin de soutenir le mouvement Scout de Warwick.

Le scoutisme à Warwick traverse les temps grâce à l'implication de nombreux bénévoles qui croient aux valeurs de ce mouvement international qui sert non seulement à divertir les jeunes, mais aussi à les éduquer. Pour ce faire, le mouvement Scout offre aux animateurs une solide formation afin qu'ils puissent bien encadrer les jeunes qui leur sont confiés. Des centaines de jeunes de Warwick et des villages environnants ont vécu de merveilleuses aventures à travers le scoutisme et en gardent des souvenirs impérissables.

Le groupe, maintenant affilié à l'association des Scouts du Canada, porte le nom de 3ième Montcalm.

Fondée en 1961, l'Association des Scouts du Canada regroupe plus de 18 000 membres, jeunes et adultes d'expression française au Canada. Elle est ouverte à toute personne, sans discrimination de sexe, d'origine ethnique ou de religion.

Fidèle à la philosophie mondiale du mouvement Scout, le programme comporte huit propositions pédagogiques pour cinq groupes d'âges. Les activités peuvent être vécues en unité homogène « garçons », en unité homogène « filles » ou en unité mixte.

Ce programme vise également à développer l'individu tant sur le plan physique, intellectuel, affectif, social que spirituel. La pédagogie est au centre du projet et permet aux membres de prendre une place de plus en plus importante à mesure qu'ils progressent dans le mouvement.



Photo : Société d'histoire de Warwick

## Le Club Aramis de Warwick



*Assis: MM Henri Fournier, Blondin Plourde, Jn-Paul Cloutier, Adrien Gingras, Gaston Gagnon et Eddy L'Heureux. Debout: MM Conrad Beudet, Édouard Desharnais, Léo Boulanger, Guy Houle, Elphège Nolin, Réal Gauthier, Noël Carignan, Fernand Grégoire, Urgel Rheault et René Lavertu.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

Fondé en 1956 sous la présidence de M. J. A. Gingras, le Club Aramis de Warwick a pu, grâce à ses membres actifs et dévoués au sein de la communauté, venir en aide à de nombreuses associations sportives locales tant chez les jeunes que chez les moins jeunes. Tous les conseils administratifs qui se succèdent depuis ce temps n'ont qu'un seul et unique but : le développement sportif local et régional.

Suite à un incendie en septembre 1983, le Club Aramis de Warwick se relève vite de ses cendres avec l'aide de ses bénévoles qui rebâtissent l'édifice pour une reprise rapide des activités.

En 1994, le Club Aramis, avec l'aide de M. Daniel Doyon et de membres joueurs de tennis, se dote d'un des plus beaux terrains de tennis en terre battue du Québec (selon les dires des joueurs de l'Omnium de Tennis Warwick). Cet omnium en est à sa 14<sup>e</sup> édition, en 2010.

En 1997, en partenariat avec Mme Esther Beudet-Doyon, le Club bâtit une salle de quilles (le bâtiment appartient au Club Aramis et le commerce à Mme Beudet-Doyon) s'assurant ainsi d'une nouvelle clientèle et ajoutant de nouvelles activités pour ses membres et les citoyens des environs.

Au fil des ans, le Club Aramis organise différents concours ou diverses activités. Qui ne se souvient pas des concours de scie à chaîne, des courses de motoneiges, des rallyes automobiles, des fameuses soirées casino avec les célèbres courses de souris, des duchesses Aramis qui allaient fièrement représenter le club lors des congrès provinciaux, des rencontres thématiques, des nombreux soupers-soirées...

Après 54 ans d'existence, le Club Aramis de Warwick est toujours fier d'épauler la population et de la servir.

## La Maison des Jeunes de Warwick



Maison des Jeunes  
**LA DESTINATION**  
12-17

La Maison des Jeunes de Warwick a vu le jour le 25 février 1981. Déjà 29 ans! C'est la plus ancienne MDJ de tout le Centre-du-Québec. Au départ située au 170 de la rue St-Louis, la Maison des Jeunes porte le nom de « Gare 12-18 » car elle réside dans l'ancienne gare du C.N. acquise par la municipalité. Elle devient par la suite la Maison de la Culture. Plusieurs personnes jouent un rôle majeur dans l'ouverture de la MDJ, notamment les Chevaliers de Colomb.

Le 7 avril 2001, la Maison des Jeunes acquiert une toute nouvelle demeure pour y accueillir les jeunes de Warwick et des municipalités avoisinantes. Depuis ce jour, la MDJ porte le nom de « **La Destination 12-17** » et est située au 216 de la rue St-Louis.

**Destination 12-17** compte un peu plus de 140 membres (annuellement), lesquels proviennent des différentes municipalités qu'elle dessert : Warwick, Ste-Élizabeth-de-Warwick, St-Albert-de-Warwick, Ste-Clotilde-de-Horton, Ste-Séraphine, Kingsey Falls, Tingwick et St-Rémi-de-Tingwick.

**Destination 12-17**, est une association de jeunes et d'adultes qui se donnent comme mission, sur une base volontaire et dans leur communauté, de tenir un lieu de rencontres animées où les jeunes de 12 à 17 ans, au contact d'adultes significatifs, peuvent devenir des citoyens critiques, actifs et responsables.

Les valeurs au cœur des animations et des interventions sont les suivantes : l'autonomie, la responsabilisation, la prise en charge collective et individuelle, la démocratie participative, le respect de la dignité de la personne, l'équité, la justice, la solidarité et la transformation sociale.

Quant aux objectifs, ils visent à apprendre aux jeunes à vivre en communauté, à leur apprendre la démocratie et ses mécanismes, à favoriser leur prise en charge et leur autonomie en passant par les loisirs, à améliorer leur capacité d'avoir de meilleures relations avec l'entourage, à leur permettre d'être mieux outillés pour diriger leur vie, à favoriser une implication dans la communauté et à défendre et promouvoir leurs droits.

L'association facilite aussi la réalisation de certaines passions et de certains rêves en offrant à ses jeunes membres un support constant.



*Samuel Turcotte, Tanya Labarre (intervenante), Myriam Turcotte et Bryan Gobeil.*

*Source: La Maison des Jeunes*

## La Fondation Étoiles d'Or Warwick

La Donation Baril, mise sur pied par le philanthrope Philippe-Rodolphe Baril est devenue depuis 1991 **La Fondation Étoiles d'Or Warwick**. Elle poursuit son œuvre auprès des personnes âgées à qui elle procure une meilleure qualité de vie dans les maisons de retraite telles le Foyer Étoiles d'Or, la Villa du Parc ou le Paradis du 3<sup>e</sup> Âge.

La vocation de **La Fondation Étoiles d'Or Warwick** est de demeurer présente auprès des personnes âgées du milieu afin de répondre à leurs besoins. Un comité de neuf personnes voit à ce que l'argent légué soit utilisé judicieusement.

Avec l'aide de la Fondation, de nombreux bénévoles œuvrent aussi à Warwick auprès des aînés. Ce sont les membres du Club de l'Âge d'Or, du Centre d'Entraide Contact de Warwick, de la Société d'Histoire et du Ministère de la Tendresse. Ces nombreux bénévoles rendent possible l'utilisation à bon escient des biens qui leur sont confiés.



*Le Conseil d'administration 2010*

*Assis: Alain Morin, Réjeanne P. Croteau, Roger Bélieveu, Claude Besmargian et Rita Moreau.*

*Debout: Normand Moreau, Laurianne Desrochers, Line Bergeron, sec., André Desharnais et Sylvain Marchand.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

## Club Âge d'Or de Warwick / FADOQ

Le **Club Âge d'Or de Warwick** est fondé en 1974. Lors de sa fondation, le conseil provisoire se compose de M. Charles-Émile Tessier président, M. Donat Lavertu, vice-président, Mme Laurette Joyal, secrétaire et des directeurs Mme Marielle Tessier, M. Armand Beaudoin, Mme Yolande Desharnais et M. Gaston Laroche.

Un an après sa fondation, le club compte déjà 278 membres. Le premier local du club est situé au 116 de la rue St-Louis. Les municipalités de la Ville et du Canton en payent la location. À partir de novembre 1976, la municipalité de la Ville de Warwick fournit gratuitement le local du 154-A de la rue St-Louis. Le club y tient toujours ses activités.

Depuis 1982, le Club paie un loyer à la ville de Warwick pour les locaux dont il dispose : une grande salle pour les différentes activités (cours de danse, pratiques de la chorale et soirées diverses), un sous-sol aménagé en terrain de pétanque et une salle pour les joueurs de cartes et les réunions du CA.

Depuis sa fondation, 7 présidents se sont succédé: MM Josaphat Carrier (1975-1984), Gérard Pépin (1984-1988), Fernand Lachance (1988-1992), Bruno Kirouac (1992-1998), Gilles Bergeron (1998-2003), Mme Rollande Pépin (2003-2010) et M. Jean-Yves Desrochers (2010- ).

Le club organise ses activités en fonction de ses membres et tente de répondre à leurs besoins. On passe donc de la

marelle à la marche en forêt, de l'épluchette de blé d'Inde à la chorale, de la fête des jubilaires au rallye dans les rues de la ville.

En mars 2005, le Club de l'Age d'Or devient : **FADOQ Club de Warwick** et modernise ses équipements. On passe à l'ère du web. En 2009, la Fondation Etoiles d'Or qui subventionne le Club de l'Âge d'Or de Warwick reçoit le prix FADOQ-HOMMAGE, volet régional pour souligner sa contribution exceptionnelle à l'amélioration de la qualité de la vie des aînés. En 2008, Mme Margot Perreault se mérite le prix Jean-Marie Baril comme bénévole de l'année, discipline Vie Active. Le 25 octobre 2009, le club organise un brunch pour l'inauguration de ses nouvelles installations. De nombreux dignitaires et une salle pleine viennent démontrer l'importance d'une telle association.

**FADOQ Club de Warwick** a récemment réalisé un char allégorique à l'occasion de la tournée du Carrousel de la GRC dans le cadre des fêtes du 150<sup>e</sup> de la Ville de Warwick. Son implication dans ces fêtes est de première importance.

**FADOQ Club de Warwick** compte aujourd'hui 636 membres inscrits et bénéficie d'une subvention annuelle de la Fondation Étoiles d'Or.



## AFEAS de Warwick

Le 22 septembre 1966, l'Afeas (Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale) présente et fait adopter sa constitution lors du congrès de fusion de l'Union Catholique des Femmes Rurales (UCFR) fondée en 1937 et les Cercles d'Économie Domestique (CED) fondés en 1945. Les femmes de Warwick choisissent de se joindre à cette nouvelle association.

En 2010, elles sont 150 membres. Leurs rencontres mensuelles se tiennent à la Salle du Canton de Warwick. Les comités sont les suivants : CECA (Comité d'Éducation, Étude et Action), Comité d'Organisation, Comité Recrutement et Renouvellement, l'Agente de Pastorale, Comité de Publicité et Comité des Finances. Comme service aux membres, des métiers à tisser sont disponibles.

Les « Activités Femmes d'Ici » permettent au comité responsable d'organiser des rencontres pour informer les membres, susciter des échanges et des débats et les inciter à participer aux différentes structures de la société. Les membres de l'Afeas travaillent à la réalisation d'actions concrètes en vue d'un changement social.

Chaque année, du local au provincial en passant par le régional, les femmes débattent de questions sensibles, au cœur de leurs préoccupations : reconnaissance du travail non-rémunéré dit « invisible », amélioration des mesures du traitement judiciaire, programmes de prévention de la violence, liberté de religion versus égalité hommes-femmes, conciliation famille-travail-études, santé, éducation, environnement, aînés et avortement...

L'Afeas défend les intérêts de ses membres jusqu'auprès des instances décisionnelles (gouvernements, conseils municipaux, institutions publiques et parapubliques) au moyen de pétitions, de mémoires présentés en commission parlementaire ou de rencontres avec les décideuses et décideurs politiques.

Depuis 2005, l'Afeas, en partenariat avec Oxfam-Québec, soutient un projet de récupération par des femmes de Cotonou au Bénin. Ce projet favorise l'autonomie financière de ces travailleuses en leur donnant une éducation de base et une formation en gestion de micro entreprise.

Tous les ans, depuis 1997, le mouvement présente l'activité O.T.M. (Organisme Tendre la Main). Cette année, il fut présenté à la population de Warwick au Centre Contact. En



avril, la journée du travail invisible est aussi soulignée. En 2010, le gouvernement canadien a reconnu l'importance de cette journée en adoptant une motion qui institue le 2<sup>e</sup> mardi d'avril « Journée du Travail Invisible ». Autour du 8 mars, l'organisme souligne la journée « Excellence au féminin » où le travail

accompli par des dames dans différents domaines est salué. Depuis quelques années, l'Afeas présente aussi un projet-rassembleur annuel permettant de centrer davantage ses actions. « La violence ça nous regarde », « Du québécois dans nos cabas », deux projets qui lui ont mérité des félicitations du Gouvernement du Québec. Comme action sociale dans son milieu, l'Afeas, en octobre dernier, a organisé avec des citoyennes et citoyens de Warwick une rencontre visant à mieux connaître les 14 candidats (dont 11 étaient nouveaux) qui désiraient accéder aux postes de conseillères/conseillers aux élections municipales de novembre 2009. L'association est fière de son initiative qui a, selon les commentaires reçus, beaucoup plu à l'ensemble de la communauté.

À ce jour 17 présidentes ont accepté le défi de la relève à l'Afeas Warwick. Ce sont Mmes Irène Fortin (1966-1970), Rita Buissière (1970-1971), Yvette Blais (1971-1976), Thérèse Lapointe (1976-1979), Solange Desrochers (1979-1981), Thérèse Boutin (1981-1984), Élisabeth Moreau (1984-1986), Claire Desrochers (1986-1988), Jeanine Pellerin (1988-1989), Lise Béliveau (1989-1991), Lise Saint-Pierre (1991-1993), Rita Jolibois (1993-1996), Laurianne Desrochers (1996-1999), Thérèse Lemay (1999-2003), France Allard (2003-2007), Françoise Igonène (2007-2008) et Noëlla Comtois (2008- ....)

Permettez de souligner cette anecdote. Les recherches effectuées pour l'historique de l'Afeas indiquent un changement notable dans la façon utilisée par les femmes de signer le cahier de présences lors des rencontres mensuelles. Jusqu'en 1966, la majorité des femmes s'inscrivent sous les noms et prénoms de leur conjoint. Par la suite, les femmes utilisent davantage leur prénom avec le nom de leur conjoint. Depuis quelques années, elles reviennent à leur nom et prénom d'origine. Voilà qui démontre le désir d'autonomie et de prise en charge des femmes de leur propre évolution. La femme s'impose et entend désormais occuper la place qui lui revient.



## Le Comité Culturel

La première rencontre en vue de former un comité culturel à Warwick a lieu le 15 février 1977. Après quelques séances d'informations, une demande d'enregistrement du Comité Culturel est logée auprès du Ministère des Affaires Culturelles (16 mai 1977) pour constituer une Corporation sous le nom de Comité Culturel de Warwick.

Les administrateurs provisoires de la corporation sont : M. Renaud Labonté, président, Mme Réjeanne Breton, vice-présidente, M. Claude Provencher, secrétaire-trésorier, Mme Pierrette Lequin, M. Gilbert Breton et M. Henri-Paul Germain.

Les objectifs visés sont les suivants :

- promouvoir le développement de la culture dans le milieu par l'accessibilité aux différents programmes culturels
- découvrir et faire valoir les talents locaux
- demeurer en contact avec les autorités scolaires, municipales et divers organismes du milieu afin de les sensibiliser davantage à la réalité culturelle du milieu
- favoriser la consultation et la concertation institutionnelle et populaire
- favoriser une participation massive et active du milieu par la diffusion de manifestations culturelles.

Les réunions ont lieu à l'Hôtel de Ville avec la collaboration du conseil municipal. Dans le but de promouvoir la culture, le comité désire offrir des ateliers de tous genres à la population : dessin, peinture, sculpture, théâtre, chorale, guitare, piano, danse, photographie, artisanat, initiation à l'aménagement paysager, etc. Ces activités se tiennent



dans divers locaux de la Commission scolaire et de la ville.

En 2002, la gare qui fut pendant 20 ans la Maison des Jeunes (Gare 12-18) change de vocation et devient **La Maison de la Culture**. Enfin, le rêve de tous les bénévoles qui œuvrent au niveau culturel se réalise : un endroit réservé aux arts et à la culture.

Ce n'est qu'en 2005 que la Ville de Warwick procède à la restauration extérieure de la gare. Elle décide aussi d'y aménager un magnifique parc (le parc Anna C. Picard). La Maison de la Culture est aussi une halte-vélo puisqu'elle se situe du long de la piste cyclable.

Au printemps 2006, grâce aux efforts du Comité Culturel et le support d'une trentaine de bénévoles, l'intérieur de la gare est aménagé dans le plus grand respect de protection de l'immeuble patrimonial. L'inauguration officielle de la Maison de la Culture a lieu le 22 septembre 2006. Le Comité Culturel y présente des vernissages, des expositions, le salon des Artisans (Noël à la gare), des lancements de livres, des dégustations et divers spectacles...pour le plus grand plaisir des visiteurs dont le nombre ne cesse de croître.

Depuis 2008, à tous les étés, se déroulent les « Mardis de la Culture », une activité qui permet à différents artistes régionaux d'offrir un concert gratuit à tous les intéressés.

Liste des présidentes et présidents qui se sont succédé à la barre du Comité Culturel de Warwick : Renaud Labonté, Céline Blanchette, Lucille Duhaime, Pierrette Langlois, Janine Muir, Jacqueline Gauthier, Gisèle Lebel, Véronique Payer, Guy Lagacé, Diane Provencher, Patricia Lapointe, Pierrette Lauzière et Guy Lagacé.

## Centre Culturel et Communautaire de Warwick Inc.

M. Jean-Charles Perreault rêve depuis longtemps de faire construire un aréna. Il recrute des concitoyens afin de partager sa vision. Son rêve se concrétise en 1968. Les bénévoles qui s'impliquent avec lui dans le lancement de son projet sont MM Gilles Vigneault, Claude Besmargian, René Provencher, Michel Lemire et Renaud Kirouac, pour ne nommer que ceux-là.

Pour financer cet audacieux projet, plus de 500 souscripteurs de Warwick et des environs versent un minimum de 100\$ chacun. Cette souscription leur permet, avec leur famille, de participer gratuitement aux séances de patinage libre. Plusieurs organismes de la paroisse participent aussi au financement du projet.

Diverses activités sont aussi organisées afin de ramasser les fonds nécessaires à la construction de l'aréna : des tournois de balle, de hockey, de ballon balai, des galas de patinage artistique, de folklore, sans oublier le fameux encan de mai 1969.

Le 10 mai 1969, la première pelletée de terre est levée. Le 31 octobre de la même année, la charte est enregistrée et débutent alors les activités sur glace naturelle qu'on arrose à l'aide d'un baril de 45 gallons. En 1970, la glace artificielle fait son apparition.

En 1971, l'installation des gradins est complétée. Grâce à un prêt de 80 000\$ de l'Union des Caisses Desjardins de Trois-Rivières, à une subvention du Gouvernement du Québec (85 000\$) et à des subventions étalées du Gouvernement Fédéral, les activités reliées au centre peuvent se dérouler.

Diverses activités spéciales ont lieu au centre communautaire. On se souvient des fameuses Fêtes des Neiges et des mémorables soirées des Patriotes.

Pour le dixième anniversaire, on organise même un match de hockey avec les anciens Canadiens. Le 23 janvier 1972, lors du Gala du Club de Presse Louis Francoeur, le C.C.C.W. se mérite le prix Bois-Francs pour la réalisation de l'année.

Afin de permettre au centre de poursuivre sa vocation, des rénovations sont constamment effectuées :

1972 : installation des bancs qui proviennent d'un ancien théâtre

1974 : installation d'un quatrième compresseur



*Le Centre Communautaire actuel.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

- 1976 : achat d'une machine à glace de marque Zamboni
- 1980 : réaménagement du hall d'entrée
- 1982 : réfection des bandes de la patinoire
- 1984 : agrandissement et restauration des chambres des joueurs
- 1988 : réfection du toit, aménagement final de la salle arrière et exécution de divers travaux (le tout grâce à une levée de fonds, à l'appui de la Ville de Warwick et des divers gouvernements : 500 000\$ sont ainsi injectés dans ces réalisations)
- 1994 : réparation des gradins
- 2000 : réfection du système de réfrigération de la glace artificielle (225 000\$)
- 2000 : le Centre Culturel et Communautaire de Warwick Inc. devient l'Aréna Jean-Charles-Perreault
- 2008 : remplacement du système d'éclairage de la patinoire et de la Zamboni
- 2009 : remplacement complet du système de son, réfection des planchers et des murs des douches
- 2010 : un projet est en marche pour refaire la façade de l'aréna ainsi que les murs extérieurs, pour rénover la salle avant et élargir le passage vers les chambres des joueurs (un projet de 485 000\$).

Présentement, la corporation est en attente de subvention des gouvernements provincial et fédéral. Elle souhaite pouvoir concrétiser son projet en 2011.

Merci aux bâtisseurs et à tous les bénévoles.

## La Société d'histoire de Warwick Inc.



Un projet de Comité d'histoire est suggéré, en 1972, par les directeurs de la Bibliothèque Municipale à la demande de M. Jean-Paul Baril, président du Bureau des Gouverneurs de la Donation Baril. Le Comité d'Histoire débute ses activités le 25 avril 1973. Une trentaine de personnes sont présentes. En 1974, le comité, sous la présidence de Mme Georgette Champagne-Bemier (Mme Gaby Bernard agissant comme secrétaire), prépare une exposition pour le centenaire de l'église de Warwick.

En 1975, le comité est séparé de la bibliothèque. Le nouveau bureau de direction est sous la présidence de M. Claude Provencher. Une partie du sous-sol de l'Hôtel de Ville est mise à la disposition du comité. Mme Georgette Champagne-Bemier revient à la présidence (1977). Mme Cécile Laroche-Noël lui succède. En 1982, Mme Réjeanne Vaudreuil-Breton accepte la présidence.

Sous la présidence de Mme Monique Verville (1985), le Comité d'histoire de Warwick est incorporé au Ministère des Institutions Financières du Québec et devient la Société d'Histoire de Warwick Inc.

En 1987, M. Bruno Kirouac est nommé président de la Société d'Histoire. Il occupe le poste pendant 13 ans. C'est grâce à son travail acharné si le coffret du 125<sup>e</sup> de la construction de l'église (*Et ils bâtirent Saint-Médard de Warwick*) connut un si grand succès. Cette même année, la Société d'Histoire prépare un mémoire pour les audiences publiques relativement à la réforme de la carte électorale. Elle organise et présente un montage photographique sur les 20 années d'existence du Foyer Étoiles d'Or et réalise son premier rallye historique.

En 1988, Mmes Violetta Martel, Mariette Pelletier-Hébert et Clémentine Boutin Chabot continuent l'œuvre de Mme Marguerite Leblond en conservant dans des « scrapbooks » tous les articles de journaux traitant d'événements concernant Warwick. En 1998, deux membres à vie sont nommés pour leur grand dévouement : MM Gilles Desrochers et Marc-André Verville. En 2000, Mme Lise Carrier-Pépin

accepte la présidence de la SHW. L'inauguration du nouveau local de la SHW (154 rue St-Louis : ancien cinéma et ancien gymnase municipal) a lieu le 29 mars 2003. La SHW forme alors 5 comités sous sa juridiction :

- archives et généalogie
- finances
- voyages
- festival des fromages et tourisme
- patrimoine de Warwick et publications

La Société d'Histoire de Warwick est de tous les débats où sa compétence est requise :

- intervention dans le litige au sujet de certains monuments et lots du cimetière (1989)
- gardienne et conservatrice des écrits concernant Warwick
- conservation d'archives diverses (Foyer Étoiles d'Or, Commission Scolaire de Warwick, les écrits concernant Warwick)
- documents historiques relatifs au développement du township, du canton, du village, de la ville, des industries, des commerces, etc.)
- montage et présentation « au câble » de capsules d'histoire
- animation d'ateliers historiques (école primaire Ste-Marie)
- rédaction de textes pour des panneaux d'interprétation
- collaboration à différentes recherches dont « L'Histoire du Centre du Québec » par François Lachance
- travaux sur la généalogie des vieilles familles de Warwick
- recueils, conférences, rapports de recherches, voyages culturels.

La Société d'Histoire de Warwick est plus vivante que jamais. Les recherches continuent et la classification des archives, en perpétuelle évolution, s'adapte aux nouvelles technologies. Les membres s'impliquent dans tous les domaines permettant ainsi à la SHW d'être en continuelle effervescence. Les archives de la SHW sont disponibles au public, aux chercheurs et à ceux qui s'intéressent à la généalogie.

## La Villa du Parc

Il n'y a pas si longtemps les aînés de Warwick devaient quitter la région ou leur localité pour vivre dans un endroit en toute quiétude et en toute sécurité. Mais grâce à l'audace de deux jeunes hommes de Warwick, les résidents peuvent maintenant demeurer plus longtemps dans leur ville d'origine.

MM. Jean-Pierre Grégoire et Christian Hénault de Warwick sont les initiateurs d'un beau projet : la Villa du Parc, une magnifique résidence pour personnes âgées autonomes et semi-autonomes.

Cette résidence ouvre ses portes le 1 mars 1991. Depuis sa fondation, elle n'a cessé de grandir. Au tout début, la première phase de développement du complexe comptait 41 résidents.



*La Villa du Parc.*

Considérant la croissance de la population âgée de Warwick et des environs, les propriétaires décident de remettre leur projet sur les tables à dessins. En décembre 1991, la phase 2 est réalisée et la chapelle est réaménagée.

Le dicton qui dit « jamais deux sans trois », s'applique alors et c'est en 1993 que la Villa du Parc s'agrandit pour une 3<sup>ème</sup> fois. De belles grandes chambres et de spacieuses suites sont ajoutées.

En 1996, rien n'arrête ces jeunes visionnaires! Toujours à l'écoute des personnes âgées, ils décident d'entreprendre une phase 4 pour ceux et celles qui souhaitent demeurer à loyer sous une protection quotidienne de 24 heures et jouir de certaines commodités intégrées à leurs activités communautaires et sociales.

M. Grégoire répète que cette phase 4 sera la dernière! À



l'appui de ses propos : le manque de terrains disponibles. Mme Guylaine Guay (épouse de Jean-Pierre) doute énormément de cette intention et son incrédulité est confirmée quand une autre aile (phase 5) est érigée où des logements seront cette fois-ci offerts aux personnes âgées.

M. Christian Hénault caressant d'autres projets laisse sa place à Mme Carole Robitaille et à M. Denis Desrochers, en novembre 2000. Ils deviennent les nouveaux associés de M. Jean-Pierre Grégoire.

En avril 2004, la Villa du Parc désire se doter d'un nouveau pavillon qui permettrait aux personnes âgées semi-autonomes et à celles en perte d'autonomie cognitive (maladie d'Alzheimer) de demeurer plus longtemps chez elles. Ce nouveau pavillon s'ajoute donc à la résidence.

2005 : tournant important pour la Villa du Parc. Des gens souhaitent acheter l'entreprise. Insomnies et questions insolubles s'entrechoquent. Mme Guylaine Guay régularise la situation en devenant copropriétaire. L'entreprise familiale demeure. Mme Carole Robitaille et M. Denis Desrochers se retirent au même moment.

En mars 2008, la 7<sup>e</sup> phase qui inclut 12 unités supplémentaires prend place sur un deuxième étage avec des chambres et des suites mieux adaptées à la clientèle vieillissante de Warwick.



*Le Club Social de La Villa du Parc.*

En avril 2010, une rumeur persistante parvient aux oreilles des résidents et des employés. De nouveaux acheteurs se présentent à Jean-Pierre et Guylaine. Une décision importante est prise. C'est avec ces nouveaux propriétaires, M. François Audet, M. Mario Leclerc et Mme Nathalie Paré (Les résidences du Patrimoine) ainsi qu'avec Mme Claudette De Serre (directrice générale) que la Villa du Parc poursuivra sa route.

En 2010, on y compte toujours 7 phases incluant le pavillon pour soins aux aînés semi-autonomes. La Villa Du Parc contient actuellement 124 unités. 140 résidents y demeurent.

rent. La plupart sont issus de Warwick ou des régions limitrophes : Tingwick, Danville, Asbestos, Kingsey Falls et St-Albert.

Une multitude de services sont offerts pour répondre aux différents besoins des résidents. À la Villa du Parc, on y retrouve un salon de coiffure, de belles salles à diner, une magnifique chapelle, une grande salle de jeux, un dépanneur, des soins infirmiers en collaboration avec les médecins locaux, un casier postal, des services de Caisse Populaire et des activités à profusion sans compter les magnifiques sorties planifiées en fonction de la clientèle.

Tous ces services sont fournis par un personnel dévoué et attentionné pour qui chaque résident est important. De 8 employés à ses débuts, La Villa du Parc en compte maintenant plus de 45.



---

## Centre funéraire Grégoire et Desrochers

---

Au début du siècle dernier, Jules Desrochers et François-Xavier Grégoire travaillent ensemble dans la même entreprise funéraire à Warwick. À la suite d'une discorde, les deux confrères se séparent et deviennent concurrents.

### Les Desrochers

En 1948, Bruno, le deuxième de la famille Desrochers, s'installe à Victoriaville pour y ouvrir un salon funéraire. Il achète l'entreprise de son père à Warwick en 1978. Son fils Denis prend la relève en 1988 et poursuit l'œuvre de son père.

### Les Grégoire

De son côté, François-Xavier Grégoire opère le salon de Warwick jusqu'en 1950. Puis son fils Paul lui succède jusqu'en 1976. René prend la relève et Jean-Pierre (le fils de René) fait de même en 1989.

En 1997, la hache de guerre est enterrée. Denis Desrochers fusionne son entreprise avec celle de ses concurrents Jean-Pierre Grégoire et Denis Rousseau de Plessisville.

Cette entreprise née à Warwick dessert aujourd'hui la région des Bois-Francs et celle de l'Érable.



Photo : Francine Rheault



## **Paroisse et patrimoine religieux**

---

Il faut reconnaître que l'Église a joué un rôle d'une importance primordiale dans l'établissement des communautés québécoises. La « Mère Patrie » a veillé à ce qu'il en soit ainsi par l'envoi d'un clergé mandaté pour surveiller les opérations de démarrages et qui s'est développé en prônant la supériorité de l'action divine sur l'action terrestre, du spirituel sur le matériel. Il faut diriger les colons et tout mettre en œuvre pour leur inculquer le respect des commandements de Dieu et de l'Église.

Aussi leur enseigne-t-on en même temps la crainte des Protestants, des Juifs, de l'alcool, de la chair, bref de tout « ce qui n'est pas chrétien ».

Cette suprématie de l'Église sur l'État s'est transformée au cours des siècles pour en arriver à une certaine parité où chacun retrouve ses propres pouvoirs.

Le legs de l'Église est des plus importants et on le retrouve dans chaque recoin de notre communauté. Saurons-nous le protéger comme bien culturel ? Il appartient à chacun de répondre, en concertation avec les organismes religieux, civils et culturels en place.

---

**EN BREF**

**L'église Saint-Médard-de-Warwick**

Érection canonique	1er mai 1860
1 <sup>re</sup> chapelle	vers 1848
2 <sup>e</sup> chapelle	1864
Église actuelle	1874 extérieur - J.-Ferdinand Peachy, arch. 1890 intérieur - G.-Émile Tanguay, arch. 1907 agrandissement - G.-Émile Tanguay, arch.
Église consacrée le 6 octobre	1974

**Évêques et diocèses ayant eu la charge de la paroisse de Saint-Médard-de-Warwick depuis l'arrivée des premiers colons :**

Joseph Signay, archevêque de Québec	1835-1850
Pierre-Flavien Turgeon, archevêque de Québec	1850-1852
Thomas Cooke, 1 <sup>er</sup> évêque des Trois-Rivières	1852-1870
François-Louis Laflèche, 2 <sup>e</sup> évêque des Trois-Rivières	1870-1885
Elphège Gravel, 1 <sup>er</sup> évêque de Nicolet	1885-1904
Joseph-Simon Hermann Brunault, 2 <sup>e</sup> évêque de Nicolet	1904-1937
Albini Lafortune, 3 <sup>e</sup> évêque de Nicolet	1937-1950
Albertus Martin, 4 <sup>e</sup> évêque de Nicolet	1950-1989
Raymond St-Gelais, 5 <sup>e</sup> évêque de Nicolet	1989 à ce jour

**Missionnaires et curés de Saint-Médard de Warwick :**

**Missionnaires :**

Clovis Gagnon	1841-1848
Hubert Robson	1843-1844
Moïse Duguay	1848-1849
Paul de Villers	1849-1851
Philippe-Hippolyte Suzor	1851-1857

**Missionnaire résident :**

Télesphore Lacoursière	1857-1860
------------------------	-----------

**Curés :**

Télesphore Lacoursière	1860-1864
Benjamin Cyrille Bochet	1864-1865
Louis Pothier	1865-1897
Joseph Elzéar Tessier	1897-1908
Philippe-Antonio Gouin	1908-1919
Élisée Gravel	1919-1930
Théophile Melançon	1930-1938



## Église, patrimoine religieux et urbanisation

Les livres de prône du **curé Gravel** confirment que Saint-Médard n'est plus une paroisse isolée dans les impénétrables Bois-Francs et que le mouvement d'urbanisation de la paroisse est déjà fortement enclenché. En novembre 1927, un étranger sillonne le village et la campagne, colportant de «mauvais livres» dont la lecture est défendue par le pape. Les industries implantées dans le village offrent des occasions nouvelles de péché : lieux de plaisanteries déplacées, de blasphèmes et de mauvais discours. La mode immodeste inventée dans les villes gagne le village. Les fêtes religieuses sont aussi touchées par ce fléau puisque les filles profitent de ces occasions pour revêtir leurs nouveautés indécentes. Le curé ne peut qu'exhorter à «la modestie dans les habits», recommandant aux filles de porter des «robes blanches assez longues, fermées au col, avec manches pas claires». Même l'éclat des célébrations religieuses les plus réussies grâce à une assistance nombreuse est terni par l'immodestie de certaines filles qui se présentent «trop fardées à la Sainte Table». Le travail en usine favorise également la profanation du dimanche.

Pourtant lors de sa visite triennale de 1925 qui est aussi l'occasion d'administrer le sacrement de confirmation à ses jeunes diocésains, Mgr Brunault note la bonne moralité de la paroisse dont les trois quarts des paroissiens se confessent tous les quinze jours ou tous les mois. «Paroisse remarquable entre toutes, dans son ensemble, par sa piété, sa religion, sa charité et son bon esprit», inscrivait-il dans son rapport de visite. Il remarque cependant certains désordres : les restaurants sont ouverts le dimanche, les clubs de balle aux champs attirent les jeunes gens même à l'heure de la messe, de même que les courses de chevaux qui semblent plus prisées que les vêpres. <sup>(1)</sup>



**Abbé Gravel.**

Source: Société d'histoire de Warwick



**Mgr Brunault.**

Source: Société d'histoire de Warwick

Les statistiques sur la fréquentation de la sainte table semblent donner raison au curé et à l'évêque. Pour une population relativement constante, le nombre de communions diminue significativement par rapport aux années précédentes. En 1924, la fabrique a consommé 70 000 hosties et l'année suivante, 73 000. En 1927, le nombre de communions a chuté à 67 000.

Autre indice de relâchement, selon le curé, les enfants sont moins savants et moins disciplinés au catéchisme. Malgré ces critiques, l'abbé Gravel ne peut nier la générosité de ses paroissiens qui tiennent d'ailleurs le premier rang à ce sujet dans le diocèse, au dire de Mgr Brunault. Hormis leurs dons aux oeuvres diocésaines et à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska qui s'élèvent à plus de 2 000\$ annuellement, ils ont encore souscrit à des réparations pour leur orgue au cout de 10 700\$, en plus des frais relatifs à l'entretien du clocher, de la couverture et des fenêtres de leur église.

Le curé Arthur Leblanc prend possession de la cure de Warwick le 27 août 1938. À son arrivée, il fait faire un ménage à l'intérieur du presbytère et y ajoute une spacieuse galerie. Au printemps suivant, il restaure l'intérieur de l'église. En 1946, les cloches sont réparées et une sonnerie électrique est installée. En 1949, un plancher en «terrazzo» est confectionné au prix de 10 911.40\$ et en 1950, la maison de Noé Gouin, située près de l'église est achetée au prix de 4 500\$. Le pavage du stationnement est alors effectué au prix de 3 500\$. En août 1952, la façade de l'église est refaite à neuf. Le jubilé d'or sacerdotal de Mgr Leblanc est fêté les 25 et 26 juillet 1953. Mgr Leblanc devient prélat domestique le 20 octobre 1954.



**Arthur Leblanc, curé.**

Source: Société d'histoire de Warwick

En 1955, vu l'urgence des travaux à exécuter sur les murs du presbytère et au clocher de l'église, la Fabrique est autorisée par les paroissiens à faire exécuter les travaux nécessaires. Le curé Lucien Roberge arrive au début d'octobre 1955 et règle d'abord avec les marguilliers le problème des couts élevés des réparations entreprises par

(1) APSM, registre des délibérations 1872-1931, rapport de la visite de Mgr Brunault de 1924.

M. Balthasar sous la gouverne du curé Leblanc. La Fabrique refuse de payer le montant de 22 086\$ réclamé par M. Balthasar. À une assemblée tenue le 8 août 1957, une résolution est rédigée à l'effet d'offrir à M. Balthasar un règlement final hors cour pour une somme de 12 500\$. La proposition est acceptée, à l'exception des 837\$ de frais de Cour que la Fabrique accepte de payer.



**Lucien Roberge,  
curé (1955-1966).**

*Source: Société d'histoire de  
Warwick*

À la fin de 1957, la dette de la Fabrique est de 19 723.54\$. En 1960, la couverture de l'église est repeinte, de nouveaux agenouilloirs en caoutchouc-mousse recouvrent les prie-Dieu et un local pour les scouts à même les dépendances de la Fabrique est aménagé (au cout de 6 000\$). En 1961, la Fabrique vend une lisière de terrain à la Dominion Textile près de l'ancien dépôt de la ville. Cette même année, le système de hautparleurs de l'église est restauré (1 200\$). En 1963, la Fabrique ajoute un perron au transept gauche, côté stationnement. En octobre 1966, le curé Lucien Roberge décède après 11 ans auprès des paroissiens de Warwick. Administrateur averti, il a effacé une dette de 30 000\$ et accumulé un surplus de 40 000\$ à la Fabrique.

L'abbé Alphonse Desharnais quitte alors la cure de Saint-Patrice-de-Tingwick (8 ans) et vient occuper celle de St-Médard-de-Warwick, le 25 octobre 1966. Une semaine après son arrivée, on sollicite son aide pour construire un Foyer pour personnes âgées sur le terrain de la Fabrique. Une corporation est alors formée sous la présidence de M. Maurice Ling. Les démarches se poursuivent auprès de l'évêque de Nicolet et auprès du gouvernement québécois. Le site du Foyer est acquis de la Fabrique au prix de 200\$. Une sortie donnant accès à la rue Saint-Louis est aussi acquise de la Fabrique au prix de 100\$.



**Alphonse Desharnais  
curé (1966-1974).**

*Source: Société d'histoire de  
Warwick*

Au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, la population grimpe jusqu'à 4 000 habitants et l'on assiste à un boom démographique. L'activité économique prospère permet de créer la force centrifuge nécessaire au maintien des jeunes dans le village et la paroisse.

Est-ce le reflet d'un changement de clientèle ou simplement le reflet du vieillissement de la population warwickoise? À deux ans d'intervalle, la Fabrique aide d'une part à établir

une résidence pour retraités (1968) et d'autre part, elle démolit sa salle paroissiale (16 juillet 1970) où se réunissaient les nombreuses associations que le clergé avait aidé à mettre sur pied. Le nouveau centre communautaire, inauguré l'année suivante (1971), n'est plus l'œuvre de la Fabrique mais celle de la municipalité. Un autre indice de la laïcisation des organismes.



**La salle paroissiale utilisée de 1934 jusqu'à la fin des  
années 1960, située en retrait du stationnement de  
l'église.**

*Source: Société d'histoire de Warwick*

À l'instar du reste de la province, Warwick se met à l'heure de la révolution tranquille caractérisée par une baisse de la pratique religieuse et une transformation des mœurs. Dans les années 80, de nouvelles familles s'établissent dans la ville fleurie et de nombreuses PME et organisations sociales font leur entrée telles l'aréna (1969), la bibliothèque municipale (1968) et la Salle du Canton (1972).

La baisse de la pratique religieuse des années 1970 et 1980 met le patrimoine religieux en danger. Avec à peine 25% de pratiquants, les finances de la Fabrique ne suffisent plus à l'entretien de l'église et des édifices s'y rattachant. L'entretien minimal du patrimoine immobilier exige annuelle-



**Foyer Étoiles d'Or, résidence pour retraités (1968).**

*Source: Société d'histoire de Warwick*

ment 75 000\$ auxquels s'ajoutent 25 000\$ pour les travaux d'envergure. La simple quête à la messe dominicale qui accueille «bon dimanche, mal dimanche» quelque 800 personnes, ne peut couvrir les dépenses. Il faut donc repenser le mode de financement.

Rappelons qu'en 1967, des changements d'envergure sont entrepris. Dans la nef, si on n'a pas éliminé les bancs, on a toutefois cessé de les vendre. Cette tradition, vieille comme la paroisse, <sup>(2)</sup> de mettre aux enchères une fois l'an <sup>(3)</sup> les bancs vacants ne peut résister au renouveau liturgique. À l'époque où tous les paroissiens assistent à la grand-messe, l'achat d'un banc assure une place assise, voire de choix, pour assister à la cérémonie religieuse. Depuis que le nombre de messes se multiplie et que la fréquentation n'est plus assidue, le mode du «premier arrivé, premier servi» convient tout aussi bien. Inutile alors de réserver une place pour une célébration à laquelle on n'assiste plus qu'occasionnellement.

La décision de cesser la vente des bancs joue directement sur les revenus de la Fabrique. Comment financera-t-elle désormais l'entretien des lieux réservés au culte? Comme plusieurs autres paroisses du Québec, Saint-Médard opte pour le système des enveloppes distribuées à tous les paroissiens. Chacun peut y déposer l'offrande qu'il désire et, d'une certaine façon, payer ainsi la place qu'il occupe tout en offrant son aumône à l'église comme il le faisait traditionnellement lors de la quête. Le système d'enveloppes réunit donc en une seule opération deux modes traditionnels de perception des revenus de la Fabrique.

Ainsi donc, le 1<sup>er</sup> janvier 1967 disparaît la coutume de la vente des bancs qui se faisaient deux fois l'an. Pour compenser cette perte de revenus, on établit un système d'enveloppes pour chaque famille, chaque travailleuse et travailleur. Cela crée des remous car plusieurs paroissiens sont encore attachés à leurs bancs. Il faut naviguer habilement pour éviter des chocs trop douloureux. 30% de la population refusent le nouveau système. La grogne se résorbe par la suite.

Le 10 septembre 1968 marque le début de la transformation du chœur de l'église. Renouveau liturgique oblige. Claude Debord (d'Arthabaska) est chargé de diriger les travaux. Après quelques difficultés avec les marguilliers, il est remercié le 25 octobre suivant. On confie à Madame Céline Mercier-Rousseau le soin d'exécuter les travaux de décoration

et de peinture. M. Gervais Côté, peintre de Warwick, obtient le contrat de peinture tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'église. Le 20 mai 1969, les travaux sont terminés. Les escaliers latéraux en tire-bouchon de l'entrée principale sont remplacés et les jubés des transepts sont reliés au jubé de l'orgue.

À l'été 1970, la Fabrique décide d'agrandir le cimetière de 60 pieds de largeur ajoutant ainsi près de 250 nouveaux lots. 65 peupliers sont abattus et les petits érables et pins sont remplacés par une clôture. Le 16 juillet de cette même année, la salle paroissiale est démolie.

En 1976, le curé Lemaire hérite du ministère de St-Médard. Il veut présenter une nouvelle image de la paroisse et appuie le comité de pastorale qui souhaite introduire une nouvelle présence chrétienne en tentant de combler le fossé qui se creuse entre le «peuple de Dieu» (100% de la population) et la minorité pratiquante (à peine 20%). La paroisse dénombre (en 1984) 4 900 habitants répartis entre la ville (60%) et le Canton (40%).

Le système des enveloppes fait davantage long feu que celui des bancs. Accepté avec beaucoup de réticence, il ne tient la rampe qu'une quinzaine d'années. Aussi, en 1989, une autre tradition séculaire est sacrifiée : la quête du dimanche. Pour la remplacer, la paroisse s'inspire de l'initiative de ses voisines et implante un système de contribution volontaire applicable aux pratiquants et aux non-pratiquants. Ce système s'avère suffisant pour faire face aux dépenses courantes. Il ne peut toutefois suffire au financement des dépenses extraordinaires concernant les réparations majeures du patrimoine immobilier.

Lorsque le carillon de l'église Saint-Médard cesse de marquer le temps dans la paroisse en 1986, les citoyens sont contraints de s'interroger sur leur attachement à leur clocher. Effet de leur usure et de leur grand âge, les cloches sonnent faux depuis quelque temps malgré les réparations de 3 000\$ auxquelles elles avaient eu droit à l'été 1978. <sup>(4)</sup> Grâce au concours de paroissiens attachés à leur patrimoine, la fabrique prend la décision de les taire et de sou-



Rosaire Lemaire, curé.  
Source: Société d'histoire de Warwick

(2) Le premier règlement concernant la vente des bancs dans la paroisse est voté par la fabrique, le 18 décembre 1864; APSM, registre #1, p.39-41 : Procès-verbal de la fabrique.

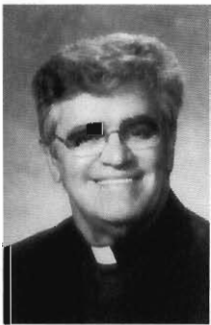
(3) Au début de la paroisse, la vente des bancs se fait le premier dimanche de l'année. À partir de 1909, sur résolution du conseil de fabrique, on procède à deux enchères annuelles : «la vente des bancs non payés se fera à l'avenir le dernier dimanche de décembre et le dernier dimanche de juin.» APSM, registre des délibérations 1872-1931, f° 90.

(4) APSM, registre des délibérations 1965-1985, p. 209

mettre leur réparation à la générosité légendaire de ses paroissiens. Un comité sous la présidence de M. Claude Pépin mène une campagne de souscription afin de sauver et les cloches et leur clocher. Les réparations sont évaluées à 50 000\$. Le comité a deux semaines pour réunir la somme.

Une armée de bénévoles se chargent de rappeler à leurs concitoyens que ces cloches, qui ont fait la fête avec leurs parents en soulignant leur baptême, ces cloches qui ont célébré avec eux leur communion solennelle et leur confirmation, qui ont sonné à toute volée lors de leur mariage et qui ont accompagné leurs larmes en marquant de leur glas leurs pas derrière les corbillards qui ont conduit des êtres chers vers leur dernière demeure, ces cloches, témoins des moments marquants de leur vie, méritent qu'on leur redonne voix.

La corde sensible ainsi pincée, la campagne rapporte près de 90 000\$. Décrochées de leur support le 18 novembre 1986 par la firme Yvon Vaudreuil Inc. de Warwick, elles seront pendant six mois au repos et aux petits soins chez M. Léo Gaudreau de Charny. Durant leur absence, on en profite pour refaire les mécanismes de fonctionnement et ajouter les moteurs nécessaires permettant d'actionner le carillon. De retour le 18 juin suivant, elles font entendre leurs voix rafraichies et justes lors de la messe solennelle de la Saint-Jean à laquelle assistent 1 400 paroissiens. Depuis, elles ont repris leurs tâches traditionnelles.



*Denis Roux, curé*

Une sollicitation spéciale prêchée par le curé Lemaire redonne donc aux Warwickois un carillon digne de leur église. En 1992, une souscription particulière auprès des commerçants et des industriels permet de remplacer les anciens personnages de plâtre de la crèche de Noël (ébréchés et décolorés par le temps) par de nouvelles œuvres sculptées dans le tilleul par l'artiste M. Ronald Rondeau, de Beauport. Warwick se dote alors de l'une des plus belles crèches de la région.

Toutefois, plusieurs déplorent encore le «massacre» du chœur de 1969. Sous l'impulsion du curé Roux, <sup>(5)</sup> qui prend la relève du curé Lemaire en 1990, un projet de réinstallation du vieux maître-autel est lancé en 1996. Le curé Roux qui caresse cette idée depuis fort longtemps trouve tout na-



**Les cloches sont réparées et réinstallées...**

*Source: Société d'histoire de Warwick*

tural de la proposer alors que se fait sentir un intérêt certain pour que soit souligné le 125<sup>e</sup> anniversaire de l'église paroissiale. La fabrique souscrit au projet. Avec la collaboration de la Fondation du patrimoine religieux, elle s'engage à défrayer sa part avec une participation financière de 9 000\$ pour des travaux estimés à 60 000\$. Pour l'occasion, pratiquants, non-pratiquants et chrétiens festifs unissent leurs efforts pour que soit réinstallé le vieux maître-autel. Une trentaine d'années plus tard, on prend conscience de la valeur de ce patrimoine et de ces œuvres d'art. Le retour du patrimoine mobilier dans le chœur de l'église Saint-Médard-de-Warwick est-il un signe avant-coureur d'un retour prochain à la «foi trempée» au cœur de ses paroissiens?

Aucun indice ne permet actuellement de croire qu'un tel retour à la pratique religieuse soit imminent. La laïcité semble établie à demeure et la séparation des pouvoirs religieux et politiques paraît irrévocable. Constatons toutefois que cette indépendance par rapport aux religions et aux Églises n'est pas incompatible avec le rayonnement de la foi et la pratique religieuse. Il suffit que chacun reconnaisse les limites de sa juridiction et de ses pouvoirs. Il ne s'agit pas pour l'un d'être contre l'autre, mais de travailler ensemble à l'épanouissement de chaque citoyen, tant au niveau matériel que spirituel.



*Au pied: Élisabeth Moreau et Huguette Roux.  
Au centre: Lionel Perreault et Paul-André Carrier.  
Au sommet: Gérard Martel et Herman Hamel.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

(5) Originaire d'Arthabaska, Denis Roux naît en 1939. Il fait ses études théologiques au Grand Séminaire de Nicolet et est ordonné prêtre en 1964. Après une première carrière de conseiller en animation pastorale auprès des commissions scolaires, il en débute une seconde comme curé à St-Médard, le 1<sup>er</sup> avril 1990. En 1998, il est l'un des instigateurs des Fêtes du 125<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse.

## Le Rocher de Fatima

Sœur Marie-de-la-Réparation (des Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge), supérieure du couvent de Warwick (1942 à 1945) décide de concrétiser son amour pour la Vierge Marie en lui consacrant un lieu de prière. Le terrain situé derrière le couvent lui semble idéal pour réaliser son rêve. M. Armand Baril, propriétaire, cède son terrain aux Sœurs de l'Assomption le 27 août, 1945 (contrat 91713, M. J.M. Feeney, notaire).

Les « Amicalistes » de Warwick, dont la présidente est Mme Alvina Kirouac et la secrétaire Mlle C. Beaumier, obtiennent l'autorisation du curé de la paroisse (M. J.A. Leblanc) de ramasser les fonds nécessaires à l'érection du sanctuaire dédié à Fatima.

En janvier 1948, Mme Kirouac fait don au regroupement responsable de Fatima, de la Vierge du Rosaire. Cette statue, sculptée en Italie, est érigée le 3 août et bénite le 17 octobre lors de la réunion des « Amicalistes ».

Le Curé J.A. Leblanc offre à son tour le monument de Lucie. M. Alphonse Letarte, la statue de François et la famille Eleucipe Desrochers, celle de Jacinthe. Le monument de l'ange est un don de M. Roland Boulanger. L'un des deux moutons est donné par le curé de la paroisse et l'autre par mesdames Françoise et Olivette Letarte.

C'est le 21 août 1949 qu'a lieu la bénédiction solennelle du Rocher de Fatima. L'année suivante, M. Onésime Kirouac sollicite l'aide de M. Wilfrid Labbé, député provincial d'Arthabaska, pour que l'avenue conduisant au sanctuaire soit recouverte d'asphalte, facilitant ainsi l'accès au Rocher.

Les « Amicalistes » travaillent sans arrêt pour ramasser des dons qui servent à l'embellissement et à l'entretien du terrain et des ornements. M. Onésime Kirouac fait construire à ses frais le magasin que les « Amicalistes » gèrent bénévolement. Divers objets de piété reliés à la Vierge de Fatima sont vendus aux centaines de pèlerins qui fréquentent le lieu appelé « Le Rocher de Fatima ». La petite boutique fermera ses portes en 1963.

Quelques détails : la statue de Notre-Dame du Rosaire de Fatima, 6 pieds de taille, en marbre de Carrare a coûté 700\$. Les statues de Lucie, François et Jacinthe, aussi en marbre de Carrare, ont coûté 250\$ chacune. La couronne électrique, posée sur la tête de Marie (1966) a coûté 92\$.

L'aménagement du Rocher, du rond-point et du stationnement ainsi que la plantation des arbustes, des conifères et des

fleurs sont la réalisation de M. Louis Perron, architecte paysagiste de Montréal.

Une plaque commémorative installée sur les lieux permet aux visiteurs de connaître les noms des généreux donateurs.

Depuis sa fondation, le Rocher de Fatima est le site d'un grand nombre de cérémonies: messes, mariages et diverses célébrations religieuses. C'est durant le mois de Marie (mai) et celui du Rosaire (octobre) que l'endroit marial est le plus fréquenté.

En 1974, le Rocher de Fatima accueille l'imposant pèlerinage de l'Âge d'or des diocèses de Nicolet et de Trois-Rivières, rencontre organisée par l'abbé Louis-Paul Deshaies et sœur Marie Melançon.

Voisine du sanctuaire et membre des « Amicalistes », Mme Sady Rajotte-Blais s'occupe patiemment avec les Sœurs de l'Assomption de l'entretien du Rocher de Fatima. Quand le couvent ferme ses portes, le Rocher devient alors la propriété de la Fabrique St-Médard qui forme un nouveau groupe appelé « Les Amis de la Vierge Marie », sous la présidence de Mme Monique Bergeron-Proulx, responsable de l'entretien des lieux.

Depuis 1971, la Fondation P. Rodolphe Baril de Warwick se charge de l'entretien des fleurs et du terrain. Aujourd'hui, le Rocher de Fatima est sous la responsabilité de la Fondation Étoiles D'or.



Rocher Notre Dame de Fatima, Warwick, P.Q., 1949. -GJD 15



## Les Croix de Chemin

Les Croix de chemin constituent un volet important du **patrimoine religieux** du Québec. Sur le territoire de la ville de Warwick, nous en comptons dix (10) qui, depuis les années 1930, ont accompagné la vie quotidienne des gens de la région.

Les motifs qui ont incité nos prédécesseurs à réaliser ces constructions le long de nos routes sont nombreux. Pour n'en citer que les principaux, mentionnons:

- demander la protection du Très-Haut
- remercier le Seigneur pour certaines faveurs obtenues
- remémorer certains événements heureux ou malheureux
- créer un endroit propice où se rassembler et prier, surtout à l'occasion du **Mois de Marie** (mai) et du **Mois du Rosaire** (octobre).

La grande majorité de nos premières **croix de chemin** sont érigées au cours des années 1929 et 1930. Disons également qu'elles sont toutes bénies par le représentant de Dieu, le curé de la paroisse.

Dans ces années marquées de piété et d'habitudes profondément religieuses, certaines coutumes sont délaissées depuis.

Chaque rang se doit de posséder sa **croix de chemin**. Le plus souvent installées près de l'école du rang, les croix de chemin changent d'emplacement au cours des décennies. Aussi, après la centralisation des écoles au village de Warwick dans les années 1960, les **croix de chemin** sont négligées dans plusieurs cas. En 1981, avec l'arrivée du concours d'embellissement du Canton de Warwick, les citoyens reprennent goût à l'entretien de ce patrimoine religieux.

### Croix du rang St-François

Propriétaire du terrain : Ferme Jovain

Construction: 1929

Entretien: M. et Mme Jean-Marie et Gertrude Jutras.

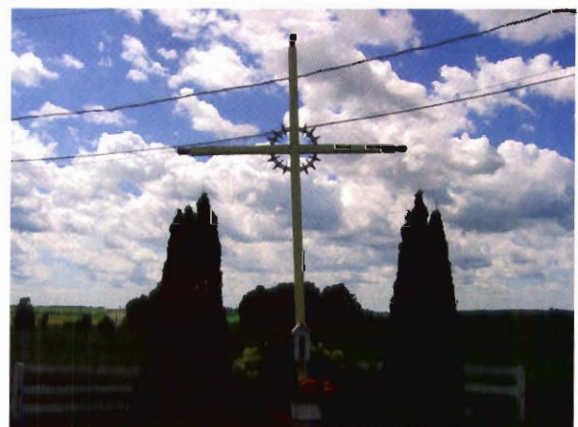
Accessoires: Niche et statuette de St-François d'Assise.

#### **Historique:**

Cette croix de chemin est érigée en 1929 sur le terrain de l'école du rang St-François. Notre recherche ne nous permet pas de savoir avec certitude qui l'a construite.

Depuis plus de 70 ans, elle est cependant très bien entretenue par M. Michel Croteau, puis par Mme Gertrude Morin et M. Jean-Marie Jutras. M. et Mme Jutras qui demeurent tout à côté, au 45 rang St-François. Ils achètent la propriété en 1971. Avant même d'entreprendre la restauration de la maison qui en avait bien besoin, M. Jutras s'occupe en tout premier lieu de remettre la croix de chemin en bon état.

M. Jutras et son épouse s'occupent de l'aménagement du site pendant près de 34 ans. C'est d'ailleurs ce dernier qui a fabriqué et installé sur la croix la petite niche qui contient la statuette de St-François, pour rappeler le nom donné à ce rang.



## Croix Laroche, route 116 O.

Propriétaire du terrain : La Ferme Berlu  
Constructeur: M. Zéphirin Picard  
Construction: ± 1930  
Entretien: Mme Diane Michaud et M. René Perreault.  
Accessoires: Niche et statuette de la Vierge.

### **Historique:**

La première croix de chemin de la route 116 Ouest est située face au rang Moreau, sur la ferme Picard. Elle est construite par M. Zéphirin Picard.

En 1987, elle est déplacée sur le terrain de M. Jacques Fournier, au coin de la route qui mène chez M. Réal Laroche. On la nomme encore "Croix Laroche" par sa situation et par le fait que son entretien a longtemps été assuré par Mme Réjeanne et M. Benoit Laroche.

La tradition orale dit que cette croix a été érigée à la demande du curé du temps.



## Croix du rang Moreau

Propriétaire du terrain :  
Mme Chantal Carrier et M. Yvan Breton  
Constructeur: M. Serge Desrochers  
Construction: 1985  
Entretien: Mme Jeanne-d'Arc Moreau et M. Fernand Moreau.  
Accessoires: Niche et statuette de Ste-Anne.

### **Historique:**

En 1935, deux familles voisines, M. et Mme Wilfrid Moreau et M. et Mme Léopold Fortier ont l'idée d'ériger une croix dans leur rang. Après discussion et entente avec les gens du rang Moreau, le site choisi est celui de M. Léopold Fortier, face à la route Gavette." <sup>(1)</sup>

Pour le cinquantième anniversaire de la croix, en 1985, on décide de la refaire et c'est un résident du rang, M. Serge Desrochers qui se charge de la construction. On procède à la bénédiction par une cérémonie spéciale qui rend hommage aux anciens résidents du rang.

La croix est dédiée à la bonne Sainte-Anne et c'est Mme Angéline Moreau qui a fait don de la statuette placée à l'intérieur de la niche.

*(1) La petite histoire rurale de Warwick, M. Rolland Chabot, p. 285*



## La Croix Chabot (Croix d'Or)

Propriétaire du terrain : M. Camil Chabot

Constructeur: M. Rolland Chabot

Construction: 1985

Entretien: Madame Johanne Chabot

Accessoires: Une lance, une échelle et un cœur rouge ornant la croix.

Aux yeux de l'auteur, la croix symbolise la Foi tandis que les arbres rappellent le travail. Le mot « or » évoque la richesse (or vert), en langage écologique.

### **Historique:**

"Cette croix a été érigée sur la ferme de M. Rolland Chabot (aujourd'hui M. Camil Chabot) en action de grâce au Sacré-Cœur-de-Jésus pour les bienfaits de la **Forêt d'or**. La croix a été bénite par le vicaire Jean-Paul Fleurant et a servi de lieu de rassemblement pour le mois de Marie en 1985." (La petite histoire rurale de Warwick, 1925-1990, par Rolland Chabot).

Érigée en 1985 par M. Rolland Chabot, la toute première croix était faite de bois rond (cèdre). Malheureusement, un accident se produit en 1994, alors qu'une grosse remorque se détache du tracteur conduit par Camil Chabot, le fils de

Rolland, et percute la croix de chemin qui se brise en deux morceaux. M. Rolland Chabot se remet à l'œuvre et fait déligner un cèdre de ± 6 po. par 20 pi. de long pour construire une nouvelle croix de chemin.

*La croix est faite avec un cèdre naturel, ce qui représente pour moi la possession de la Forêt d'or comme Jacques Cartier a pris possession du Canada à Gaspé en 1534.* (Rolland Chabot)



## Croix Pellerin, route 116 Est

Propriétaire du terrain : M. Christian Germain

Constructeur: M. Clément Lambert.

Construction: ± 1930

Entretien: Mme Lina Croteau Pellerin, M. Clément Pellerin, Mme Claire Desrochers Bilodeau et Mme Jeannine Pellerin

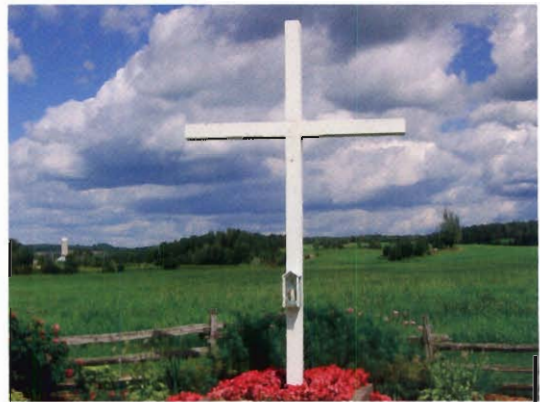
Accessoires: Niche et statuette de Notre-Dame-du-Cap.

### **Historique:**

La première croix est érigée par M. Wilfrid Hinse, vers 1930, et se dresse presque en face de la maison d'école (aujourd'hui chez M. et Mme Octave Lavertu). Cette croix vieillit et est ensuite abandonnée.

Elle est remplacée en 1986 par une nouvelle croix, située celle-là au coin de la petite route Pellerin. Faite de cèdre de Colombie, elle est l'œuvre des gens du rang dirigés par M. Clément Lambert de Warwick.

Près de 150 personnes assistent à la cérémonie de la bénédiction de la croix. Elle est dédiée à la Vierge-Marie.





## Croix du 2e rang

Propriétaire du terrain : Ville de Warwick.  
Constructeurs: André Bonin, Guy Lagacé, Pierrette Lauzière.  
Construction: Été 2004  
Entretien: Mme Pierrette Lauzière  
Accessoires: Niche et statuette de la Vierge Marie.

### Historique:

Située au coin du rang 2 et de la route de St-Albert, la première croix (la croix Lemay) est érigée vers 1926 par M. Hector Lemay, en collaboration avec les gens du deuxième rang. En 1958, on la déplace de quelques pieds pour élargir la route de St-Albert.

En 1978, M. Serge Lemay remplace la vieille croix de bois par une croix de fer. Mme Agnès Lecompte Lemay s'occupe alors de l'entretien du site. Notons que par le passé, le rang 2 porte le nom de St-Joseph. La croix est dédiée à la Vierge Marie.

À l'été 2004, en accord avec M. Serge Lemay, une nouvelle croix remplace la croix de fer. Faite de cèdre rouge, la nouvelle croix est installée de l'autre côté du rang 2, sur le terrain de la ville de Warwick, afin d'être mieux vue et plus éloignée de la ligne électrique. La statuette originale de la Vierge Marie fournie par Mme Lemay est conservée.



*Ancienne croix, construite par M. Serge Lemay*



*Croix construite à l'été 2004.*

*Photo : Francine Rheault*

## Croix du 4e rang Est

Propriétaires du terrain :  
M. Mario Guillette et Mme Julie Samson  
Concepteur: Gilles Desrochers  
Constructeur: M. Serge Desrochers  
Construction: 2004  
Entretien: Mme Johanne Binette  
Accessoire: Soleil

### Historique:

La première croix du rang 4 est érigée en 1930 au coin du rang 4 et de la route de St-Albert, sur la ferme de M. Napoléon Desrochers (aujourd'hui Luc Desrochers, son petit-fils). En 1945, elle est renouvelée et on la dédie à St-Jean-Baptiste, nom que portait alors le quatrième rang de Warwick.

En 1970, on élargit la route et la croix est alors déplacée pour des raisons esthétiques et replantée sur l'autre coin, sur la ferme de M. Ulric Desrochers. Madame Adrienne Rondeau Laroche en assume alors l'entretien. Mais le temps fait son œuvre et il faut penser à la remplacer. Le comité d'embellissement de la ville de Warwick s'adresse alors à M. Gilles Desrochers, membre du comité. Ce dernier s'assure

de la collaboration de son cousin Serge et, à l'été 2004, une toute nouvelle croix prend place. Elle est en cèdre rouge naturel.

*Ancienne croix telle qu'elle apparaissait en 2004.*



*Croix actuelle construite par M. Serge Desrochers.*

## Croix du 4e rang Ouest

Propriétaires du terrain : M. Joël Desrochers  
Mme Maryse Desharnais  
Constructeur: M. Maurice Beudet  
Construction: ± 1930  
Entretien: M. Joël Desrochers et Mme Maryse Desharnais  
Accessoires: Niche et statuette de N.-D.-des-Champs

### **Historique:**

Cette croix est érigée dans les années trente sur la ferme de M. Alphonse Desrochers (aujourd'hui propriété de M. et Mme Joël Desrochers). C'est un menuisier du rang, M. Maurice Beudet, qui l'a construite.

En 1967, on procède à l'élargissement de la route et on en profite pour replanter la croix, en enlevant la partie de la base qui est détériorée.

M. Denis Desrochers, autre propriétaire de la ferme, en assure alors l'entretien. Il refait la niche et construit une

clôture décorative autour de l'emplacement. En 1990, M. Laurent et Mme Françoise Desrochers en font l'entretien.

En 1998, on la déplace de nouveau et c'est maintenant Mme Maryse Desharnais et M. Joël Desrochers qui en assurent l'entretien.



---

## Croix du 5e rang

Propriétaire du terrain : M. Jean-Alain Laroche  
Constructeurs: M. Clément De Serre et M. Yves Saucier  
Entretien: M. Adrien Croteau et Mme Chantal Laroche  
Accessoire: Niche et statuette de la Sainte Famille.

### **Historique:**

La première croix du 5e rang est érigée sur la ferme de M. Albanie Rousseau (Émile Leblanc), face à la maison. En 1988, la vieille école du rang est démolie et une partie du terrain est réservée pour l'implantation de la croix de chemin.

La nouvelle croix est fabriquée par MM Clément De Serre (de Tingwick) et Yves Saucier (été 1988). Elle porte l'inscription C.D.J.S.M.L. (Cœur de Jésus, Sois Mon Libérateur). Cette croix est inaugurée en août 1988.

La croix est dédiée à la Sainte-Famille. Pour trouver les statuette à placer dans la niche, une annonce est placée à la radio régionale et c'est une dame de Victoriaville qui offre la statue de la Sainte-Famille.

De 1990 à 1993, Madame Rita Jolibois se charge de l'aménagement et de l'entretien du site. Aujourd'hui, cette tâche est assurée par M. Adrien Croteau et Mme Chantale Laroche.



## Croix de la Rédemption

Constructeur: M. André Poudrier en collaboration avec les Chevaliers de Colomb de Warwick

Construction: 1983-1984

Entretien: Comité d'embellissement de Warwick

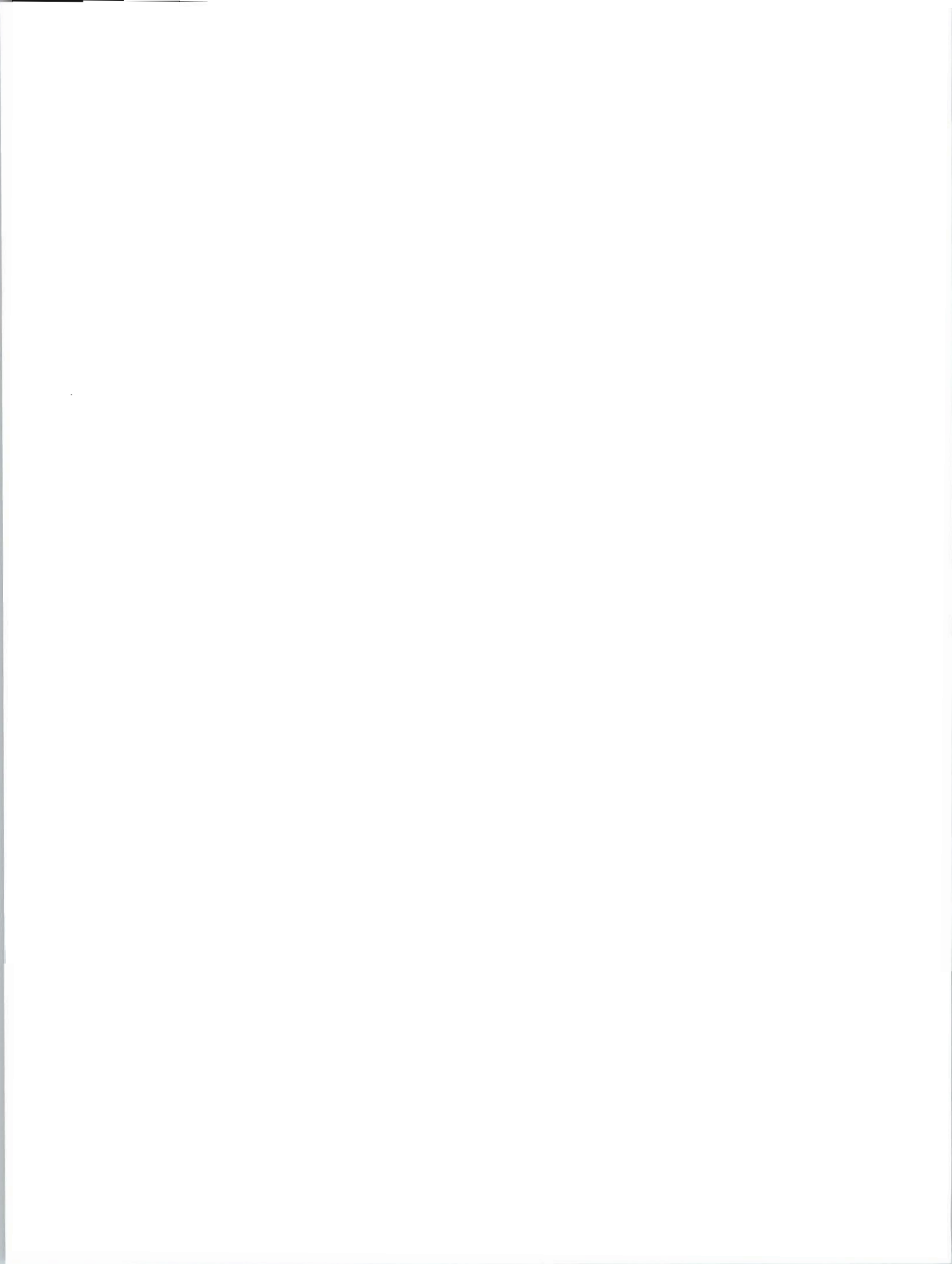
### **Historique:**

Cette croix, érigée au cours de l'Année Sainte de la Rédemption, en 1983, rappelle la mort du Christ en l'an 33. Elle perpétue la tradition de commémorer l'Année Sainte de la Rédemption à tous les 50 ans.

Cette croix commémorative est érigée à l'entrée du cimetière. On procède à sa bénédiction le 15 avril 1984.

Le Comité d'embellissement se charge de l'entretien et de l'aménagement du site.





## Le patrimoine architectural

À l'instar du patrimoine religieux, le patrimoine architectural populaire fait aussi l'objet de nombreuses réserves. Que doit-on conserver ? Que peut-on conserver ? À quels coûts ?

D'un côté, les défenseurs du patrimoine parlent d'histoire, de valeurs culturelles et désirent que les barrières monétaires soient les plus éloignées possibles.

De l'autre côté, on parle plutôt de pragmatisme, de réalités accessoires et de regard vers le futur. Deux mondes irréconciliables ? C'est à voir... Nous présentons ici quelques belles maisons qui ont résisté à l'usure du temps.

*Note : Les photos des pages 206 à 215 sont l'œuvre de regard hagard.*

### La Briqueterie Desrochers

Éleusippe Desrochers, suite à une demande du curé Pothier qui désire, par économie, bâtir le couvent (1882) avec de la brique faite à Warwick, déclare qu'il croit avoir sur sa terre, située en bordure de la rivière aux Pins, la glaise nécessaire à la fabrication de briques. Intéressé, le curé Pothier fait venir de Trois-Rivières un inspecteur nommé Merino (ou Marino) qui confirme les dires d'Éleusippe Desrochers. De père en fils, la famille Desrochers se transmet les connaissances requises pour la fabrication de bonnes briques. La briqueterie est en opération jusqu'en 1929.

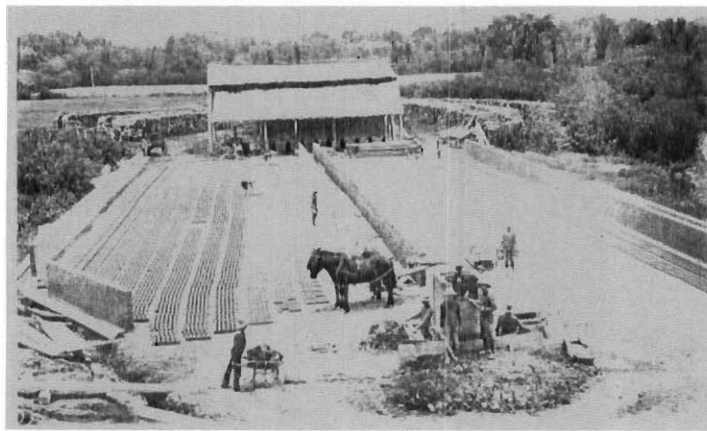
La première compagnie appartient à Éleusippe Desrochers et à son fils aîné Joseph. À la mort d'Éleusippe Desrochers, Alfred Desrochers s'associe à Joseph.

Le four est placé à l'intérieur d'un grand bâtiment où 12 feux doubles sont installés pour chauffer le four pendant 3 à 4 semaines, jour et nuit. Il faut que la brique devienne

rouge. Quand le lot de briques dans le four baisse de 6 pouces, c'est le temps de les enlever du four et de les placer à l'extérieur. 60 000 briques sont cuites dans la même fournée. Dix (10) hommes travaillent durant l'été à la briqueterie.

Cette brique est utilisée pour la construction du couvent (1882), du presbytère (1890), de certaines maisons et commerces du village ainsi que pour plusieurs maisons de campagne situées principalement sur la route de Saint-Albert et dans le rang 4 de Warwick. La brique est aussi utilisée pour la construction du collège des Frères du Sacré-Cœur à Arthabaska.

Il y a aussi une briqueterie sur la ferme de Lucien Roux qui l'opère pendant un an et une autre briqueterie près de la rivière aux Pins, chez M. André Gingras (briqueterie qui fonctionne peu longtemps).



*Magnifique vue de la Briqueterie Desrochers.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*



## La Maison Félix Baril



*La Maison Félix Baril vers 1900.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

Cette maison est construite en 1864-1865 par M. Louis Tref-flé Dorais. M. Félix Baril l'achète en 1879 pour y résider et y aménager son magasin général.

À la fin des années 1970 et début des années 1980, elle fait l'objet de deux avis d'intention de classement comme bien culturel. Les institutions du milieu n'y donnent pas suite.

Un incendie l'abîme lourdement en juin 1981 et elle est démolie la même année pour faire place à l'actuelle Caisse Desjardins. Cette photo date de sa période la plus faste où le magasin général n'y est plus et que toute la maison est occupée par la famille Félix Baril.

## La Maison Marchesseault

Maison de la modiste de chapeaux Adèle Marchesseault sur la route de St-Albert (2, rue Hôtel-de-Ville).

Le carré de cette construction aurait été élevé par Louis Triganne aux environs des années 1880-85.

En 1912, elle devient la propriété des Demoiselles Marchesseault qui y tiennent un service d'écurie et, plus tard, un commerce de chapeaux et de marchandises sèches pour dames.



*La Maison Marchesseault, vers 1920*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

## La Maison Honoré-Pépin



*La Maison Honoré Pépin*

*Source: Victoriaville, Arthabaska, Warwick 1910*

Au sortir du Séminaire de Nicolet, M. Honoré Pépin entre au service de son frère, M. Louis-Ovide Pépin, marchand d'Arthabaska.

Lorsqu'il obtient l'expérience nécessaire dans le monde commercial et financier, il vient s'établir à Warwick où il ouvre un magasin général. M. Pépin est conseiller, maire et marguillier pendant plusieurs années.

Cette maison est située coin St-Louis et St-Joseph. Elle sera déménagée pour devenir la Maison des Fromages.

## La Maison Louis Triganne



*La Maison Louis Triganne (à droite).*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

## La Maison Gingras



*La Maison Gingras.*

*Construite en 1908 pour servir de maison de retraite au curé Joseph Tessier qui décède cette même année, avant même de pouvoir l'habiter.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

## Le Restaurant populaire F. Marcotte

Le Restaurant populaire F. Marcotte est situé sur la rue St-Joseph. Alcide Talbot loue le restaurant de Ferdinand « Tibi » Marcotte, le 1er avril 1934. Cette maison est située au 12, rue St-Joseph, à Warwick. Quelques mois plus tard, il achète toute la propriété.

Peu après, le restaurant est converti en un large magasin à rayons 5-10-15. Ce dernier est détruit par un incendie, en février 1964.



*Le Restaurant F. Marcotte, vers 1930.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

## La Maison P.-Rodolphe-Baril



*« Cette somptueuse résidence a été bâtie en 1907 pour Philippe-Rodolphe Baril alors qu'il avait à peine 25 ans. Il sera par la suite co-proprétaire, avec son frère Lucien, de la Warwick Overall Company, manufacture de salopettes et de vêtements pour hommes et enfants fondée par son père Félix Baril. »*

*Cette résidence est incendiée en 1990.*

*Photo : Société d'histoire de Warwick, don de Bruno Kirouac.*



40, route 116 Est



50, route 116 Est



56, route 116 Est



95, route 116 Est



44, route 116 Ouest



72, route 116 Ouest





14, rang 2



36, rang 2



39, rang 2



38, route Blais



28, route St-Albert



31, route St-Albert





2, rang 4 Est



25, rang 4 Est



2, rang 4 Ouest



4, rang 4 Ouest



23, rang 4 Ouest



26, rang 4 Ouest





29, rang 4 Ouest



30, rang 4 Ouest



32, rang 4 Ouest



41, rang 4 Ouest



27, rang des Moreau



20, rue Notre-Dame





34, rue Notre-Dame



4, rue St-Joseph



5, rue St-Joseph



15, rue St-Joseph



33, rue St-Joseph



22, rue St-Médard





39, rue Du Moulin



8, rue Hôtel-de-Ville



9, rue Hôtel-de-Ville



31, rue Hôtel-de-Ville



100, rue St-Louis



122, rue St-Louis





123, rue St-Louis



125, rue St-Louis



127, rue St-Louis



135, rue St-Louis



147, rue St-Louis



158, rue St-Louis





159, rue St-Louis



160, rue St-Louis



161, rue St-Louis



164, rue St-Louis



165, rue St-Louis



169, rue St-Louis





195, rue St-Louis



201, rue St-Louis



203, rue St-Louis



224, rue St-Louis



232, rue St-Louis



238, rue St-Louis





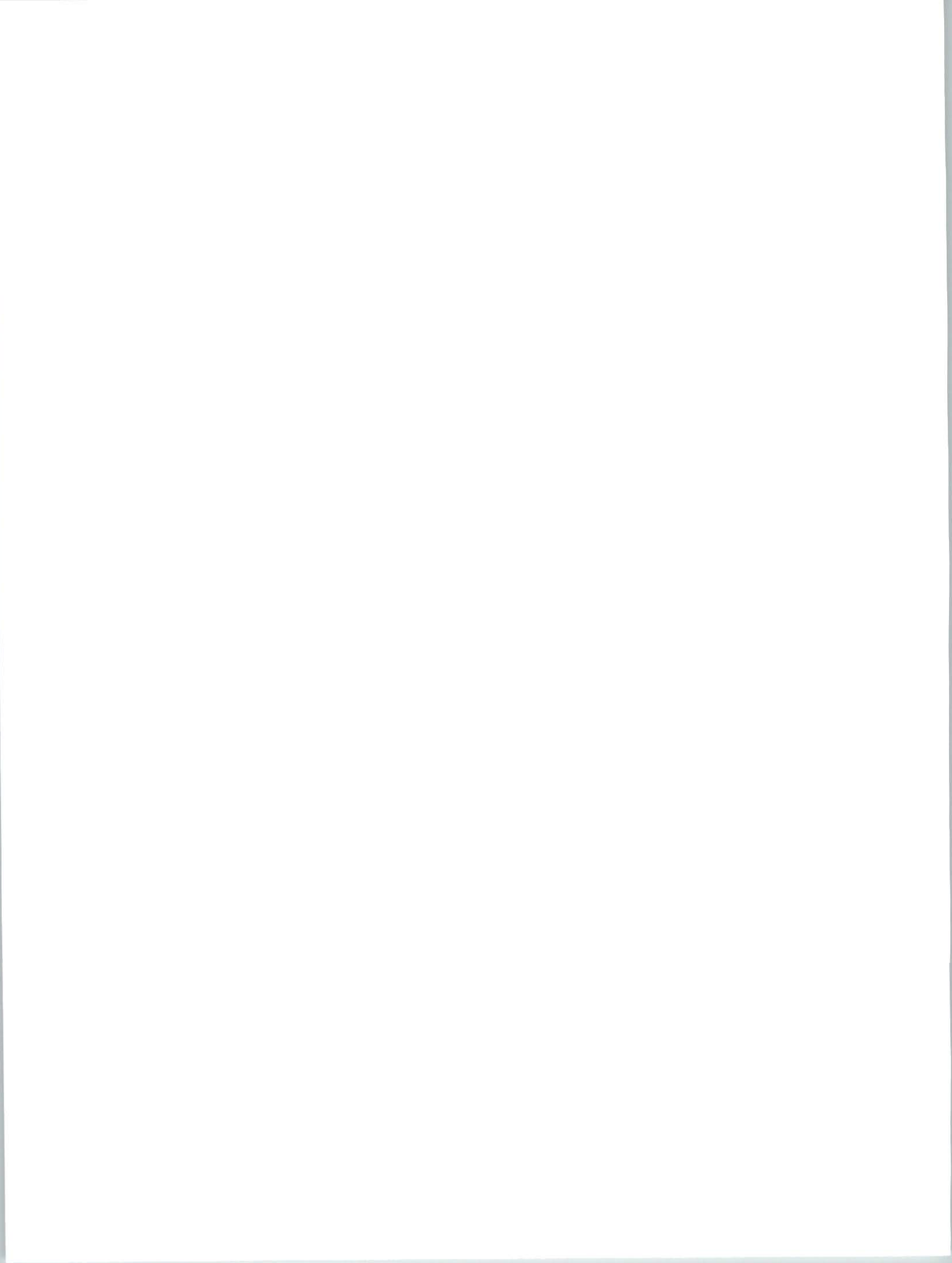
284, rue St-Louis



330, rue St-Louis



381, rue St-Louis



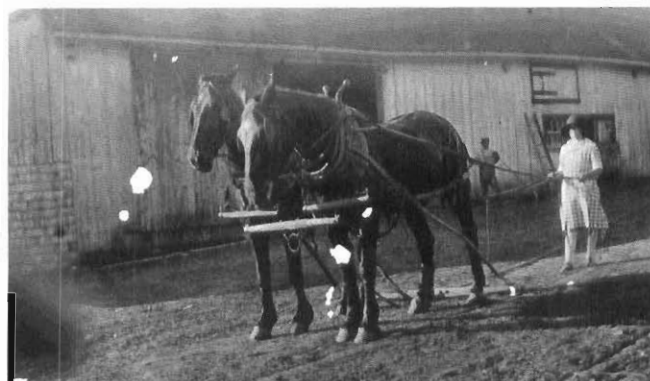
## Le secteur agricole

Bien sûr qu'avant les villages et les villes, il y a d'abord la vie à la campagne.

Les premiers arrivants défrichent la terre, se procurent quelques animaux et visent une certaine autosuffisance alimentaire. Le troc est de mise entre eux et le tissu social « tricoté serré » permet la survie.

Les chiffres relevés pour la Paroisse Saint-Médard éclairent la situation du Québec rural au tournant du siècle. La campagne plus que le village et la ville est ébranlée par la multiplication des modes de transport et l'industrialisation qui favorisent l'urbanisation. Une plus grande concentration de la population dans les villes modifie le travail de l'agriculteur. L'agriculture pratiquée jusqu'alors dans les nouvelles zones de colonisation en est une de subsistance. Le défrichement des terres effectué par le cultivateur avec l'aide des chevaux et des bœufs, reste long et ardu. Seule une production variée visant l'autosuffisance permet au colon et à sa famille de survivre dans ce milieu neuf. Cette polyculture fondée sur le blé, auquel s'ajoutent le sarrasin, l'avoine, les patates et les pois, s'allie à l'élevage, à l'exploitation des forêts et à la production du sucre d'érable. Cette façon de faire assure la subsistance de la famille et permet la production de denrées à échanger ou à vendre au magasin général. Par exemple, le cheptel d'une exploitation warwickoise de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle compte 1 à 4 vaches laitières, 1 ou 2 chevaux, 2 à 4 porcs et 4 à 13 moutons (vers 1860).<sup>(1)</sup>

L'industrialisation de la région à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avec la présence du chemin de fer qui facilite déjà la circulation des produits, ainsi que l'accroissement de la demande en provenance des marchés britannique et américain et des populations urbaines, annoncent des changements majeurs pour les prochaines décennies. L'agriculture qui s'efforce de répondre aux demandes accrues dans le domaine de l'alimentation, se mécanise puis se spécialise plus ou moins rapidement selon les régions. Les efforts



*Le défrichement des terres effectué par le cultivateur avec l'aide des chevaux et des bœufs, reste long et ardu.*

*Source: La Société d'histoire de Warwick*

tentés du côté de la mécanisation favorisent l'implantation d'ateliers de fabrication d'équipements aratoires<sup>(2)</sup> comme celui d'Étienne Cantin, à Warwick, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Les cultivateurs passent alors progressivement d'une agriculture de subsistance à une agriculture de production qui met l'accent sur l'élevage et la production laitière. La croissance de cette dernière production favorise l'implantation de fromageries et de manufactures de boîtes à beurre et à fromage dans le village et la municipalité du canton.<sup>(3)</sup> En 1928, au moins trois fromageries sont présentes au village et au canton. L'accroissement noté à Warwick reflète celui du Québec tout entier alors que le nombre de fromageries dans la province passe «de 25 en 1871 à près de 1 500 à peine 30 ans plus tard». Florentine Morvan Maher dont le mari était inspecteur des produits laitiers, nous parle des fromageries vers 1918 :

« Comme inspecteur, il devait analyser, vérifier la qualité des divers produits laitiers : lait, beurre, fromage. Il y avait des beurreries et des fromageries. Il examinait la couleur, la texture et le goût (sic) de ces produits [...et] faisait un

(1) Recensement agricole de 1861, Warwick, Comté d'Arthabaska.

(2) Serge Courville et Normand Séguin, *Le monde rural québécois au XIX<sup>e</sup> siècle*, Brochure historique, #47, Ottawa, La Société historique du Canada, 1989, p. 19.

(3) Abdon Méthot, propriétaire d'une fromagerie, le beurrier Alphonse Perreault et le fromager Alfred Pouliot étaient présents à Warwick en 1928.

(4) Jacques Lacoursière et Jacques Mathieu, *Les mémoires québécoises*, Sainte Foy, Presses de l'Université Laval, 1991, p. 84.

rapport au gouvernement provincial pour lequel il travaillait. Selon les résultats des analyses, il donnait des conseils aux fabricants. Il en a aidé plusieurs! »

Dans les fromageries, le fabricant est engagé par un bureau de direction formé de quelques habitants qui se nomment un président. « Ces habitants qui ne connaissent rien dans la fabrication du fromage se fient au fabricant pour que leur fromage soit de première qualité ». <sup>(5)</sup>

Il arrive que les assemblées soient houleuses, surtout lorsque l'inspecteur prend la défense du fabricant en rappelant aux cultivateurs « que pour faire du fromage de première qualité, il faut du lait propre et bien conservé. » <sup>(6)</sup> À la défense des producteurs de la région, il faut mentionner que les procédés de conservation du lait ne sont pas encore au point, sans oublier que l'électrification rurale se fait tardivement.

Puis leur sens de l'organisation favorise les rassemblements qui font vite prendre conscience de la force du nombre. Les cultivateurs se donnent des moyens de subsistance, des moyens de devenir plus performants, plus autonomes.

Des syndicats sont mis sur pied (*UCC* en 1925, *UPA* en 1972), des organismes sont créés (*Cercle Agricole de Warwick* en 1893, *Cercle des Jeunes Éleveurs* en 1935, *Coop* en 1939, *Cercle des Jeunes Agriculteurs* en 1942, *Jeunesse*



*La famille Philippe Pépin et Marie-Rose Roy de Warwick, la famille terrienne de l'année 1959.*

*Agricole Catholique* en 1948, *Cercle d'Amélioration du Bétail* en 1948, *Assemblée des Jeunes Ruraux* en 1951, *Chrétiens en Milieu Rural* en 1960, *Syndicat de Gestion Régional* en 1966, *Fédération des Syndicats de Gestion* en 1982) afin de faciliter la relève. Des concours sont lancés (*Concours la Famille Terrienne* en 1957, *Concours du Mérite Agricole*) pour stimuler le progrès et marquer les efforts continus de ces bâtisseurs d'avenir.

À la source des changements : les agronomes. Ceux-ci sont présents au sein des associations, dont le but est d'informer et d'aider les cultivateurs à améliorer leur exploitation agricole. Peu après, l'éducation des jeunes ruraux est également entreprise. Par exemple, le Cercle des Jeunes Ruraux, formé à Warwick en 1955 par les agronomes Marcoux et Fortier, vise la formation d'une jeunesse rurale compétente et capable d'affronter l'évolution accélérée du secteur agricole. Les jeunes intéressés peuvent suivre gratuitement des cours à l'École d'agriculture de Nicolet et remporter des prix pour leur performance dans le domaine agricole.

La vie rurale prendra sa place auprès de celle des villageois, resserrant les liens et partageant son savoir avec ceux qui œuvrent dans d'autres domaines. Les agricultrices et agriculteurs de Warwick ont à cœur de se mêler à la communauté dont ils sont membres à part entière et de partager leurs connaissances avec leurs concitoyens. Ils seront tantôt maire, tantôt échevins, médaillés du Mérite Agricole, gouverneurs de fondations, dirigeants syndicaux, présidents et membres d'organisations syndicales et communautaires, éleveurs spécialisés, inséminateurs, « encanteurs ». Ils sont de tous les métiers : électriciens, menuisiers, soudeurs, couturiers, cordonniers, parents...

Jusqu'en 1940, une forte proportion de la population de la région de Warwick, comme dans le reste de la province, vit encore de l'agriculture sur de petites fermes. Pourtant, la grande culture, la culture maraîchère et l'industrie laitière se pratiquent de plus en plus. La spécialisation accélérée des exploitations laissent entrevoir la nouvelle préoccupation pour une productivité maximale qui chambarde la ferme et ses occupants. Tandis que les techniques agricoles se raffinent et demandent de moins en moins de bras pour travailler la terre, le secteur des services dans les villages en croissance et dans les villes, mieux nourri par cette production accrue, exige de plus en plus de main-d'œuvre. Le rapport traditionnel entre le village et la campagne est forcément ébranlé.

(5) Florentine Morvan Maher, *Florentine raconte...*, Laffont Canada Ltée/Éditions Domino Ltée, p. 187.

(6) Ibid.

Avec la spécialisation et la proximité des villes qui s'étendent de plus en plus, les diverses tâches sont fractionnées et les agriculteurs d'aujourd'hui font appel aux divers spécialistes qui, comme eux, pratiquent des métiers hautement spécialisés qui exigent une compétence axée sur de nouvelles connaissances technologiques.



*Une ferme moderne des années 2010, la ferme Galibou,*

La vie rurale n'est plus ce qu'elle était. Les nostalgiques s'en plaignent, mais le dynamisme de ceux qui pratiquent le métier d'agriculteur est toujours bien présent.

Warwick compte, en 2010, 90 exploitations agricoles ainsi réparties :

- 44 fermes laitières
  - 59 fermes de bovins laitiers ou de boucherie
  - 5 fermes porcines
  - 13 fermes acéricoles
  - 3 fermes d'agneaux et de moutons
  - 1 ferme d'aquaculture
  - 2 fermes biologiques (lait, viande ou grains)
  - 6 fermes de production de bois
  - 39 fermes de cultures commerciales
  - 3 fermes de chèvres
  - 3 fermes de cultures maraichères
  - 2 fermes avec chevaux
  - 2 fermes de volailles
  - 1 ferme avec serre.
-

## Agriculture d'hier et d'aujourd'hui

Dès 1804, plusieurs agriculteurs sont déjà installés sur des terres appartenant à la couronne. Des squatters qui doivent lutter âprement pour conserver le droit d'exploiter leurs fermes. Prenons l'exemple de Jérôme Laroche, installé dès 1834, sur un lot du 3<sup>e</sup> rang. Petit à petit les terres sont cédées à leurs occupants. C'est ainsi qu'en 1890, le gouvernement accorde une terre en bois debout à toute famille de 12 enfants vivants.

En 1892, Louis Kirouack, originaire de St-Pierre de la Rivière du Sud, comté de Rimouski, se présente au concours provincial du Mérite Agricole. En 1897 et en 1902, il obtient tour à tour la 4<sup>e</sup> place et la 3<sup>e</sup> place dans la catégorie Médaille d'Or et la première médaille d'argent. Il possède 400 acres de terre dont 350 sont en culture. Le prix de ses terres est estimé à 12 000\$, son roulant à 3 000\$ et son avoir en argent à 3 000\$.

Son bétail se compose de : 1 jument poulinière, 3 chevaux de travail, 3 poulains de 3 ans, 2 de 2 ans, 1 de 1 an, 1 taureau, 23 vaches laitières, 2 paires de bœufs de travail, 8 autres plus jeunes, 12 taures d'un an à 2 ans et 10 veaux de l'année, 1 bélier, 28 brebis et 23 agneaux.

La récolte est comme suit : 8 arpents en blé, 1½ en orge, 40 en avoine, 1 en pois, 10 en mélange d'avoine et de pois, ½ en lin, 2½ en patates, 1/3 en blé d'Inde pour grains, 40 en prairie, 80 en pâturage, 1 en fourrage vert, 4 en verger et 1 jardin de 180 X 180 pieds.



*Maison ancestrale. Collection Bruno Kirouac.  
Source: Société d'histoire de Warwick*

Avec Louis Kirouack, nous retrouvons au même concours en 1892, dans la catégorie bronze : Rézaine Beaumier et F.-Xavier Desrochers.

Une partie du florissant village de Warwick est bâtie sur la ferme de M. Beaumier qui y réside depuis 32 ans. En 1870,

il arrive avec son père sur ces terres encore en bois debout et en souches. Aujourd'hui les boulevards Gingras, Laroche, Breton, Kirouac, Courmoyer, Beaumier ainsi qu'une partie des rues St-Médard et St-Louis s'y trouvent.



*Grange-étable de Rézaine Beaumier. Collection  
Ordre du Mérite Agricole 1892-2006.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

En 1902, François-Xavier Desrochers (3<sup>e</sup> rang de Warwick) obtient le 1<sup>er</sup> prix catégorie argent. Quand il prend possession de cette terre 20 ans avant ce concours, il n'a que 5 acres (96 en 1902) de défrichés sur lesquels est élevée une charpente de grange. Tout le reste est en épaisse forêt d'essences variées.

En 1912, François-Xavier Desrochers est 2<sup>e</sup> dans la catégorie or. Il repolit sa médaille en augmentant ses points : épierrement, construction de bouts de chemins et de ponts permanents en pierres sur son chemin de ferme. Ses champs sont exempts de mauvaises herbes, son système de culture est exceptionnel, son cheptel imposant et diversifié, la maison entourée d'un potager et d'un verger.



*Vue de la maison et du parterre planté d'arbres  
de M. Desrochers (1902). Collection Ordre du  
Mérite Agricole 1892-2006.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*





**Grange Achille Desrochers. Collection Angéline Desrochers-Moreau.**  
Source: Société d'histoire de Warwick

C'est en 1917 (catégorie bronze) qu'Alphonse Desrochers (fils de François-Xavier) se mérite le premier rang avec sa petite ferme de 50 acres bien divisée. On peut y lire dans le rapport que tout est en bonne condition : champs, cheptel et bâtisses. Une pompe mue par un moteur à vent alimente un réservoir qui distribue l'eau par conduite souterraine à l'habitation et à l'étable.

1932, catégorie bronze, Oscar Desrochers se hisse au premier rang avec ses 60 arpents de culture. Ingénieur et adroit, il bâtit lui-même tous ses bâtiments. Étable et remise sont pavées de ciment et sa machinerie est entretenue avec soin.

1942, classe spéciale, médaillé d'or pour les fermes régisseurs de troupeaux : Alfred Pépin. Cette ferme de 135 arpents est située sur le Route 5 (aujourd'hui 116), à quelques milles du village. Dès 1932, il produit du lait nature pour le marché de Trois-Rivières et en 1942 pour celui de Victoriaville. Outre ses bovins Holstein enregistrés, l'aviculture occupe une bonne partie de son exploitation. Il élève des poussins d'incubation pour la coopérative. Une érablière de 800 vaisseaux à flanc de coteau est près des bâtisses de la ferme.



**Grange de M. Alfred Pépin, 1942.**  
Collection Alfred Pépin.  
Source: Société d'histoire de Warwick

Voici un sommaire de son dernier bilan en 1941 :

Argent reçu .....	7 092,93\$
Augmentation d'inventaire.....	3 185,00\$
<b>Total. 10 277,94\$</b>	
Argent donné.....	6 799,90\$
Profit de la ferme.....	3 478,03\$
Travail non rémunéré .....	400,00\$
Intérêts, capital moyen .....	730,78\$
Rétribution de l'exploitant	2 347,25\$

1942 : Mérite agricole, catégorie bronze

1. Joseph Pellerin
2. Josaphat Carrier
3. Antonio Desrochers
4. Willie Girard
5. Wilfrid Moreau

1947 : Mérite agricole, catégorie argent

1. Albert Pépin
2. Philippe Pépin
3. Josaphat Carrier
4. Joseph Pellerin



**Ferme Joseph Pellerin, 1947.**  
Collection Florent Pellerin.

Source: Société d'histoire de Warwick



**Femmes au jardin, 1957.**  
Collection Claude Pépin.

Source: Société d'histoire de Warwick

Le généreux potager de famille, domaine exclusif des dames Pépin, conserve sa splendeur fort avant dans la saison. Fleurs et légumes y alternent dans un ordre impeccable (1957)



*Marie-Rose Roy-Pépin et ses conserves.  
Collection Claude Pépin.*

En 1952, M. Robert Daigle se classe au concours du Mérite agricole dans la catégorie argent. Il est propriétaire d'un immense domaine de 470 acres situé à proximité du village au bout de la rue du Moulin, sur les rives de la rivière aux Pins. 130 acres de sable de sa ferme produisent des pommes de terre avec rendement de 4 à 6 minots l'acre de tubercules dont 90% sont classés no.1. Il est le roi de la pomme de terre au Québec. M. Daigle demeure avec son frère et sa famille dans une spacieuse maison de



*La pomme de terre chez Robert Daigle. Col-  
lection Ordre du Mérite Agricole, 1892-2006.  
Source: Société d'histoire de Warwick*

15 pièces.

C'est à partir de cette exploitation que sont nées les industries La Parmentière (Jean-Charles Perreault) et les Croustilles Yum Yum.

Grâce à l'irrigation, M. Robert Daigle transforme en paradis de la pomme de terre, un coteau inculte de Warwick.

En 1957, 2 concurrents de Warwick se présentent au concours du Mérite agricole, catégorie or, (cultivateurs professionnels) : ce sont les frères Pépin : Philippe et Albert. L'aîné, Philippe, remportera la première place.

La ferme Pépinoise, propriété de M. Albert Pépin, est située sur la route no.5 immédiatement au sud de celle de son frère. Elle possède 85 arpents en culture. Le cheptel compte 200 poules, 2 taureaux Holstein et 44 sujets d'élevage tous enregistrés.

1966- Mérite agricole : Claude Pépin : catégorie bronze.

1971- Catégorie or- Ferme Pépinoise (M. Albert Pépin et ses fils Martial et Normand)

Après les années 1970 et surtout pendant les années 1980 on voit graduellement les fermes passer de propriétaire unique à des sociétés en nom collectif (senc) ou en compagnie, tout en demeurant familiales.



*Ferme Beaulois, 1986.  
Collection Roger Béliveau.*



### **Autres concurrents au concours du Mérite agricole :**

- 1981-bronze : Jean Desrochers  
Roger Béliveau  
Claude Desrochers  
Jacques Fournier  
Jean-Yves Boutin
- 1986-argent : Ferme Claustein (Claude Desrochers et Gisèle Germain)  
Ferme Beaulois (Roger Béliveau, Rita Jolibois et leurs fils  
Mario et Denis)  
Ferme Desnette (Jean Desrochers et Ginette Laroche)
- 1991-or : Ferme Claustein Inc. (Claude Desrochers)  
-bronze : Ferme Cèdre D'or ( Denis Bilodeau et Thérèse Allard)
- 2001-bronze : Ferme Vertulait ( Mario Lavertu et Nicole Champoux)  
Ferme Moulin Bleu (Denis Dumais et Françoise Fabre)  
Ferme A.-Jean Carrier et fils Inc.  
Ferme Ro-Land (Rock Robitaille et Guylaine Germain)  
Ferme Martelait Enr. (Arthur Martel)
- 2006-argent : Ferme Martelait Enr. (Arthur Martel et ses fils Yves et Mario)  
-bronze Ferme Pépinoise Inc. ( Isabelle Pépin)  
Ferme JOVAIN Inc. (Réjean Desrochers)
-

## Quelques fermes en 2010

---



8, rang 4 Ouest



10, rang 5



17, route 116 Ouest



22, rang 2



33, rang 4 Est



40, rang 2



44, rang des Moreau



61, route 116 Est



98, rang 4 Est



119, route 116 Est

Tout comme le secteur agricole, le monde scolaire subit aussi d'immenses transformations au cours des années.  
Des changements gigantesques.

## Le monde scolaire

Un arrêté en conseil du gouvernement du Canada, dans la Gazette du Canada, folio 2201, le 29 août 1859, mentionne la mise en place d'une municipalité scolaire sous le nom de Commission Scolaire du Township de Warwick. Dans un rapport à Mgr Cook, évêque de Nicolet, l'abbé Lacoursière mentionne que sa paroisse compte quatre écoles, dont trois écoles catholiques dirigées par des institutrices.

Ces écoles sont situées là où la population est concentrée. On imagine donc une première école dans le 2<sup>e</sup> rang, premier noyau de la colonisation francophone dans le Township de Warwick. Une seconde école, dans le premier rang, près de la première chapelle, (route 116 actuelle) qui marque le centre de la communauté francophone. Une troisième école desservant les habitants du premier rang de Tingwick (actuel rang des Buttes) où se concentre un autre important noyau de colonisation. La quatrième école mentionnée par l'abbé Lacoursière (qui se plaint à son évêque que quelques paroissiens envoient leurs enfants à une école protestante anglaise) est située dans le Petit St-François, école fréquentée par des Irlandais catholiques anglophones.

Dès 1861, une commission scolaire est créée sous le nom de Municipalité Scolaire de St-Médard. Elle prend la responsabilité de la partie du territoire du township correspondant aux limites de la nouvelle paroisse St-Médard érigée l'année précédente. Un premier conseil scolaire est formé. Deux municipalités scolaires couvrent donc le territoire.

La destruction des registres de cette période ne nous permet pas d'identifier les premiers commissaires ni les premières maitresses d'école. On sait pourtant qu'une demoiselle S. Blais enseigne en 1863 à l'école numéro 1 du village puisqu'elle est mentionnée comme étant remplacée par Mlle Eva Marcotte.

En décembre 1867, trois habitants donnent à la commission scolaire de St-Médard des morceaux de lots pour y construire une école. M. Germain Perreault cède donc une par-

tie du lot no 3 du 2<sup>e</sup> rang, M. Joseph-Félix Comeau, une partie du lot 22 du 1<sup>er</sup> rang (son frère Isaïe y construit l'école) et M. Calixte Kirouac fait de même sur sa propriété.

Ces écoles érigées sont modestes. Celle construite dans le bas de la paroisse, en 1868, mesure 24 pieds sur 20 et coute 114\$. Lambrissée de planches debout, elle est blanchie à la chaux. Elle compte quatre fenêtres. Un banc portant une chaudière non couverte sert de toilette. Un puits fournit l'eau nécessaire à l'école. Une tasse, suspendue au bout d'une chaîne sert à boire... Deux classes se trouvent à l'intérieur. La maitresse dispose d'un tableau noir installé à l'avant. Dans un coin, un escalier en pente raide mène à l'étage où elle loge. Ses appartements, installés au grenier, se réduisent à une minuscule cuisine et à deux petites



**Le couvent.**

*Source: Société d'histoire de Warwick*



chambres sans fenêtres.

En 1882, c'est l'arrivée des sœurs de l'Assomption de Nicolet (SASV) et la construction du couvent. Le curé Pothier veut ériger une maison d'enseignement et fait appel aux religieuses de la congrégation de l'Assomption de Nicolet. Un édifice de briques rouges produites chez M. Éleusippe Desrochers est construit derrière l'église. Le curé accueille d'abord les religieuses au presbytère. Le 9 septembre, la supérieure, sœur Sainte-Félicité et ses deux compagnes (sœur Marie-du-Saint-Esprit et sœur Charles) s'installent dans leur nouveau couvent. Trois jours plus tard, 85 jeunes warwickoises font leur entrée scolaire chez les sœurs de l'Assomption.

En 1885, avec plus de 25 ans d'existence, la Municipalité Scolaire de St-Médard dénombre 11 écoles et un couvent. 469 élèves fréquentent ses installations : 236 garçons et 233 filles dont 115 vont au couvent et 118 dans les écoles.

À partir de 1885, la Municipalité Scolaire du Township de Warwick et l'école dite « dissidente » n'apparaissent plus dans les registres. Depuis 1860, les anglo-protestants quittent la région et vendent leurs propriétés à des Canadiens-Français. Il n'existe donc sur le territoire de la paroisse St-Médard que la Municipalité Scolaire de St-Médard.

À ce compte de 11 écoles plus le couvent, on peut penser que tous les rangs habités possèdent une école. Cependant, chez les colons, pour qui l'essentiel est de « faire de la terre », les besoins de la lecture, de l'écriture et du calcul se réduisent au minimum. À peine doit-on savoir compter pour s'occuper de ses affaires! Le système des traits sur une feuille comme base de calcul semble suffisant et efficace. On ne sent pas le besoin d'aller plus loin... Les colons comprennent mal d'ailleurs devoir se priver d'une main-d'œuvre aussi utile surtout en temps des semences et des récoltes. Les curés soulignent cependant dans leurs rapports de paroisse « *que les parents s'acquittent de cette tâche à leur satisfaction* ».

En 1890, on compte au couvent 25 pensionnaires, 25 quarts de pension (celles qui prennent le dîner au couvent) et 131 externes pour un total de 181 filles le fréquentant.

Dans les petites écoles, 201 filles et 175 garçons sont inscrits pour un grand total de 557 enfants. On note donc que beaucoup plus de filles que de garçons fréquentent l'école, ceux-ci retenus à la maison pour travailler sur la terre.

En 1894, la vieille école de bois du village est démolie pour faire place à une construction en brique. Beaucoup plus grande, cette nouvelle école compte 2 classes sous la res-

ponsabilité des demoiselles Pothier et Marcotte.

Le 27 juin 1908, après plus de 49 ans d'existence, la Municipalité Scolaire de St-Médard est scindée et la Commission Scolaire du Village de Warwick est créée. Ces 2 municipalités scolaires se partagent maintenant le territoire de la paroisse.

Le notaire Edgar Laliberté, est nommé secrétaire-trésorier de la nouvelle commission par les 5 commissaires : MM André Gingras, Résaine Beaumier, William Gauthier, Auguste Omer Paré et Augustin Lemay. Ceux-ci le chargent de percevoir les taxes scolaires. Pour son travail, il touche 7% de l'argent encaissé. À cette somme s'ajoutent des honoraires de 0,50\$ par avis spécial signifié et 5\$ pour le recensement annuel des enfants.

L'enseignement des religieuses est tellement prisé que le couvent ne peut répondre à la demande. Les commissaires décident donc d'ouvrir une troisième classe d'externes dans la nouvelle école en brique et en confient la direction aux religieuses. Sœur Saint-Marc est la première responsable de cette extension du couvent.

Le commissaire Paré procède alors à l'engagement d'un maître pour diriger l'école du village. M. Zéphirin Boisvert est embauché au salaire annuel de 400\$. Notons que le salaire annuel d'une maîtresse d'école est de 125\$. M. Boisvert assure la direction de l'école tout en étant instituteur d'une des classes. L'arrivée de ce maître bouleverse le fonctionnement de l'école du village car les religieuses refusent (selon leur statut) de travailler sous la direction d'un laïc. Les trois classes sont donc partagées entre M. Boisvert et deux institutrices laïques : les demoiselles Sauvageau et



*L'Académie St-Médard.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

Marcotte (Éva).

La Municipalité Scolaire de St-Médard qui perd les écoles du village et le couvent, conserve la gérance des onze petites écoles rurales. Ce nombre témoigne de la qualité de l'implantation scolaire dans la paroisse rurale. Cette population de 300 enfants, répartie dans les onze écoles donne une moyenne de 28 élèves par école de six divisions et une moyenne de 5 enfants par division.

En 1910, les religieuses reviennent prendre la direction de l'école du village après le départ définitif de M. Zéphirin Boisvert.

En 1912, l'accroissement de la population exige des 2 commissions scolaires de se doter de nouvelles classes. La Municipalité Scolaire de St-Médard ajoute donc quatre autres écoles. Dans son rapport annuel de 1912, le curé Gouin fait mention de 15 écoles.

Cette année-là, le couvent accueille 36 pensionnaires, 36 quarts de pension et une centaine d'élèves externes (172 filles). Les 2 commissions scolaires comptent 590 élèves (342 filles et 248 garçons).

En 1915, un nouvel agrandissement s'impose à l'école du village. Les classes ne suffisent plus à accueillir les élèves. L'école doit compter 6 classes pour les grands et 2 classes pour les petits. M. Adjutor Lachance s'engage à effectuer l'ensemble des travaux selon les plans et devis de l'architecte Henri Levasseur pour la somme de 2 700\$. L'architecte reçoit 90\$ pour ses plans et pour la surveillance des travaux. La commission scolaire doit emprunter 3 000\$ pour financer ces travaux et supporter l'achat de bancs d'écoliers supplémentaires et engager un chauffeur de fournaies au salaire mensuel de 4\$. Il lui faut aussi prévoir le bois de chauffage (environ 50 cordes par année). M. Gingras, commissaire, fournit le bois franc à l'école au coût de 5\$ la corde. Le « petit bois » appelé aussi « bois de poêle » se vend 2,25\$ la corde et le bois mou 1,50\$.

En 1921, deux écoles s'ajoutent à la Municipalité Scolaire de St-Médard : l'une dans le 5<sup>e</sup> rang et l'autre dans le 2<sup>e</sup> rang de Tingwick qui vient de se joindre à la Paroisse St-Médard.

Pendant une vingtaine d'années, la Commission Scolaire du Village de Warwick évite de construire un nouvel édifice pour répondre convenablement à sa clientèle scolaire. Ce problème devient cependant criant, particulièrement lorsque l'instruction devient obligatoire en 1946. Cette fréquentation scolaire obligée amène à l'école un nombre

croissant d'élèves.

Pour résoudre partiellement le manque d'espace, la Commission Scolaire du Village de Warwick procède en 1948 à l'achat d'une vieille maison à deux logements pour y installer des classes pour garçons. Seul l'étage supérieur sert de classes. Une famille habite le rez-de-chaussée. À l'automne 1949, toute la maison est réquisitionnée pour 59 garçons. Les élèves en surnombre doivent fréquenter la salle paroissiale pendant 2 mois, en attendant la réfection des locaux. Le manque d'espace oblige également la commission scolaire à louer le haut d'un magasin afin d'y installer deux autres classes.

En 1950, les commissaires prennent la décision de ne plus faire de classes dans des écoles provisoires. Il faut une nouvelle école assez vaste pour accueillir 215 élèves. En avril de cette année, selon les plans et devis de l'architecte Paul Labranche, les entrepreneurs Adjutor Lachance et Irénée Muir commencent la construction de l'Académie Saint-Médard sur l'emplacement des 2 maisons qui servent de classes et qu'on décide de démolir. La construction et l'équipement sont évalués à 140 000\$.

On confie la direction à un laïc, M. Gérard Perreault, titulaire des huitième et neuvième années et cela même si plu-



*Un groupe d'enseignantes dans les années 1951-52-53*  
*Avant: M.-Ange Beauchesne, Mgr Arthur Leblanc, Jeanne-d'Arc Lemay. 2<sup>e</sup> rangée: Gisèle Desrochers, Hélène Kirouac, Hélène Paradis, Suzanne Béliveau et une inconnue. 3<sup>e</sup> rangée: Antoinette Croteau, Monique Pellerin, Jeannine Lemire, Gisèle Pratte, Judith Croteau, Jeannine Pratte et une inconnue. 4<sup>e</sup> rangée: Imelda Desrochers, Cécile Rondeau, Clémentine Carrier, Annette Leclerc, Simonne Desrochers, Marie-Paule Pépin, Juliette Leclerc et une inconnue.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*



*L'École Sainte-Marie.*

*Photo: Pierrette Lauzière*

sieurs Frères de l'Instruction Chrétienne s'y installent dès l'été afin d'être sur place pour la rentrée scolaire.

Un personnel hétérogène assure l'enseignement à 10 divisions. Des institutrices laïques prennent en charge les quatre premières années (123 élèves). Les classes de la cinquième à la dixième année sont sous la responsabilité des frères. Dès 1951, la direction de l'Académie St-Médard est confiée à la communauté des F.I.C.

Les noms de 4 institutrices sont notés aux registres de l'école entre 1950 et 1952. Ce sont : Mmes A. Bilodeau (6<sup>e</sup> année), Antoinette Croteau (5<sup>e</sup> année), Estelle Therrien (3<sup>e</sup> année) et Suzanne Béliveau (4<sup>e</sup> année). Ces institutrices sont sous la direction de M. Gérard Perreault qui enseigne aussi la 8<sup>e</sup> année.

En 1952, la Commission Scolaire du Village de Warwick dessert 215 élèves (162 à l'Académie St-Médard et 153 à l'École Ste-Marie).

En 1954, la CSVW s'engage dans la construction d'une autre école qui sera nommée École Sainte-Jeanne-d'Arc.



*En 1953-54, ils aimaient leur école du rang 5.*

*Avant: Irenée Desrochers et André Marcoux.*

*Arrière: Jean-Claude Robitaille et Léonard Lemay*

*Photo: Imelda Desrochers.*

En janvier 1955, les 7 nouvelles classes de la partie « est » accueillent ses 162 premiers élèves. Deux religieuses et cinq laïques enseignent de la première à la septième année. En avril, l'aile « ouest » est complétée. L'école comprend 12 classes, une salle de récréation et un auditorium.

En 1955, certaines écoles de campagne ferment. Les commissaires d'école décident de regrouper les élèves afin de leur offrir de meilleurs services.

Alors que la CSVW vient de se doter d'une infrastructure satisfaisante, la vieille École Sainte-Marie est la proie des flammes (janvier 1958). On se débrouille alors pour relocaliser les élèves jusqu'à la construction de la nouvelle École Ste-Marie qui ouvre ses portes en septembre 1959.

Le couvent n'ayant que 5 pensionnaires cesse ses opérations scolaires en 1962. Les sœurs de l'Assomption enseigneront désormais à l'École Ste-Marie et à l'École Ste-Jeanne-d'Arc.

Par souci d'économie d'énergie et d'argent, la préoccupation d'une meilleure administration et d'un encadrement scolaire plus efficace justifie la restructuration qu'exige le Département de l'Instruction Publique. On met donc en place toutes les mesures nécessaires pour que la Municipalité Scolaire de St-Médard et la CSVW fusionnent. Ce qui se produit en janvier 1963. La nouvelle entité se nomme la Commission Scolaire de Warwick. Elle gère les 14 écoles de la campagne et les 3 écoles du village. Les écoles Ste-Jeanne d'Arc, Ste-Marie et l'Académie St-Médard reçoivent alors tous les élèves de la campagne : c'est l'avènement des autobus scolaires. En cette même année, nous assistons à la disparition des écoles de rang.



La création du Ministère de l'Éducation (1964) amène une réorganisation complète du monde de l'enseignement. La CSW perd sa juridiction sur l'enseignement secondaire. Le secteur secondaire relève désormais de la Commission Scolaire Régionale des Bois-Francs (Victoriaville). En même temps, la communauté des Frères de l'Instruction Chrétienne décide de quitter Warwick. M. Roland Boucher, enseignant des 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> années devient le directeur de l'Académie St-Médard.

En 1965, la CSRBF décide de regrouper tous les élèves du secondaire de Warwick, St-Albert, Ste-Élisabeth, Ste-

Séraphine, Ste-Clotilde, Tingwick et St-Rémi de Tingwick dans une même école à Warwick. Pour ce faire, elle loue donc les classes de l'École Ste-Marie de la CSW. Les élèves des classes primaires de l'École Ste-Marie seront donc répartis entre l'École Ste-Jeanne-d'Arc et l'Académie St-Médard.

Une première régionale (et toute une révolution) : les écoles secondaires ne sont pas encore mixtes et pourtant l'École Secondaire Ste-Marie sous la direction de sr Christiane Joyal recevra garçons et filles. Une école mixte mais non les classes, à l'exception d'une : la 9<sup>e</sup> année scientifique de M. Roland Boucher. Cependant, les garçons seront d'un côté de la classe et les filles de l'autre... Attention à la promiscuité! M. Marc-André Rancourt sera engagé comme directeur-adjoint pour « s'occuper de l'élément masculin » même si l'école, à ce moment-là, n'a pas droit à un adjoint car elle n'atteint pas les 500 élèves requis pour ouvrir ce poste.

L'École Secondaire Ste-Marie offre des cours aux filles de la 8<sup>e</sup> à la 11<sup>e</sup> année générale et de la 8<sup>e</sup> à la 10<sup>e</sup> année scientifique. Chez les garçons, c'est de la 8<sup>e</sup> à la 10<sup>e</sup> générale et les 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> scientifiques.

C'est en 1970 que les élèves des 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> années du primaire passent au secondaire. Les classes de 7<sup>e</sup> année primaire disparaissent : l'enseignement primaire s'échelonne désormais sur 6 années et l'enseignement secondaire sur 5.

Cette double promotion provoque une recherche de locaux pour le secondaire.

Une nouvelle école secondaire reçoit 8 classes de 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> années à l'édifice Beaudet (École Beaudet). Une école aménagée dans un édifice loué de M. Aimé Beaudet, édifice prévu pour des logements. De même, à l'École Ste-Marie, il y aura aménagement de 10 locaux dans des unités préfabriquées dites « roulottes » qui seront jointes à l'école.

Lors des premiers froids de novembre, les fils électriques qui apportent le chauffage dans ces unités fondent et tombent sur les trottoirs provoquant ainsi une panne de courant dans tout le secteur.

La direction et les enseignants font des démarches auprès de la ville pour acheter le cinéma situé près de l'école et le transformer en gymnase. Les transactions se font et la CSRBF loue ce nouveau gymnase. On y dispense les cours d'éducation physique et les cours de dactylographie et de musique. La CSRBF doit aussi louer une partie du magasin de vêtements W. Betit, voisin du gymnase, pour y donner des cours d'éducation familiale et d'arts plastiques.

L'École Académie St-Médard devient, en 1973, une école de premier cycle du primaire (classes de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>). L'École Ste-Jeanne-d'Arc devient une école de 2<sup>e</sup> cycle du primaire.

Depuis 9 ans, les élèves du secondaire sont à l'étroit. La CSRBF décide d'acheter l'école Ste-Jeanne-d'Arc, de l'agrandir et d'y installer les élèves du secondaire. Nous sommes en 1978.

L'année suivante, les élèves de l'école Ste-Jeanne-d'Arc déménagent donc à l'École Ste-Marie dans une école complètement rénovée pour les accueillir. Celle-ci est une école de 2<sup>e</sup> cycle primaire avec plus de 400 élèves.

Pour les élèves du secondaire, c'est enfin l'heure d'entrer dans cette nouvelle école tant attendue. Une école spacieuse, bien aménagée et qui portera le nom de « École Secondaire de Warwick ».

Depuis déjà quelques années, la coop étudiante de l'École Secondaire Ste-Marie offre aux dineurs du midi quelques aliments (soupe chaude) pour certains élèves qui n'apportent pas leur boîte à lunch du diner. Dans la nouvelle école, cette initiative se transforme et une cafétéria gérée bénévolement par une équipe de professeurs et de parents. Une caractéristique remarquable de cette initiative est le bénévolat des parents qui permet d'offrir des repas variés et généreux à un prix modique. Plus de 600 diners sont servis quotidiennement. Une cuisinière est engagée : Mme Germaine Lachance. Une nouveauté qui fera bouler de neige dans toute la province.

En 1984, l'école primaire Ste-Marie ouvre également sa propre cafétéria sur le même principe de bénévolat. On sert aux élèves des deux écoles primaires plus de 200 diners par jour.

En 1985, la CSRBF est dissoute. Les élèves du secondaire et le personnel s'y rattachant passent sous la juridiction de la Commission Scolaire de Warwick. La carte scolaire est modifiée: le territoire de Kingsey Falls passe à la CSW. Suite à cette intégration, la Commission Scolaire de Victoriaville continue, par des ententes, à offrir les services aux élèves handicapés et en difficulté d'adaptation et d'apprentissage et à soutenir informatiquement le système de paie et de déclaration de la clientèle au MEQ. En cette même année, la micro-informatique fait son entrée dans les écoles.

En 1987, l'École St-Médard (jadis appelée Académie St-Médard) est agrandie et rénovée pour accueillir les élèves de la maternelle. Les élèves des classes maternelles étaient encore dans certaines écoles de campagnes ainsi qu'à Ste-





*L'École secondaire Monique-Proulx.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

Élisabeth et à St-Albert. Cette clientèle sera donc désormais accueillie à l'École St-Médard.

C'est en 1988 que l'École Ste-Marie est désignée comme centre d'enrichissement informatique scolaire (CEMIS) par la direction régionale du MEQ. C'est un pas marquant dans l'implantation de la micro-informatique au niveau des écoles de la CSW. Un laboratoire de micro-informatique est fourni ainsi qu'un équipement lourd (micro-ordinateur) et des logiciels.

En cette même année, nous assistons à la création des conseils d'orientation des écoles. Ils sont formés de parents (qui doivent détenir la majorité au conseil), de représentants du personnel scolaire et d'élèves. Ce nouveau conseil a un pouvoir décisionnel sur les règles de conduite et les mesures de sécurité proposées par la direction de l'école. Idem quant à la programmation des activités éducatives qui nécessitent un changement d'horaire ou un déplacement d'élèves à l'extérieur.

Avec ses 800 élèves (1990), un nouvel agrandissement de l'ESW est nécessaire. La relocalisation de la bibliothèque et l'organisation de locaux de laboratoires font aussi partie du projet qui s'élève à 3 millions de dollars.

On profite de son inauguration pour changer le nom « École Secondaire de Warwick » pour celui de « École Secondaire Monique-Proulx », décision du Conseil des Commissaires pour rendre hommage au travail de la présidente de la Commission Scolaire de Warwick et ce, malgré le concours organisé à cet effet auprès de la population et les nombreuses suggestions apportées. Le conseil des commissaires prend unilatéralement cette décision.

Un nouvel agrandissement de l'École St-Médard pour un montant de 565 680\$, sera effectué en 1994. On y ajoute un gymnase et on réaménage le sous-sol pour le service de garde en milieu scolaire. On fait de même à l'École Secondaire Monique-Proulx : on aménage au-dessus de la piscine intérieure des locaux pour l'enseignement de la musique et un espace d'exercice pour les musiciens, espace qui sert aussi de salle de spectacles.

En 1998, la CSW est dissoute. Une seule commission scolaire prendra en charge l'éducation des élèves des quatre commissions scolaires existantes : la Commission Scolaire des Bois-Francs. Comme quoi, en éducation, rien n'est jamais définitif!

(On peut obtenir les noms des enseignants, des directeurs, des responsables de la gestion scolaire qui ont œuvré à Warwick ou qui y sont liés, ainsi que leurs curriculums, auprès de la Société d'Histoire de Warwick).

## Autres établissements scolaires

### La Prématernelle « Once Upon a Time Vision »

La prématernelle anglaise **Once Upon a Time Vision** voit le jour à Warwick en 2001. Devant la popularité de celle-ci, un deuxième établissement ouvre ses portes à Victoriaville en 2004. Depuis 2008, afin de répondre à la demande croissante, une classe de maternelle ouvre à l'école Vision de Victoriaville.

Affiliées au réseau Vision depuis 2003, ces écoles offrent aux enfants de 3 à 5 ans, par le biais d'ateliers, la possibilité d'apprendre l'anglais dans un contexte d'immersion tout en étant aussi initiés à l'espagnol.

Ces établissements proposent un concept unique dans un environnement au cachet particulier à cause de leur architecture ancestrale. Ils offrent un environnement de vie agréable et sécurisant pour les tout-petits.

L'apprentissage de la langue se fait à travers des thèmes et des activités de motricité fine dont le découpage, le colo-

riage et la manipulation. Cet apprentissage est renforcé par des activités à caractère ludique et corporel (jeux coopératifs, jeux de rôle et autres) et, bien sûr, par les échanges quotidiens avec les éducatrices et les compagnons de classe.

La satisfaction des parents est jusqu'à maintenant notre meilleure publicité et nous en sommes fiers. Notre équipe travaille passionnément et avec acharnement pour offrir « à ces trésors » une ouverture sur le monde ainsi qu'un avenir prometteur.

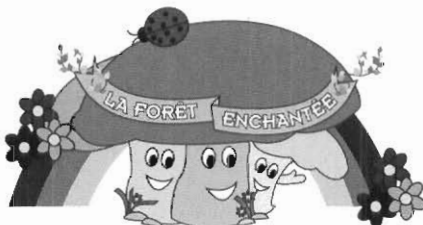
Voici ce qu'offrent les établissements Once Upon a Time Vision : préscolaire 3 et 4 ans, préscolaire 5 ans, environnement familial et sécuritaire, apprentissage de l'anglais dans un contexte d'immersion, ateliers d'espagnol, pratique d'activités favorisant le développement global de l'enfant et journées culturelles.



## Centre de la Petite Enfance « La Forêt Enchantée »

Le 12 décembre 1983, la corporation « La Garderie Éducative La Forêt Enchantée », 3A rue de l'Hôtel-de-Ville (en haut de l'ancienne pharmacie, auparavant la Caisse Populaire) reçoit ses lettres patentes. Mesdames Jacinthe Daigle et Diane Lavertu en sont les fondatrices et les premières directrices. Le 30 octobre 1984 : ouverture de la garderie à 4 groupes de 8 enfants âgés de 18 mois à 5 ans (entrée à la maternelle). Huit emplois sont créés.

À l'automne 1991, une pouponnière de 4 places s'y greffe. Il faut alors passer de 32 enfants à 28 afin d'honorer le permis et ajouter les 4 poupons. Les tarifs élevés (16,00\$/jour) occasionnent une baisse de la clientèle. De nombreux conflits de travail viennent perturber le climat serein de la garderie. Le 27 octobre 1998, un nouvel emplacement (21 rue Du Parc) accueille la garderie qui devient « Centre de la Petite Enfance La Forêt Enchantée ».



Les politiques ministérielles (1999) font des employés des salariés de l'État. En 2001, agrandissement et rénovation permettent au CPE de gérer 23 employés. Le CPE passe à 100 places dans son volet familial (puis à 130 en 2004).

C'est aussi l'année de l'instauration des garderies à 7,00\$/jour et des bureaux coordonnateurs.

Le CPE La Forêt Enchantée refuse de présenter une demande comme « bureau coordonnateur ». Quatre CPE de la région des Bois-Francs (dont La Forêt Enchantée) présentent une demande commune. En 2006, le CPE remet ses dossiers au bureau coordonnateur.

Actuellement, le CPE reçoit 80 enfants dans des espaces vastes dont plusieurs sont inoccupés.



## Les sports et les loisirs

---

Chaque village ou ville souhaite garder sa population, principalement sa relève. Pour ce faire, il lui faut créer des emplois, offrir des services et garantir une qualité de vie qui permet à chacun de s'épanouir. Le volet sportif, tout comme le volet culturel ou social, fait aussi partie des exigences d'une communauté en action.

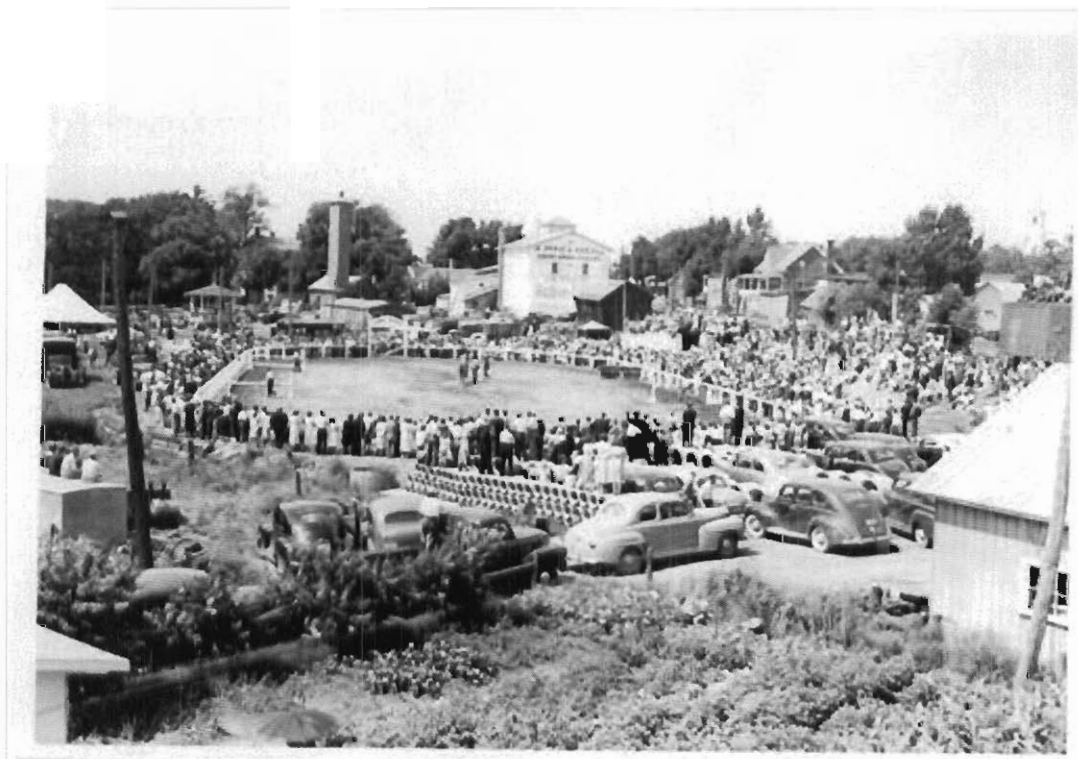
Cette section vise à souligner la pratique du sport à Warwick tant en groupe qu'individuellement, en présen-

tant des personnes qui ont œuvré au niveau sportif et ce, à quelque palier que ce soit.

Les commerces reliés au sport y sont également notés. Nous terminerons cette section par une liste d'athlètes, amateurs ou professionnels qui ont performé ou simplement participé à divers événements au sein d'équipes sportives ou pour relever des défis plus personnels.

---

## « Horse Show » - 1950



*Spectacle de chevaux organisé par J. Adrien (dit T-Met) Gingras. (Derrière le poste de pompiers).*

*Source: Société d'histoire de Warwick*



*La Cavalière Leona Warberton de Laurenceville et son cheval White Cloud (propriété de J.A. Gingras).*

*Source: Société d'histoire de Warwick*



*Compétition d'adresse pour les jeunes cavaliers avec leur poney.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

## Équipe de balle championne - 1957



*Avant: Guy L'Heureux, Gérard Lachance, Jn-Claude Bergeron, Gilles St-Hilaire, Clément Provencher,  
Arrière: Elphège Nolin, Yves Gauthier, Renaud Laroche, Fernand Perreault, Jn-Claude Leroux, Jacques Lachance, Bertrand Gingras, Blondin Plourde, Ls-Henri Gauthier, Armand Desharnais et l'abbé Jacques Perreault.*

*Source: Société d'histoire de Warwick*

## Les Cyclônes de Warwick



*A genoux: Jacques Croteau, Bertrand Bibeau, Yvon Martel, Raymond Provencher, François Boulanger, Gilles Grenier, Réginald Lavertu, Louis-Marie Daigle, Michel Provencher et Jacques Lachance.*

*Au centre: Jean-Guy Desharnais, Pierre Béliveau, Normand Martel, Carol Perreault, Jean Houle, Michel Desharnais, Jean-Guy Gendron, Gilles Tanguay, Pierre Croteau, Jean-Raymond Henri et Don Walsh.*

*Arrière: Guy Lachance, Yvan Faucher, Gaétan Noël, John Duval, Richard Rheault, Gilles Desharnais, Serge Breton, Rock Martel, André Mongrain, Serge Pépin et Guy L'Heureux.*

*Source: Serge Leblanc*

## Kenpo Warwick et St-Albert

En 1973, à l'âge de 17 ans, André Poisson débute en karaté avec M. Guy Poirier, élève de M. Gilles Demers. Après ses études universitaires, M. Poisson recommence son entraînement. Il devient ceinture noire en 1981. C'est en 1979 que débute Kenpo dans le sous-sol de la maison familiale (St-Albert) où se rencontrent une dizaine d'adeptes. Certains deviennent ceintures noires.

En 1986, André Poisson décide d'ouvrir un club Kenpo à Warwick. Les cours sont offerts tant aux jeunes qu'aux adultes. Après quelques déménagements, le club s'installe enfin à la Salle du Canton et ce, depuis 5 ans.

Depuis les débuts, 28 participants sont devenus ceintures noires. Entre 500 et 1000 karatékas sont passés par le club Kenpo. Plusieurs d'entre eux participent à des championnats nationaux et mondiaux et le club est fier des nombreuses victoires qu'ils remportent.



*Un groupe de jeunes karatékas de Warwick.*



*Senseï Jean-François Lampron (2<sup>e</sup> degré) et le senseï en chef André Poisson (7<sup>e</sup> degré)*

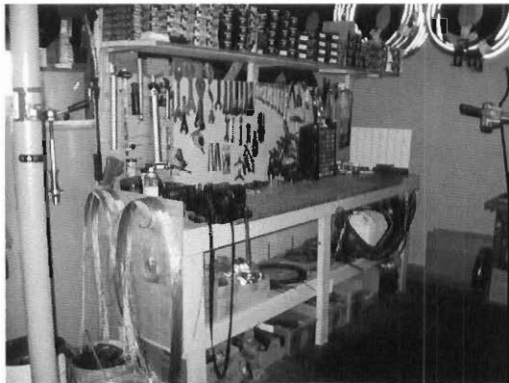
## Pro-Vélo Warwick

Le 3 mars 2009, Josée Leblanc et Luc Provencher réalisent enfin leur rêve : ils ouvrent une boutique de vente et de réparation de vélos. Ils profitent alors de la cessation des activités de la Manufacture de Couture Besmargian pour occuper le local qui répond très bien à leurs aspirations.

Luc Provencher met donc au service de sa clientèle ses 30 ans d'expérience en mécanique de vélo ainsi que sa passion pour les compétitions en vélo de route.

Forte de ses 20 années d'expérience en comptabilité, Josée Leblanc épaulé son conjoint en s'occupant de la gestion et des finances de l'entreprise.

Durant la saison « morte » (d'octobre à mars), des cours de « spinning » sont offerts à la boutique située au 244 de la rue St-Louis à Warwick. C'est un rendez-vous!



*L'atelier.*



*La salle de monte.*



## Club de Patinage Artistique Les Tournesols de Warwick

Le Club de Patinage Artistique est un organisme à but non lucratif. Il est inscrit à Patinage Canada sous le numéro 1000953. Tous les patineurs et patineuses doivent faire partie de la Fédération de Patinage Artistique du Québec et de Patinage Canada.



Garçons et filles peuvent s'inscrire à partir de 3 ou 4 ans. C'est une excellente façon d'apprendre à bien utiliser les carres de patins tant pour les joutes de hockey que pour les compétitions en patinage artistique.

Le Club de patinage artistique est régi par un conseil d'administration. En 2010-2011, les membres sont : Kathleen d'Argy (présidente), Réjeanne Paradis-Croteau (vice-présidente), Richard Perron (secrétaire), Manon Michaud (trésorière), Nathalie Lussier, Nathalie Pépin, (directrices) et Anie Croteau (entraîneure).

Le Club de Patinage Artistique a débuté en 1977. Il a donc 33 années d'existence. Il possède sa propre charte.

Le Club a tenu plusieurs compétitions au niveau de la Région Centre du Québec dont la finale régionale des Jeux du Québec.

Plusieurs patineurs ou patineuses ont remporté diverses médailles et plusieurs trophées. Certains sont devenus entraîneurs professionnels.

En 2010-2011, le club peut compter sur les entraîneurs professionnels Anie Croteau, Justin Taylor Green et Gabrielle Leblanc. Anie et Justin font partie pendant plus de 10 ans de la troupe Disney on Ice (USA). Ils ont donné des spectacles à travers le monde.

Pour la saison 2010-2011, 65 patineurs sont inscrits au Club de Patinage Artistique.

## Association du Hockey Mineur de Warwick

L'Association du Hockey Mineur de Warwick (AHMW) date du milieu des années 60. Le hockey se pratique alors sur une patinoire extérieure située derrière l'actuelle bibliothèque municipale. Son essor est favorisé par la construction de l'aréna.

Avec l'avènement de la glace artificielle (1970), l'association développe ses structures et les équipes se multiplient. La saison 1977-1978 voit naître des équipes de compétition CC portant le nom de Caisse Pop. En 1980, le tournoi Atome Yum Yum prend son envol et présente une semaine de compétition. À partir de 1987, le tournoi s'étend sur deux semaines.

En 1983, l'AHMW accueille des joueurs de Danville, ce qui a pour effet d'augmenter le nombre de joueurs et d'équipes. En 1986, les équipes de compétition s'associent avec Asbestos pour devenir les Aigles Asbestos-Warwick. Puis Kingsey-Falls se joint aux Aigles qui deviennent les Cascades A.W.K. tel qu'on le connaît aujourd'hui.

Près de 220 jeunes filles et garçons pratiquent ce sport dans diverses catégories.



*Bureau de direction 1973-74.*

*Gilles Vigneault, Jn-Claude Carrier, Réal Leblanc, René Noël, Michel Hannah, Jean Houle, Carmen Gauthier, Roland Boucher et Onil Bergeron.*

---

## Association de Tennis de Warwick

---



Warwick est sans contredit un paradis pour les joueurs de tennis. Une majorité de gens possèdent leur raquette et frappent régulièrement des balles aux terrains municipaux ou sur les magnifiques terrains en terre battue du Club Aramis.

Vue la popularité grandissante de ce sport, Daniel Côté crée, en 1998, l'ATW (Association de Tennis de Warwick) afin de permettre aux plus jeunes de recevoir un encadrement sérieux et de leur donner le goût de pratiquer ce sport. Le premier comité est alors composé de MM Daniel Côté, Jean Ling et Guy Lavertu.

En 2005, Danielle Jean, occupe la présidence et Stéphane Pépin en 2006. Depuis septembre 2008, François Lemire préside cette association avec 4 autres membres du C.A : Luc Blanchette, Lison Allaire, Charles Besmargian et Daniel Kirouac.

L'ATW encourage annuellement une soixantaine de jeunes joueurs et joueuses à apprendre les rudiments du tennis. Plus de 30 adultes s'inscrivent également à des cours privés ou semi-privés offerts par un instructeur reconnu.

Les jeunes de Warwick font souvent bonne figure dans les tournois et les compétitions régionales et provinciales.

L'engagement d'instructeurs d'expérience, l'embauche de jeunes joueurs-assistants, l'appui de quelques bons commanditaires et le soutien des parents font en sorte qu'année après année l'engouement pour ce sport se renouvelle.

---

---

## Le Tournoi Provincial Atome Yum Yum

---

En janvier 1980, le premier tournoi atome voit le jour à Warwick sous la présidence de M. Normand Raymond. Depuis, 7 autres présidents eurent l'honneur de mener à terme cet événement : MM Richard Perreault, Jacques Lapointe, Gilles Bilodeau, Roger Brunelle, Mario Pellerin, Guillaume Desrochers et Mario Lavertu.

C'est à sa deuxième édition que le commanditaire officiel « Les Croustilles Yum Yum » s'associe à cette activité qui devient un événement d'envergure régionale et provinciale.

Il faudra attendre jusqu'en 1984 pour que la première formation warwickoise remporte le tournoi. L'exploit sera répété à cinq reprises par la suite.

En 1996, le Tournoi Provincial Atome Yum Yum se voit mériter le prix du Tournoi de l'année, au Gala de la Région de l'Estrie.

En 1997 et en 2002, la Corporation de Développement Touristique des Bois-Francs présente cet événement au prix « Ambassadeur » du Panthéon de la Performance.

Depuis 30 ans, plus de 17 000 jeunes de 9 à 11 ans, faisant partie de 1 108 équipes provenant de tous les coins de la province ont participé au Tournoi Provincial Atome Yum Yum.

---

## Club de Croquet de Warwick

Le croquet fut pendant longtemps un sport très populaire à Warwick. Dans les années 1940 et 1950, plusieurs terrains permettent la pratique de ce sport autant à la campagne qu'au village.

Le Club de croquet de Warwick est fondé le 28 août 1951. Ses membres fondateurs sont : MM Maurice Kirouac, Hector Perreault, Roland Boulanger, Émile Ducharme, Marcel Poisson, Eugène Laroche, Charles-Émile Tessier, Jean-Louis Daigle, Joseph Besmargian, Raymond Tessier, Edgar Kirouac, Joseph Bergeron, Alphonse Bergeron, Jean-Louis Tessier, Émile Royer, Gérard Roy et Alphonse Perreault. D'autres citoyens de Warwick non inscrits au procès-verbal de la réunion de fondation étaient aussi présents. M. Raoul l'Heureux fut le premier président, M. Jean-Louis Talbot, premier vice-président et M. Jean-Louis Tessier, premier secrétaire-trésorier.

Des terrains pour l'aménagement de deux jeux de croquet sont achetés de M. Émile Royer et de la Warwick Woolen. Ces terrains sont alors situés près du boulevard Kirouac en bordure de l'actuelle rue Laroche. Pour financer ces investissements, 50 sociétaires souscrivent un montant de 60 \$ chacun et un emprunt de 2 000 \$ est consenti par la Banque Canadienne Nationale.

Les deux jeux de croquet sont inaugurés officiellement le 30 août 1952 en présence du curé de la paroisse, le Chanoine J. A. Leblanc, son honneur le maire du Village de Warwick, M. Edgar Gingras et le Révérend Frère Armand-Joseph, directeur de l'Académie St-Médard. Le 1<sup>er</sup> septembre 1952, le premier grand tournoi provincial est organisé.

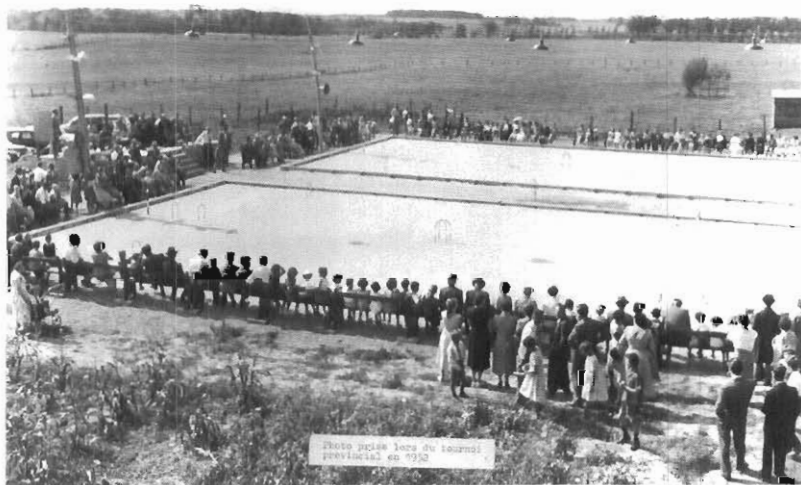
Un chalet est construit sur le site en 1954. En 1955, on interdit de jouer au croquet le dimanche avant-midi. Religion oblige. En 1957, le Club de croquet se joint à la ligue de croquet de Sherbrooke, Windsor, Richmond et Asbestos.

En 1963, le Club de croquet est incorporé comme organisme à but non lucratif sous le nom du Centre Récréatif Régional de Warwick. En 1964, un jeu de croquet intérieur est construit sur l'emplacement d'un des deux jeux extérieurs. Le contrat de construction est octroyé à M. Aimé Beaudet de Warwick au prix de 13 999,99 \$. En 1983, l'immeuble fait l'objet de rénovations majeures.

### Les Présidents :

Raoul L'Heureux	1952-63
Robert Letarte	1963-64
Maurice Kirouac	1964-66
Louis-Henri Gauthier	1966-67
Lionel Lavertu	1967-69
Maurice Richard	1969-70
Magella Turcotte	1970-71
René Lavertu	1971-72
Ludger Perreault	1972-85
Donat Lavertu	1985-88
Alain Gourde	1988-89
Henri Perreault	1989-90
Paul-Yvon Desrochers	19-92
Michel Provencher	1992-96
Serge Lemay	1996-98
Jean-Claude Beauregard	1998-01
Alain Perreault	2001-03
Gabriel Rioux	2003-04
René Noël	2004
Maurice Belisle	2004-05
Jeanne d'Arc Moreau	2005-

En 2010, le croquet perd de plus en plus d'adeptes car les jeunes s'y intéressent très peu. Il ne reste plus qu'un seul terrain à Warwick, celui du Centre récréatif régional qui continue d'organiser plusieurs activités annuelles pour les amateurs de croquet de Warwick et de la région dont un tournoi dit provincial pour tous les clubs de la ligue.



**Premier grand Tournoi provincial, le 1<sup>er</sup> septembre 1952.**

Source: Société d'histoire de Warwick

## Club de Baseball Mineur de Warwick



Après plusieurs années d'absence, le baseball revient sur le territoire de Warwick depuis que Pascal Pépin et un groupe de parents décident de mettre sur pied, en 2008, le Club de Baseball Mineur de Warwick pour répondre à une demande croissante du milieu.

### En 2009 :

- obtention de l'incorporation provinciale à titre d'organisme sans but lucratif
- inscription de 60 jeunes et ajout de la catégorie 6-8 ans
- obtention d'un chapitre provincial par la fusion avec l'Association du Baseball Mineur des Sources (Asbestos) pour les équipes d'élite (± 60 joueurs).

### Catégorie locale :

- finaliste et champion des séries
- équipe « junior-senior » (13 – 16 ans); champion des séries.

### Catégorie élite AAA :

- équipe élite mineur (9-10 ans) : participation au Championnat Provincial PLBQ
- équipe élite majeur (11-12 ans) : participation à la demi-finale au Championnat Provincial PLBQ.

### En 2010 :

- obtention des Championnats Provinciaux mineurs (9-10 ans) à Warwick

- rénovation du terrain et local pour baseball mineur
- les équipes locales et élites figurent parmi les meilleures équipes au Québec
- création du site internet : ([www.baseball-warwick.com](http://www.baseball-warwick.com))
- formation d'un CA dynamique et d'un arbitre en chef expérimenté
- au-delà de 150 joueurs sur la charte des petites ligues Warwick.

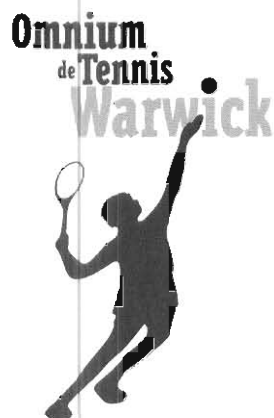
### Projets 2011 :

- obtention des Championnats Provinciaux Junior (13-14 ans)
- formation d'équipe élite AAA dans les catégories : « mineur, majeur, junior et senior »
- ajout de la catégorie T-ball (4-5 ans)
- installation d'une cage de frappeur
- installation d'un tableau indicateur
- ajout d'entraîneurs spécialisés.

### Membres actuels du CA :

Pascal Pépin, président  
Catherine Thibodeau, secrétaire-trésorière  
Sylvain Léveillé, directeur  
François Boivin, directeur  
Francis Beaudet, directeur  
Didier Reiz, directeur.

## Omnium de Tennis Warwick



En février 1997, MM Renald Binette et Daniel Côté discutent de la possibilité de présenter à Warwick un tournoi de tennis junior. Le nouveau court du Club Aramis se prête bien à ce genre d'évènements. Ils concrétisent leur idée avec l'aide de M. Claude Pépin et le premier tournoi se déroule à Warwick en juillet de la même année.

L'objectif est évident : promouvoir le tennis junior en région. Le terrain en terre battue rouge du court Aramis permet d'offrir une compétition « classe ouverte » qui regroupe les 16 meilleurs joueurs de tennis du Québec. Le C.A. de l'omnium se compose de 7 membres, mais les personnes les plus importantes de l'organisation sont les 50 bénévoles qui y œuvrent. En 2010, l'omnium en est à sa 14<sup>e</sup> édition.

Chaque année, le comité organisateur redistribue les surplus monétaires engendrés. Ainsi, une somme de 1 000\$ est remise à l'Association de Tennis de Warwick, un montant équivalent à l'Association de Tennis de Victo-

riaville et 500\$ à l'équipe collégiale Les Vulkins de Victoriaville. Enfin, une somme de 250\$ va au Club Aramis pour l'amélioration et l'entretien du site.

L'Omnium de Tennis de Warwick : un rendez-vous annuel à ne pas manquer!

### Les Champions

1997	..... Stéphane Bonneau
1998	..... Marc Leclair
1999	..... Dominic Boulet
2000	..... Dave Abelson
2001	..... Dave Abelson
2002	..... Simon Larose
2003	..... Philip Gubenco
2004	..... David Goulet
2005	..... Erik Chvojka
2006	..... Philip Gubenco
2007	..... Erik Chvojka
2008	..... Philip Gubenco
2009	..... Kéziel Juneau
2010	..... Erik Chvojka

## Club de Pétanque

Au cours des années 1971-72 et 73, MM Gustave Ouellette, Rolland Lambert, Conrad Desrochers, Jean-Claude Perreault et quelques autres collaborateurs forment de façon informelle un club de pétanque à même la bâtisse du club de croquet. L'été, ils pratiquent leur hobby à l'extérieur et on leur alloue un espace intérieur durant la saison hivernale.

Plus tard, le club se déplace à la Salle du Canton. Les installations sont tant à l'extérieur qu'à l'intérieur (8 allées). On y accueille aussi des joueurs venant des villes avoisnantes.

MM Laurent Lambert et Conrad Desrochers ouvrent le club actuel au 27 de la rue Hôtel de Ville (vers 1980).

Après quelques années, ils sont remplacés à la présidence par M. Jean-Claude Perreault, puis par Mme Monique Poisson jusqu'en 1992. Mme Louisette Smith prend la relève jusqu'en octobre 2002. Depuis, le club est dirigé par M. Gilles Blais.

Depuis ces années, la municipalité accorde aux membres un espace au terrain de jeu (rue Ste-Jeanne-D'Arc) et prête les installations nécessaires. M. Laurent Desrochers, aidé d'amis, déménage la petite laiterie de sa ferme du rang 4 afin qu'elle serve de local aux membres du Club de Pétanque de Warwick.

## Club de Golf Canton

C'est le 23 décembre 1975 que la corporation du Club de Golf Canton est officiellement constituée. Le premier conseil d'administration se compose de MM René Provencher, Marcel Leblanc, Michel Tardif, Richard Perreault, Yvonick Croteau, Yvon Côté, Jean Lemay, Daniel Doyon, Michel Cantin, Maurice Richard et Gilles Tanguay. Afin d'en assurer le financement, il est décidé d'émettre une centaine de certificats qui permettront à leurs détenteurs de porter le titre de membres privilégiés et de former ainsi l'assemblée générale de cet organisme à but non lucratif.

Dessiné par M. Connie Dion, sportif bien connu de la région, le parcours est réalisé sur un terrain vallonné et sillonné par un ruisseau qui traverse les allées à plusieurs reprises. Au cours de l'hiver 1976, plusieurs de ces fondateurs accompagnés de bénévoles relèvent leurs manches et entreprennent la 1<sup>ère</sup> étape des travaux, soit le déboisement et le défrichage.

En avril, on débute l'aménagement des allées. Enfin, en septembre 1977, on célèbre l'ouverture officielle du club avec le tournoi Warwick Open. Les 420 joueurs qui y prennent part sont très heureux de participer à cette première activité et ce, même si le club ne dispose que de 12 trous situés du côté est de la route 116.

Dans l'année qui suit, on termine les 6 trous manquants du côté ouest de la route. On y accède par un tunnel déjà existant. Pour compléter l'ensemble de ce projet, on s'affaire aussi à la construction du chalet qui est ouvert aux membres au début de la saison 1978.

Grâce au courage, à la détermination et surtout à la passion de ces sportifs, le Club de Golf Canton de Warwick est né. Depuis, il ne cesse d'évoluer au grand plaisir de ceux et celles qui s'y retrouvent.



« Ici sera construit le tertre de départ du trou no 12 », nous dit René Provencher.

## Triogolf

MM Jean et Pierre Pellerin achètent un terrain, route 116, en 1994 dans le but d'y aménager un champ de pratique de golf. Ce qu'ils font la même année. Triogolf ouvre ses portes le 16 juillet.

Les premières années sont des plus difficiles. Les deux actionnaires couvrent seuls les 90 heures d'ouverture/semaine. Après la cinquième année, ils peuvent enfin se permettre d'engager des employés. Heureusement, leur père est toujours au rendez-vous à tous les soirs pour les seconder.

En 2004, leur sœur Line devient aussi actionnaire de l'entreprise.

Triogolf offre un champ de pratique, des cours de golf, des camps de golf pour les juniors, un service de vente et de réparation de bâtons et fait également la vente d'accessoires de golf de toutes marques.

## Le Pavillon Aquatique de Warwick (PAW)

À l'automne 1983, la Ville de Warwick doit réparer la piscine municipale extérieure du Terrain de Jeux. Estimation des travaux : 600 000,00\$.

M. René Provencher alors échevin responsable des loisirs à la ville fait donc appel à un comité ad hoc pour vérifier la possibilité de construire une piscine intérieure qui remplacerait la piscine extérieure qui ne sert que 2 mois par année.

Le comité propose donc à la ville la construction d'une piscine intérieure qui servirait douze mois par année. Le programme d'aide des fonds Laprade du gouvernement fédéral peut subventionner la construction, le reste de l'investissement provenant du milieu.

La ville	150 000\$
La commission scolaire des Bois-Francis	45 000\$
Le milieu (levée de fonds)	105 000\$
Le fonds Laprade	700 000\$
<b>Total :</b>	<b>1 000 000\$</b>

Le 3 avril 1984, une corporation se forme et établit son siège social au 11 de la rue Ste-Jeanne-d'Arc (École Secondaire). Son but : faire construire la bâtisse appropriée destinée à recevoir une piscine intérieure et en assumer les opérations tout en promouvant les activités qui se rapportent directement ou indirectement aux sports.

Les estimations sont connues en décembre 1984. La facture s'élève à 1 250 000\$. La ville accepte d'aller de l'avant et donne le feu vert pour la réalisation du projet avec les engagements de la Commission Scolaire des Bois-Francis et du Gouvernement Fédéral. Le contrat est donné à la firme Gaston Beaudet Inc. de Warwick.

En décembre 1984, la firme Gaston Beaudet se retire de la construction à cause de problèmes de crédit. La construction est reprise par la firme Blouin. Les travaux se terminent en septembre 1985 au coût de 1 350 000\$.

Suite à l'engagement de la ville de payer les mensualités et tout déficit des opérations annuelles du PAW, la Caisse populaire St-Médard de Warwick consent un prêt de 350 000\$ dans le cadre de sa vocation sociale.

Après sept ans d'opération, en septembre 1991, la Ville décide de fermer le PAW à cause des déficits accumulés. En septembre de la même année, une équipe relance l'opération PAW. Elle veut démontrer que le fonctionnement du PAW peut se faire sans déficit. Elle demande un moratoire d'un an « capital et intérêts » à la Caisse Populaire.

La Ville de Warwick s'engage à verser une contribution de 25 000\$ par année, la Municipalité du Canton 16 700\$ et la

Commission Scolaire 25 000\$. Le PAW s'engage à payer à la Commission Scolaire de Warwick un montant annuel de 45 000\$ pour défrayer les coûts de chauffage. Cependant, la Commission Scolaire et la Caisse Populaire refusent de participer à tout déficit d'opération pendant la présente entente. Le PAW rouvre donc ses portes en septembre 1993.

De septembre 1993 à août 1996, le comité de relance a respecté son engagement de déficit zéro et a même remis une somme de 5 000\$ à la Caisse Populaire. Le comité de relance loue l'implication de la Caisse dans le dossier du PAW.

Le 13 juin 1996, le PAW vend tous ses actifs à la Commission Scolaire de Warwick pour un montant de 40 000\$ qui sert à acquitter la somme due à la Caisse Populaire.

À l'automne 1996, deux jeunes bacheliers en éducation physique sont choisis pour reprendre la gestion des nouvelles installations aquatiques de Warwick suite aux rénovations majeures réalisées un peu plus tôt. C'est avec des tonnes de nouvelles idées et d'énergie à revendre que Sandy Custeau et Nicolas Perreault entreprennent ce grand défi professionnel en créant la petite entreprise « Gestion Multi-Sport ». Cette compagnie gère et administre les installations aquatiques et sportives de l'École Secondaire Monique-Proulx, les terrains de jeux de la Ville de Warwick, les terrains de balle-molle et la salle de musculation pendant les sept années qui suivent. Soulignons l'apport important de MM Denis et André Moreau.

En 2003, l'aventure « Gestion Multi-Sport » se termine. Une aventure guidée par le professionnalisme des trois directrices aquatiques : Mmes Cathie Bergeron (1996-1998), Magalie Angers (1998-2000) et Marysol Provencher (2000-2003).

En septembre 2003, Mme Marysol Provencher assume la gestion du Centre Multi-Sport. Pour l'aider dans sa tâche et développer le volet entraînement en salle, elle s'associe en septembre 2007 à Mme Marie-Claude Morin. Ensemble, elles forment « Gestion Multi-Sports Inc. ». Marie-Claude Morin, en plus d'être monitrice en sécurité aquatique et surveillante-sauveteure est aussi kinésiologue.

La piscine intérieure a maintenant 25 ans. À l'été 2010, des travaux majeurs sont effectués pour changer la tuyauterie, le système de filtration, la ventilation et pour rafraichir les lieux.

« Gestion Multi-Sports Inc. » espère poursuivre sa mission qui est celle d'offrir un bon service à la population de Warwick et des environs.



## Les Généraux de Warwick



**Jean-Charles  
Perreault  
(Président)**



**Jean-Claude  
Carrier  
(Gérant)**



*Les Généraux de Warwick se rendent à Victoria en 1974 pour représenter le Québec au Championnat national de « fast ball »*  
*À l'avant :* Claude Desharnais, Alain Morin, André Morin, François Morin, René Carignan, Richard Perreault et Martin Vachon.  
*À l'arrière :* Michel Provencher, Raymond Vaillancourt, Yvon Martel, Michel Colins, André Carle, Jean Houle (instructeur),  
Jean Huot, Michel Poirier, René Noël, Serge Dion et André Noël.

Photo : L'Union

## Quelques bâtisseurs / athlètes / sportifs

(ordre alphabétique)

Bergeron Francis.....	Golf (AGP Québec)
Bergeron Hugues .....	Golf (AGP Québec)
Bergeron Jean .....	Hockey (LHLMQ et UQTR)
Bergeron Yvan.....	Hockey (LHJMQ)
Bernier Raynald.....	Bâtisseur (Soccer)
Boucher Roland .....	Bâtisseur (Hockey mineur)
Boudreau François.....	Sprinteur
Brunelle Mathieu .....	Hockey (LHJMQ) et Camp des Flyers de Philadelphie.
Carrier Jean-Claude .....	Bâtisseur (AHMV)
Côté Daniel .....	Bâtisseur (Tennis)
Croteau Annie.....	Patinage artistique
Croteau Réjeanne.....	Bâtisseuse (Patinage artistique)
Desharnais Armand .....	Bâtisseur (Balle)
Dorion Daniel .....	Bâtisseur (Soccer)
Fournier Magaly .....	Ironman
Gauthier Carmen.....	Bâtisseur (Hockey mineur)
Gauthier Mario .....	Bâtisseur (Hockey Jr AAA)
Grégoire J. Pierre.....	Bâtisseur (Hockey Jr AAA)
Hébert Jean-François .....	Patinage artistique
Hébert Michel.....	Bâtisseur (Patinage artistique)
Kirouac Maurice .....	Bâtisseur (Croquet)
Lamothe Mathieu.....	Hockey (LHJMQ)
Lamothe Pierre .....	Golf et marathon
Lapointe Alain .....	Football et lutte gréco-romaine
Leblanc Réal .....	Bâtisseur (Hockey mineur)
Leblanc Serge .....	Ironman et marathon
Marcotte Michel .....	Directeur des sports
Martel Réal .....	Bâtisseur (Soccer)
Nolin Elphège.....	Bâtisseur (Balle)
Paradis-Croteau Réjeanne.....	Bâtisseuse (Patinage artistique)
Paré Jean-Guy.....	Football
Paré Yvon .....	Football
Pépin Pascal .....	Bâtisseur (Baseball mineur)
Perreault Jacques .....	Directeur des sports
Perreault Jean-Charles .....	Bâtisseur (Hockey et balle)
Perreault Nicolas.....	Hockey (Collège américain et camp des Nordiques)
Perreault Richard .....	Bâtisseur (Hockey Jr AAA)
Pinard Grégoire .....	Marathon
Provencher Claude.....	Marathon
Provencher France .....	Sprinteuse
Provencher René .....	Bâtisseur (Golf, Aréna, PAW, Hockey mineur)
Robitaille Nathalie .....	Sprinteuse
Smith Jean-Marie.....	Bâtisseur (Football)
Thibault Jean .....	Ski Alpin



## Anecdotes

Voici quelques anecdotes savoureuses recueillies lors des recherches.  
Sont-elles réalité ou fiction ?

## La Poutine, légende urbaine? La vérité.

Plusieurs villes et villages de la région des Bois-Francs revendiquent la « paternité » de la poutine, ce mets d'abord local qui franchit maintenant toutes les mers...

Le propriétaire du Restaurant Idéal, rue St-Louis, à Warwick, M. Fernand Lachance est formel (et ses clients aussi) : l'histoire de la poutine débute au comptoir de son restaurant en 1957.

Un certain M. Eddy Lainesse lui commande un sac de frites et lui demande d'ajouter du fromage en grains sur le dessus. À l'époque, le mot « poutine » est utilisé localement pour désigner tout mélange quel qu'il soit <sup>(1)</sup>. Le restaurateur rétorque que cela fera « une méchante poutine ».

La poutine se répand, tant dans les mœurs que sur les tables. Les sacs en papier ciré ne résistent pas toujours au sel, au ketchup et au vinaigre que plusieurs ajoutent à leurs poutines. La sauce n'est pas encore de la partie.

Après avoir rénové son restaurant en 1963 (devenu Le Lutin Qui Rit), M. Lachance tente de régler le problème de propreté relié à la poutine en la servant dans une assiette. Mal lui en prit. Les clients n'aiment pas, trouvant même le goût différent. L'arrivée des sauces (d'abord barbecue à cause de la popularité des poulets grillés) placera définitivement la poutine dans une assiette de service.

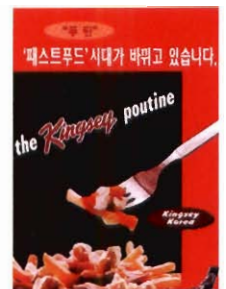
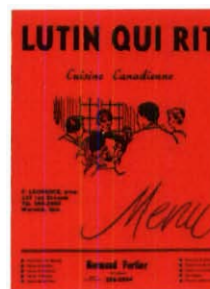
Aujourd'hui, la poutine est connue à travers le Canada, les Etats-Unis, l'Europe et même, dit-on, en Corée du Sud. Pas surprenant que plusieurs en réclament la paternité.

**Notes :** M. Fernand Lachance est décédé en 2004. Divers quotidiens du pays lui accordèrent multiples entretiens et entrevues au sujet de la poutine.

Il est possible que le mot « poutine » soit un dérivé des mots « pudding » ou « pouding », sorte de dérivation par consonance, de l'anglais au français. Tout comme les mots

« *bécosses* » (*back house*), « *scouine* » (*skunk*) ou l'expression « *bonhomme sept heures* » (*bones setter*).

(1) Charles-Alexandre Théorêt, *Maudite Poutine, l'histoire approximative d'un plat populaire*.



M. Fernand Lachance (haut)  
Eddy Lainesse et Claude Besmargian.  
Source Fernand Bergeron

PIZZA		
Simple	.95	Plen
Oignons	1.10	Onions
Éléments Verts	1.15	Green Pepper
Saïami	1.20	Saïami
Pepperoni	1.25	Pepperoni
Hamburg	1.25	Hamburg
Jambon	1.35	Ham
Champignons	1.40	Mushrooms
Sarni	1.75	All Dressed
Riz chinois complet au poulet	1.90	Chinese rice with chicken
Egg roll	.25	Egg roll
Spaghetti Italien	1.25	Italian Spaghetti
Poutine	.40	Poutine
Poutine avec sauce	.50	Poutine with sauce
Poutine sauce Spaghetti	90	Poutine Spaghetti sauce

## Autres anecdotes

### Couvre-feu

Un règlement municipal des années « 50 » stipule qu'à tous les soirs, à 7 heures ou 9 heures selon la saison, la sirène du poste des pompiers se fera entendre afin de rappeler aux enfants de moins de 12 ans qu'ils doivent immédiatement rentrer à la maison. Une amende peut-être imposée aux parents des contrevenants.

### Tenue vestimentaire

Le conseil municipal régit aussi la tenue vestimentaire de ses citoyens, principalement les tenues estivales. Les shorts des jeunes hommes sont portés au genou. Les robes des jeunes filles, à mi-mollet.

### Comportement social

Il est strictement défendu de s'embrasser dans un endroit public.

### Grossesse

Il est interdit aux maitresses d'école d'enseigner lorsqu'elles sont enceintes. Quant aux jeunes filles enceintes, elles doivent cacher leur état en « s'expatriant », le temps de donner naissance à leur enfant qu'elles remettront à la crèche ou donneront en adoption.

### Visite paroissiale

Le curé visite ses ouailles une fois l'an. Il en profite pour analyser les situations familiales et rappeler aux mères « qu'empêcher la famille » est un péché grave. L'occasion se prête aussi à inciter les gens à payer leur dime. Il va de soi que le curé doit être reçu par la porte principale de la maison.

### Donation religieuse

Une famille qui se respecte donne son fils aîné à l'Église pour qu'Elle en fasse un prêtre. Une religieuse dans la famille ou un frère est aussi une bonne garantie de récompenses célestes.

### Habitude à adopter

En passant devant une église ou une croix de chemin, tout citoyen respectueux des convenances doit s'incliner et baisser légèrement la tête en signe d'humilité. Au contraire des hommes, les dames doivent se recouvrir la tête.

### « Quêteux »

Les « quêteux » passent de maisons en maisons et recueillent nourriture et soins qu'ils échanagent aux donateurs pour des promesses de vie meilleure. Ils sont habituellement affables et laissent planer divers doutes et intrigues quant à leurs pouvoirs. Deux d'entre eux semblent les chouchous des Warwickois : « **Caramel Suisse** » et « **Ti-Boire-La-Charité** ».

### Funérailles prestigieuses pour le bedeau

Lors du congrès de la Fédération des Fanfares du Québec tenu à Warwick en 1963, on raconte que le bedeau Armand Brière, qui joue du tambour dans la fanfare de Warwick, ressent soudainement un sérieux malaise lors de la grande parade des fanfares qui reviennent du Rocher de Fatima. Il s'arrête alors et, après quelques instants, se dirige vers sa maison (située près du stationnement de l'église). C'est là qu'il décède, le 14 juillet 1963, en présence de son épouse et de son fils Jacques.

Certains rapportent qu'il serait décédé assis sur un banc; d'autres disent qu'il était décédé en sonnant les cloches à l'occasion de la grande parade des fanfares. Son fils confirme cependant qu'il est bien décédé chez lui!

Il aura eu, de toutes façons, une des plus prestigieuses funérailles de l'histoire de Warwick, vu la présence de toutes ces fanfares, des Frontiersmen, des touristes.

### La Messe du dimanche?

Certains se souviennent avoir passé plus de temps au restaurant « **Chez Ti-Tou** » ou « **Chez Léo BBQ** » qu'à la messe du dimanche matin, n'en déplaise à M. le curé!



Source  
Fernand Bergeron





### *Définition du logo*

Le papillon représente par sa forme le W de Warwick de façon dynamique et moderne. Il symbolise aussi cet élan nécessaire pour que Warwick continue à se développer tout en respectant sa devise : **Croître en beauté**. La partie de gauche, en rouge, représente le côté urbain, commercial et industriel de Warwick. Chacun des nombreux emplois exercés ici contribue à la vitalité de notre ville. La partie de droite, en vert, représente le côté rural, les magnifiques fermes laitières et d'élevages très variés, les différentes cultures, le paysage architectural exceptionnel.

Le tout représente l'épanouissement de notre ville au fil des années. C'est aussi avec fierté et un fort sentiment d'appartenance que tous les membres de la communauté aiment s'identifier à Warwick.

Le papillon invite tous les citoyens et citoyennes à profiter de ce « vent de fêtes » pour célébrer le 150<sup>e</sup> de Warwick.

*Conception du logo : Vicky Bougie*

Voici, en photos, le résumé des activités  
organisées et proposées  
par le comité organisateur des Fêtes du 150<sup>e</sup>.

Mille mercis pour votre participation.

## « Vibrez avec nous! »

### Mots des coprésidents des Fêtes du 150<sup>e</sup>.

Nous tenons tout d'abord à remercier nos conjoints pour nous avoir permis de vivre cette expérience. Lorsqu'on s'implique dans une telle organisation, il n'est pas toujours facile de dissimuler, de partager ou de maîtriser la fébrilité qui l'accompagne.

Nous tenons aussi à remercier le Conseil Municipal pour son appui et son acceptation des divers projets présentés tout au long de l'année. Merci aussi au personnel de la Ville de Warwick pour son support et sa disponibilité.

Merci à la Société d'Histoire de Warwick et aux nombreux chercheurs qui ont permis de réaliser de magni-

fiques expositions à la Maison de la Culture et de concrétiser le rêve du Comité Organisateur des Fêtes du 150<sup>e</sup> de laisser un souvenir concret à la population par la publication d'un livre-souvenir.

Nous espérons que la diversité des activités et son étalement sur l'année 2010 ont répondu aux aspirations des citoyens. Merci à tous les bénévoles, à tous ceux qui ont répondu à l'appel et au Comité Organisateur (Suzanne Hinse, Nicole Desharnais, Serge Perreault, Paul Nogarède, Benoît Bélanger et Martin Lecomte).

Pierrette Lauzière et Mario Lavertu.



*Les membres du comité organisateur des Fêtes du 150<sup>e</sup>.  
M. Martin Lecomte, Mme Nicole Desharnais, M. Benoit Bélanger,  
Mme Pierrette Lauzière, coprésidente, M. Martin Vaudreuil,  
M. Mario Lavertu, coprésident, M. Serge Perreault, Mme Suzanne Hinse et M. Paul Nogarède.*

*Photo: regard hagard*

## Lancement officiel des Fêtes du 150<sup>e</sup> de Warwick 8 janvier 2010



*Pierrette Lauzière, coprésidente du 150<sup>e</sup> procède au Lancement des Fêtes du 150<sup>e</sup> de Warwick.*



*Pierrette Lauzière, coprésidente du 150<sup>e</sup> signe le Livre d'Or en présence du maire Claude Desrochers.*



*Mario Lavertu, coprésident du 150<sup>e</sup> signe le Livre d'Or en présence du maire Claude Desrochers.*



*Avant: Nicole Desharnais, Pierrette Lauzière, coprésidente, Yvon Vallières, député, Claude Desrochers, maire, Mario Lavertu, coprésident.*

*Arrière: Marcel Fournier, Mathieu Levasseur, Serge Perreault, Guillaume Desrochers, Benoit Bélanger et Paul Nogarède.*



## Tournoi Atome Yum Yum 8 janvier 2010



*M. Claude Desrochers, maire, M. Yvon Vallières, député, et M. Marcel Fournier, président d'honneur du Tournoi 2010 procèdent à la mise au jeu officielle.*



*Remise du trophée à l'équipe gagnante de la classe Atome CC en présence de MM Mario Lavertu, Claude Desrochers, maire, Guillaume Desrochers, Marcel Fournier et Mme Josée Desrochers.*

## Le Bal des Joues Rouges 21 février 2010



*Certains moments qui resteront inoubliables !*





Journée « Ski au Mont Gleason »  
28 février 2010

---



# Le Carrousel de la GRC 23 mai 2010

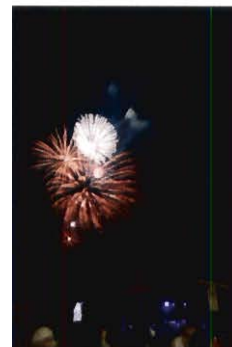




---

## Feux d'artifices 18 juin 2010

---



## Omnium de Tennis Warwick 13-17 juillet 2010



*Philip Gubenco, finaliste*



*Au centre: Philip Gubenco et Erik Chvojka entourés d'amis et de membres de leur famille.*



*Erik Chvojka, champion*



*Avant : Les chasseurs de balles lors de la grande finale.*

*Arrière: Marlène Tardif et Emmanuel Lavigne, Mario Lavertu, coprésident des Fêtes du 150<sup>e</sup>, Claude Desrochers, maire de de Warwick, Erik Chvojka, champion 2010, Daniel Côté, responsable de l'Omnium, Julien Ling, préposé à l'entretien des terrains, Pierrette Lauzière, coprésidente des Fêtes du 150<sup>e</sup>, Philip Gubenco, finaliste 2010 et Daniel Poulin, représentant de la Caisse populaire Desjardins du Sud des Bois-Francs.*



## Tournoi de balle mixte 13, 14 et 15 aout 2010



Le maire Claude Desrochers lance la première balle à l'invitation de M. Jean-Claude Carrier.



« Les Généraux » se retrouvent avec grand plaisir.



Le site portera désormais le nom de  
« Les Généraux de Warwick ».



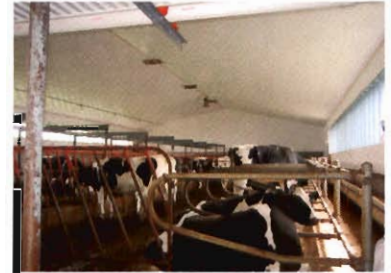
Avant : Jean-François Baril, Phéliepe Pinard, Jonathan Baril,  
Christian Gouin, Ruth Perreault et Nicolas Perreault.  
Arrière : Étienne Couture, Charles Couture, Didier Perreault,  
Laurence Perreault et Michel Pinard.



Ils étaient nombreux à participer au tournoi.



# Journée « Portes ouvertes » à la Ferme Galibou 12 septembre 2010



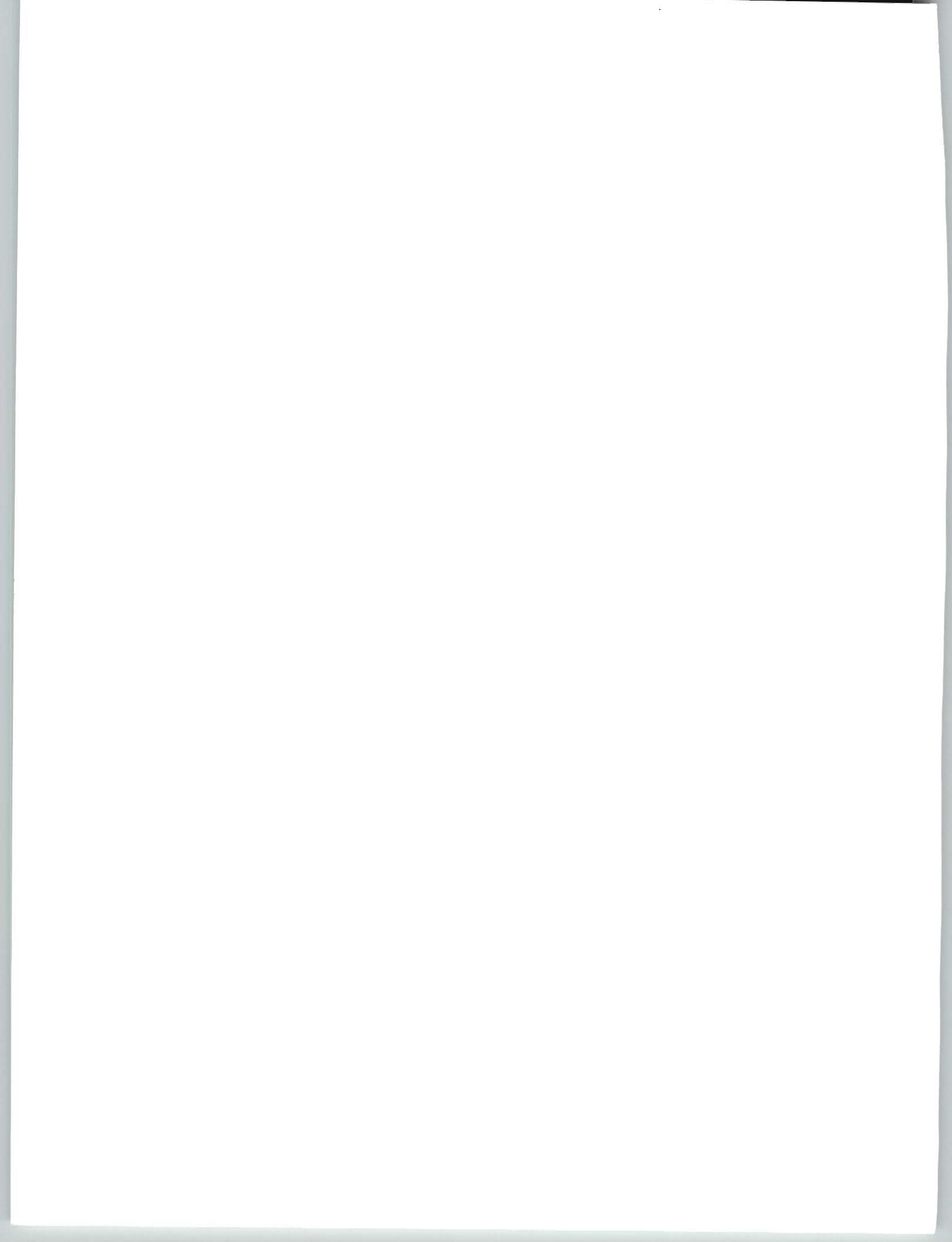


Clôture des Fêtes  
Messe du 150<sup>e</sup> - Bal des Maires  
*23 octobre 2010*









## Conclusion

La Municipalité de Warwick, aux pieds des Appalaches et aux abords de la rivière aux Pins est érigée le 24 octobre 1860. Comme nous le précisons plus avant dans ce livre-souvenir, sa vigueur économique et son essor industriel sont d'abord liés à la venue du chemin de fer du Grand Tronc.

Quant à son activité agricole, elle fut et demeure toujours aussi importante. L'enthousiasme et la débrouillardise des agriculteurs leur ont permis de faire fructifier cette industrie comme l'ont fait les entrepreneurs du Warwick urbain.

Même si le chemin de fer ne sillonne plus les espaces de la nouvelle ville (fusion du Canton et du Village en 2000), elle s'est vite adaptée à cette situation en répondant à cette disparition par un développement industriel progressif. La population tant rurale qu'urbaine accepte de disperser quelque peu ses activités afin d'éviter les pièges des grandes villes : circulation lourde, rareté des espaces, couts élevés des terrains et instabilité de la main-d'œuvre. Le climat industriel de Warwick est aussi favorisé par sa situation géographique au cœur du Québec.

Sa vie sociale et culturelle est active et n'a rien à envier aux agglomérations plus peuplées. Vous avez pu vous en rendre compte à la lecture des nombreux textes liés aux divers organismes locaux. À n'en pas douter, Warwick est une ville où l'empathie, la générosité et l'altruisme sont à l'honneur. Signalons à nouveau les nombreuses activités pendant lesquelles les fermes ouvrent grandes leurs portes, les érablières reçoivent ceux qui veulent se sucrer le bec, les diverses rencontres culturelles, les nombreux festivals dont celui Des Fromages, les multiples activités sportives et les visites industrielles qui permettent aux visiteurs de mesurer l'ampleur de la force de la collectivité warwickoise. C'est aussi ce que ce livre-souvenir veut démontrer.

Vous avez également pu constater que Warwick offre à sa population une diversité impressionnante de services : transport, entretien mécanique, droit, santé, services financiers, assurance, téléphonie, câblodistribution, résidences pour les aînés, etc. De plus, comme nous le mentionnons plus haut, plusieurs associations, organismes et institutions coopératives contribuent au dynamisme et au bien-être du milieu. Voilà l'essentiel de ce qui contribue à développer un environnement qui assure une belle qualité de vie aux citoyens. Ajoutons une piste cyclable, des parcs, une piscine publique intérieure, un aréna, une bibliothèque, un terrain de golf, la proximité d'une station de ski, des terrains de tennis, des infrastructures constamment renouvelées, tout ce qu'il faut pour que Warwick soit à la fois La Porte des Bois-Francs, La Fleur des Bois-Francs et La Capitale des Fromages Fins.

Bien sûr qu'au point de vue administratif, Warwick est tout simplement une ville de la Région des Bois-Francs. Mais les qualificatifs dont on l'affuble ajoutent à son statut légal une dimension à grandeur humaine. On la dit coquette. Certes, elle l'est. On la dit soignée. C'est ce qui fait sa fierté. On la dit accueillante, prolifique, inventive, féconde, innovatrice... Sa population le sait.

Avec la fusion du Canton et de la ville (2000), Warwick a rétabli le cours de son histoire et s'est réapproprié son territoire d'origine (1860). Raison de plus de fêter ! Le comité des Fêtes du 150<sup>e</sup> est heureux de laisser, par ce livre-souvenir, une trace palpable du passage chez nous de ceux qui ont cru à l'avenir de notre municipalité. Ces gens, c'est chacun d'entre vous.

Laissons donc le maire, M. Claude Desrochers, souligner à sa façon ce qu'est Warwick 2010 :

- nombreux rangs pavés
- camions à incendie bien équipés
- municipalisation du service d'assainissement des eaux usées
- aménagement de la bibliothèque municipale
- travaux d'égout et d'aqueduc
- reconstruction du pont de la rue Du Moulin
- reconstruction de la route Kirouac
- pavage de rues
- aménagement de la prise d'eau sèche (Rang 4 Ouest)
- achat de la clinique médicale et du stationnement attendant
- acquisition du pont couvert
- réfection de l'ancienne gare (Maison de la Culture)
- programme de rénovation du Vieux Warwick
- aménagement d'un étang de déshydratation des boues du système d'assainissement
- aménagement d'une voie de contournement (secteur Petit Village)
- reconstruction du pont du Rang 5.
- réfection du réseau d'aqueduc
- aménagement de la place des loisirs (secteur de l'aréna)
- réparation de l'hôtel de ville
- aménagement d'un terrain de football (secteur terrain de jeux)
- et encore bien des projets à réaliser.

Warwick sera toujours ce qu'en feront ses citoyens.



## Bibliographie

---

Ordre du Mérite Agricole 1892-2006, Comté d'Arthabaska, La Société d'Histoire de Warwick Inc., Warwick, 2007.

Documents de la Société d'Histoire de Warwick Inc.

La Petite Histoire Rurale de Warwick, Chabot, Rolland, Warwick, 1992.

Warwick 1874-1974, Album souvenir des Fêtes du centenaire, Paroisse St-Médard de Warwick, 1974.

Documents de l'Union des Cantons de l'Est, Victoriaville.

AJR en marche, région 04, 1981.

Revue Jeunesse Agricole, 1856.

Et ils bâtirent Saint-Médard de Warwick, Dawson Nelson-Martin, Raymond Claude, Savoie Sylvie, Éditions Claude Raymond, 1999.

Documents de la Commission Scolaire des Bois-Francs.

Archives des SASV, Nicolet.

---



Maison du Dr Étienne Valcourt achetée de  
M. Lionel Kirouac par la Ville de Warwick en 1957  
pour en faire son Hôtel de Ville.

Nous remercions  
André Moreau  
Francine Rheault  
Nicole Desharnais  
Francine Faucher Bibeau  
Andrée Carignan  
Yves Campagna  
Lise Carrier Pépin  
Martial Pépin  
Brigitte Chabot  
Fernand Bergeron  
Marc-André Rancourt  
Bruno Kirouac  
Céline Carrier  
Ginette Michel  
Marthe Chalifour  
Lucie Dumas  
Monique Douville  
Nicole Lavertu  
Ginette Lavertu  
Mario Lavertu

Merci à la Société d'Histoire de Warwick  
pour sa précieuse collaboration





Warwick sera toujours ce qu'en feront ses citoyens